

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française



*Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique
Des Langues Etrangères*

Intitulé

**Pour l'élaboration d'un programme de
FOS au profit des agents de la Protection
Civile de Laghouat pour une mission de
sauvetage en France**

Présenté par : Abdelkader MESSAOUD

Président : Tayeb KHENCHA, Maître-assistant « A », UATL.

Examinatrice : Wafa MAATALLAH, Maître de conférences « B », UATL.

Directeur de recherche : Thameur TIFOUR, Professeur, UATL.

Année universitaire 2024-2025

Dédicace

Je dédie ce travail à la mémoire de mes bien-aimés parents et de ma sœur Khaira.
Que Dieu leur accorde Sa miséricorde et leur procure son vaste paradis.

À ma chère épouse, à mes précieuses filles Aïcha, Meriem, Asma et Wafa, ainsi qu'à mon fils Abed, dont la joie et l'innocence ont illuminé chaque instant de ce parcours.

À mes frères et sœurs, ainsi qu'à leurs familles.

À ma belle-mère, ainsi qu'à mes beaux-frères et belles-sœurs.

À mes neveux Mohamed et Halima.

À mes camarades de promotion.

À mes amis et à mes proches.

Que ce travail soit un témoignage d'amour et de fidélité à tous ceux qui m'ont soutenu et accompagné tout au long de ce parcours.

Remerciements

Je rends grâce à Dieu Le tout-puissant de m'avoir donné de la volonté et du courage durant toutes ces années d'étude.

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Pr. TIFOUR Thameur pour ses orientations et ses encouragements.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce mémoire.

Mes remerciements s'adressent aussi à tous les enseignants du département de Français et au staff administratif.

Je remercie chaleureusement la famille de la Protection Civile de Laghouat, en particulier Monsieur le Directeur, pour leur soutien.

Un remerciement particulier est également adressé à Monsieur Khaldi Djilali, cadre au sein de la Protection Civile, pour son aide précieuse et son accompagnement tout au long de ce projet.

Résumé :

Cette étude examine la problématique des barrières linguistiques et culturelles auxquelles sont confrontés les agents de la Protection Civile de Laghouat, membres de Détachement de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I.), lors de leurs missions humanitaires en milieu francophone, notamment en France. Elle vise à élaborer un programme de formation fondé sur la démarche de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), destiné à les préparer à une communication opérationnelle dans des contextes professionnels sensibles. La méthodologie adoptée combine une approche descriptive et analytique du métier et de ses spécificités, un questionnaire de terrain auprès des membres de l'équipe, un entretien semi-dirigé avec le chef de détachement. Les résultats obtenus ont permis de cerner leurs besoins linguistiques et culturels. Sur cette base, un dispositif de formation en quatre modules a été conçu : communication avec les autorités locales, coordination avec les partenaires de terrain, prise en charge des victimes et de leurs proches, et relations avec les médias. Chaque module s'appuie sur les principes de l'approche actionnelle et intègre des activités authentiques inspirées de situations professionnelles réelles, dans le but de renforcer la compétence communicationnelle des agents lors de leurs interventions à l'étranger.

Mots-clés :

- | | |
|--|---|
| 1- Français sur Objectifs Spécifiques (FOS). | 2- Protection Civile. |
| 3- Catastrophes naturelles | 4- Barrières linguistiques et culturelles |

ملخص

تتناول هذه المذكرة إشكالية الحواجز اللغوية والثقافية التي يواجهها أعوان الحماية المدنية بالأغواط، المنتمون إلى فرقة الدعم للتدخلات الأولية (D.R.P.I.) ، أثناء أداء مهام إنقاذ إنسانية في بيئة فرنكوفونية، مثل فرنسا، يهدف هذا البحث إلى تصميم برنامج تكويني في إطار "الفرنسية لأغراض محددة (FOS)"، من أجل تحضيرهم للتواصل الفعال في سياقات مهنية حساسة، اعتمدنا في دراستنا على منهج وصفي تحليلي شمل تحليل المهنة وخصوصياتها، واستنبأنا ميدانياً مع عناصر الفريق، ومقابلة شبه موجهة مع قائد المفروزة، وقد مكّنتنا نتائج هذه الأدوات من تشخيص احتياجاتهم اللغوية والثقافية، ومن ثم اقتراح برنامج تكويني يتألف من أربع وحدات رئيسية، تغطي التواصل مع السلطات المحلية، الشركاء في الميدان، الضحايا وذويهم و وسائل الإعلام. صُمّمت كل وحدة وفق مبادئ المقاربة الوظيفية التواصلية، مع أنشطة واقعية مستندة إلى مواقف مهنية حقيقية، بهدف تعزيز الكفاءة التواصلية الميدانية للأعوان في إطار مهامهم الإنسانية خارج الوطن.

الكلمات المفتاحية

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| 1- الفرنسية لأغراض خاصة (FOS) . | 2- الحماية المدنية. |
| 3- الكوارث الطبيعية. | 4- الحواجز اللغوية والثقافية. |

Abstract

This study examines the issue of linguistic and cultural barriers faced by the Laghouat Civil Protection officers, who serve as members of the Detachment for Reinforcement of First Interventions (D.R.P.I.), during their humanitarian missions in French-speaking environments, notably in France. It aims to develop a training program based on the “French for Specific Purposes” (FOS) approach, designed to prepare them for operational communication in sensitive professional contexts. The adopted methodology combines a descriptive and analytical examination of the profession and its specificities, a field questionnaire administered to team members, and a semi-structured interview with the detachment commander. The results obtained made it possible to identify their linguistic and cultural needs. On this basis, a four-module training scheme was designed: communication with local authorities, coordination with field partners, care for victims and their families, and relations with the media. Each module relies on the principles of the action-oriented approach and incorporates authentic activities drawn from real professional situations, with the goal of strengthening the officers’ communicative competence during their overseas interventions.

Keywords

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1- French for Specific Purposes (FOS). | 2- Civil Protection. |
| 3- Natural disasters | 4- Linguistic and cultural barriers. |

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Effectifs et fonctions du détachement.....	37
Tableau n° 02: Répartition des membres de l'équipe selon les tâches.....	47
Tableau n° 03: Ancienneté dans le domaine de la protection civile.....	48
Tableau n° 04 : Participation antérieure des répondants à des missions internationales. ...	49
Tableau 05 : Autoévaluation du niveau actuel en français par les répondants.....	50
Tableau 06 : Suivi antérieur d'une formation en langue française par les répondants.....	50
Tableau 07 : Aspects du français jugés les plus difficiles par les répondants	51
Tableau 08: Perception de l'utilité de la didactisation du guide D.R.P.I dans l'apprentissage du français opérationnel.....	52
Tableau 09 : Perception des différences culturelles comme obstacle lors d'une mission en milieu francophone.....	53
Tableau 10 : Répartition des domaines jugés prioritaires pour la maîtrise du français.....	55
Tableau 11 : Difficultés linguistiques ou culturelles rencontrées lors de missions précédentes	56
Tableau 12 : Répartition des types d'exercices jugés les plus adaptés et efficaces par les agents.....	57
Tableau 13 : Durée jugée nécessaire pour une formation efficace en français	58
Tableau 14 : Suggestions des agents pour optimiser la formation linguistique et culturelle	59
Tableau n° 15 : Synthèse des besoins (linguistique et culturelle)	68
Tableau n° 16 : Fiche descriptive du programme.....	71
Tableau 17 : Modules proposés.	72

Liste des figures

Figure 01 : Visualisation des rôles opérationnels attribués aux membres de l'équipe sur le terrain.....	48
Figure 02 : Ancienneté des répondants dans la protection civile	48
Figure 03 : Taux de participation des agents de la protection civile à des missions internationales.....	49
Figure 04 : Niveau de maîtrise du français chez les agents de la protection civile	50
Figure 05 : Part des agents de la protection civile ayant suivi une formation en français ..	51
Figure 06: Répartition des difficultés perçues en français chez les agents de la protection civile	52
Figure 07 : Avis des agents sur l'efficacité pédagogique du guide D.R.P.I pour l'acquisition du vocabulaire technique	53
Figure 08 : Opinion des agents sur l'impact des différences culturelles dans les interventions à l'étranger	54
Figure 09 : Domaines d'intervention nécessitant prioritairement une bonne maîtrise du français selon les agents	55
Figure 10 : Répartition des difficultés linguistiques ou culturelles auxquelles les agents ont été confrontés.....	56
Figure 11 : Les types d'exercices pratiques les plus adaptés et efficaces pour le programme de formation.....	57
Figure 12 : Répartition des durées de formation perçues comme suffisantes par les agents	58
Figure 13 : Suggestions des agents pour renforcer la formation selon les exigences du terrain.....	59

Liste des abréviations et acronymes

FOS : Français sur Objectifs Spécifiques.
DRPI : Détachement de Renfort aux Premières Interventions.
FLE : Français Langue Étrangère.
LSP : Language for Specific Purposes (Anglais).
LGP : Language for General Purposes (Anglais).
ESP : English for Specific Purposes (Anglais).
FLS : Français Langue Seconde.
ZS : Zones de Secours (Belgique).
SDIS : Service Départemental d'Incendie et de Secours (France).
CGDIS : Corps Grand-Ducal d'Incendie et de Secours (Luxembourg)
SIS : Service d'Incendie et de Secours (Suisse)
SPC : Service de la Protection civile (Algérie).
DGPC : Direction Générale de la Protection Civile.
GRIMP : Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieux Périlleux.

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Résumé	
Abstract	
ملخص	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations et acronymes	
Introduction	2

Chapitre I

Le Français sur objectifs spécifiques

1. Le Français sur Objectifs Spécifiques	6
1.1. Définition	6
1.2. Quelques notions relatives au FOS.....	8
1.2.1. Français général.....	8
1.2.2. Langue de spécialité	8
1.3. Le Français sur Objectifs spécifiques, une didactique du français centrée sur les besoins.....	10
2. Le parcours du FOS tout au long de son histoire	10
2.1. Évolution des appellations du FOS	11
2.1.1 .Le français militaire.....	11
2.1.2. Le français scientifique et technique	13
2.1.3. Le français instrumental	13
2.1.4. Le français fonctionnel	14
2.1.5. Le français sur objectifs spécifiques.....	16
3. Caractéristiques du FOS	16
4. La démarche du Français sur Objectif Spécifique (FOS)	17
4.1. Les cinq étapes fondamentales pour l'élaboration d'un programme de FOS.....	17
4.1.1. Identification de la demande.....	18
4.1.2. Analyse des besoins.....	18
4.1.3. Collecte des données	18
4.1.4. Analyse et traitement des données.....	19
4.1.5. Conception des activités didactiques.....	20
5. Les enjeux du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS)	20
5.1. La diversité des publics.....	21
5.2. Des besoins spécifiques en fonction des profils	21
5.3. Le temps limité d'apprentissage	22
5.4. La rentabilité de l'apprentissage du FOS.....	22
5.5. La motivation des apprenants.....	23
6. L'identification des besoins	24
6.1. Définition des concepts de « besoin » et « besoin langagier ».....	24
6.2. Besoins langagiers et savoir-faire professionnels en FOS	25
6.3. L'identification des besoins d'apprentissage	26
6.4. Les étapes de l'identification des besoins.....	27
6.5. Les acteurs impliqués dans l'identification des besoins	27
6.6. Les éléments pris en compte dans l'identification des besoins	28

6.6.1. Les acteurs de l'enseignement/apprentissage	29
6.6.2. L'environnement d'apprentissage	29
6.6.3. Les langues enseignées et apprises	29
6.7. Les méthodes de recueil des informations.....	29
6.7.1. Interactions verbales directes.....	30
6.7.2. Interactions verbales indirectes	30
6.7.3. Interactions non-verbales.....	30
6.7.4. Exploitation de documents écrits, sonores ou visuels	30

Chapitre II

Cadre méthodologique et expérimental de la recherche

1. Description du corpus	34
1.1. Le métier de pompier	34
1.2. Évolution historique de la Protection Civile algérienne	35
1.3. Organisation actuelle.....	36
1.4. Unité Nationale (Détachement de Renfort aux Premières Interventions D.R.P.I)...	36
1.4.1. Genèse et structure.....	36
1.4.2. Capacités opérationnelles	36
1.5. Composition de base d'un D.R.P.I	37
1.6. Manœuvres et missions du D.R.P.I	37
1.7. Les principales missions de l'équipe sont les suivantes :.....	37
1.8. Présentation de la Direction de la Protection Civile de la Wilaya de Laghouat.....	38
2. Cadre général de l'enquête.....	39
2.1. Constitution du public enquêté	40
2.1.1. Sélection de l'échantillon	40
2.1.2. Justification du choix.....	40
2.2. Approche méthodologique adoptée.....	41
2.2.1. L'entretien semi-structuré.....	41
2.2.1.1. Rôles et objectifs de l'entretien.....	41
2.2.1.2. Justification de la méthode	41
2.2.1.3. Avantages et limites de la méthode	41
2.2.1.4. Contenu et structure de l'entretien	42
2.3. Le questionnaire	43
2.3.1. Structure du questionnaire	44
2.3.2. Types de données recueillies	44
2.4. Conclusion de l'enquête.....	44

Chapitre III

Vers l'élaboration d'un programme du FOS

1. Présentation des résultats	47
1.1. Le recueil de données via le questionnaire	47
1.1.1. Section 1 : Informations générales sur le membre de l'équipe	47
1.1.2. Section 2 : Compétences linguistiques en français.....	50
1.1.3. Section 3 : Besoins culturels.....	53
1.1.4. Section 4 : Situations spécifiques et scénarios	54
1.1.5. Section 5 : Suggestions pour la formation.....	57
1.2. Le recueil de données via l'entretien.....	60
1.2.1. Section 1 : Informations générales sur l'entretien	60
1.2.2. Section 2 : Informations générales sur l'équipe	61
1.2.3. Section 3 : Les besoins linguistiques.....	62

1.2.4. Section 4 : Les besoins culturels	65
1.2.5. Section 5 : Suggestions et améliorations	66
1.2.6. Section 6 : Observations supplémentaires du chef d'équipe	67
1.3. Synthèse détaillée des besoins identifiés	68
2. Programme didactique FOS pour les agents de la Protection Civile (D.R.P.I)	68
2.1. Présentation synthétique du programme de FOS pour les agents de la Protection Civile.....	70
2.2. Modalités de construction du programme	71
2.3. Module 1 : Communication avec les autorités locales françaises.	72
2.3.1. Séance n° 1 : Vocabulaire technique (Durée : 90 minutes).....	72
2.3.2. Séance n° 2 : Terminologie officielle (Durée : 90 minutes).....	73
2.3.3. Séance n° 3 : Interculturel – Application pratique (Durée : 90 minutes)	73
2.3.4. Séance n° 4 : Compréhension et expression orale (Durée : 90 minutes).....	73
Séance n° 5 : Compréhension et expression écrite (Durée : 90 minutes).....	74
2.4. Module 2 : Communication avec les partenaires sur le terrain (pompiers français) 74	
2.4.1. Séance n° 6 : Lexique opérationnel (Durée : 90 minutes).....	74
2.4.2. Séance n° 7 : Procédures de coordination (Durée : 90 minutes)	74
2.4.3. Séance n° 8 : Interculturel (Durée : 90 minutes)	75
2.4.4. Séance n° 9 : Compréhension et expression orale (Durée : 90 minutes).....	75
2.4.5. Séance n° 10 : Lexique technique « Guide D.R.P.I » (Durée : 90 minutes) ..	75
2.5. Module 3 : Interaction avec les victimes et leurs proches	76
2.5.1. Séance n° 11 : Vocabulaire médico-social (Durée : 90 minutes).....	76
2.5.2. Séance n° 12 : Registres de langue adaptés (Durée : 90 minutes).....	76
2.5.3. Séance n° 13 : Empathie culturelle (Durée : 90 minutes)	76
2.5.4. Séance n° 14 : Compréhension et expression orale (Durée : 90 minutes).....	77
2.6. Module 4 : Communication avec les médias français.....	77
2.6.1. Séance n° 15 : Terminologie journalistique (Durée : 90 minutes)	77
2.6.2. Séance n° 16 : Communiqué de presse (Durée : 90 minutes)	77
2.6.3. Séance n° 17 : Conférence de presse (Durée : 90 minutes).....	78
Conclusion.....	79
Références bibliographiques.....	83
Annexes	86

Introduction

Dans le cadre de la coopération internationale et de la coordination des opérations de secours au-delà des frontières nationales, les agents de la Protection Civile de Laghouat - membres de Détachement de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I.) - sont régulièrement mobilisés pour porter assistance aux pays touchés par des catastrophes naturelles. Cette mobilisation s'inscrit dans une tradition bien établie, renforcée par la réputation d'excellence dont jouissent ces unités en matière de maîtrise technologique des moyens de sauvetage, de courage et de disponibilité opérationnelle. Les résultats tangibles des interventions précédentes et l'impact humanitaire dans diverses régions du monde en témoignent de manière éloquente.

Partant de cette logique, ce travail s'inscrit dans une démarche de préparation anticipée, prenant en considération l'éventualité d'un recours de la France à l'assistance algérienne en cas de catastrophe naturelle. Il envisage également la possibilité d'une intervention humanitaire spontanée de l'Algérie, même en l'absence de demande officielle. Il ne s'agit pas ici de répondre à une situation actuelle, mais bien d'anticiper des scénarios plausibles afin de renforcer la préparation opérationnelle, notamment sur les plans linguistique et culturel.

Face à de telles exigences, la maîtrise de la langue et la connaissance de la culture du pays hôte deviennent un enjeu stratégique de premier ordre. En effet, au-delà des compétences linguistiques de base, ces missions requièrent une connaissance approfondie des normes culturelles et des procédures administratives locales : qu'il s'agisse de dialoguer avec les autorités, de coordonner les opérations avec les équipes partenaires, de recueillir les informations essentielles auprès des victimes, ou encore de communiquer efficacement avec les médias. En l'absence de ces compétences, tout malentendu peut compromettre la réactivité des secours et mettre en péril la sécurité des personnes.

Pour répondre à ces enjeux, l'enseignement du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) se présente comme une réponse didactique appropriée, dans la mesure où il repose sur une analyse méthodique des besoins langagiers des apprenants, en lien direct avec des situations professionnelles concrètes. C'est dans

ce cadre que s'inscrit notre travail de recherche, relevant du champ de la didactique du FOS à travers une formation orientée vers des contextes professionnels spécialisés. Cette recherche s'appuie sur les fondements théoriques posés par des auteurs de référence tels que Mangiante et Parpette (2004), qui ont structuré la démarche méthodologique du FOS en mettant l'accent sur l'analyse fine des besoins communicationnels et l'exploitation de données authentiques issues du terrain.

Ce mémoire a pour objectif d'élaborer un programme de Français sur Objectifs Spécifiques visant à préparer les agents de la Protection Civile de Laghouat à intervenir en France suite à une catastrophe naturelle, en analysant leurs besoins linguistiques et culturels et en proposant des contenus pédagogiques adaptés pour les aider à surmonter conjointement les barrières de communication.

Pour résumer notre problématique, nous avons formulé les interrogations suivantes :

- Dans quelle mesure les agents de la Protection Civile de Laghouat sont-ils aptes à interagir efficacement en cas de mission de sauvetage en France ? quels seraient leurs besoins linguistico-culturels pour y intervenir positivement ? et quelle serait l'utilité du recours à un programme de FOS pour une situation humanitaire et professionnelle particulière ?

Pour y répondre, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'aptitude des agents de la Protection Civile de Laghouat en cas de mission de sauvetage en France relèverait de leur capacité à répondre efficacement aux défis de la communication et aux besoins du cadre socio-institutionnel dans lequel s'inscrit leur intervention.
- La maîtrise de certains comportements linguistiques serait le meilleur outil pour interagir efficacement d'une situation de communication autre que la leur.
- Le recours à un programme FOS adapté pourrait également favoriser un certain degré d'autonomie communicationnelle chez les agents de la Protection Civile de Laghouat, en leur permettant d'anticiper certaines

situations d'échange et d'agir de manière plus appropriée face à la diversité des interlocuteurs et des contextes dans cet environnement francophone.

Notre travail de recherche se subdivise en trois chapitres :

Le premier chapitre de ce mémoire retrace ainsi l'évolution historique et conceptuelle du FOS, depuis ses premières applications militaires jusqu'aux déclinaisons scientifique, technique et fonctionnelle, avant de présenter les cinq grandes étapes méthodologiques, de l'identification de la demande au traitement des données authentiques et à la conception des activités pédagogiques. Cette mise au point théorique permet de saisir les fondements de l'approche et d'identifier les acteurs clés intervenant dans le diagnostic et la construction du programme.

Le deuxième chapitre s'attache à décrire le métier de pompier au sein des D.R.P.I. et à exposer la méthodologie de recherche de terrain : questionnaire adressé à trente agents, entretien semi-directif avec le chef d'équipe. L'analyse croisée des résultats met en lumière les difficultés spécifiques - maîtrise du vocabulaire technique, compréhension des procédures administratives françaises et adaptation aux registres de communication médiatique - qui constituent autant de freins à l'efficacité opérationnelle en milieu francophone.

Enfin, le troisième chapitre propose la conception d'un programme de FOS structuré en sessions thématiques – communication avec les autorités locales, collaboration avec les partenaires de terrain, recueil et restitution des informations auprès des victimes, interactions avec les médias. Pour chaque séance, des fiches pédagogiques détaillées et des annexes d'activités authentiques sont fournies, garantissant au formateur un guide pratique fondé sur des documents réels et des situations concrètes. Cette progression, du cadre théorique au dispositif applicatif, vise à outiller les pompiers de Laghouat afin qu'ils puissent surmonter les barrières linguistiques et culturelles et intervenir avec professionnalisme et réactivité lors de leurs missions humanitaires en France.

Chapitre I

Le Français sur objectifs spécifiques

Ce chapitre s'inscrit dans la réflexion théorique et méthodologique autour du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), une discipline née de l'intersection entre le Français Langue Étrangère (FLE) et les besoins communicationnels spécifiques des apprenants dans des contextes professionnels ou académiques. Il a pour objectif d'explorer les fondements du FOS en clarifiant d'abord les concepts essentiels, notamment la distinction entre le français général et les langues de spécialité ainsi que l'évolution historique et terminologique de cette approche. À travers l'analyse critique des différentes approches du FOS (militaire, scientifique, instrumental, fonctionnel), ce chapitre met en lumière la dimension pragmatique et adaptable de cette discipline didactique.

Nous aborderons également la phase cruciale d'identification des besoins langagiers, en précisant ce qu'est un « besoin » dans le contexte de l'apprentissage et en illustrant la notion de « besoin langagier » par son caractère contextuel et fonctionnel. Nous analyserons ensuite la nature de ces besoins en lien avec les compétences professionnelles ou académiques ciblées, en décrivant les étapes méthodologiques qui jalonnent cette démarche : collecte des données, formulation d'objectifs pédagogiques et conception de contenus.

Enfin, nous présenterons les différents acteurs impliqués dans ce processus (apprenants, enseignants, conseillers pédagogiques, auteurs, experts) et nous examinerons les méthodes de recueil d'informations – qualitatives et quantitatives – indispensables pour obtenir un diagnostic complet et pertinent. Par cette approche, nous démontrerons comment la démarche FOS permet d'adapter les pratiques didactiques aux besoins langagiers des publics ciblés.

1. Le Français sur Objectifs Spécifiques

1.1. Définition

Le FOS représente un champ d'étude varié et complexe, caractérisé par la diversité des contextes, des situations d'apprentissage, des méthodes pédagogiques et des objectifs visés. Comme l'affirment Carras. (2007 : 7) «*Le FOS constitue un*

domaine ouvert varié, complexe qui se caractérise par la grande diversité de ces contextes, situations d'enseignement, méthode, objectifs, pratique et dispositifs. »

D'après le Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde :

Le terme "Français sur Objectifs Spécifiques" (FOS), apparu à la fin des années 1980, s'inspire directement de l'appellation anglaise "English for Specific Purposes". Contrairement aux approches antérieures, cette notion ne se limite pas exclusivement à une discipline donnée, mais s'applique à des situations diverses, qu'elles soient professionnelles, universitaires ou encore liées à des compétences transversales partagées par plusieurs domaines. (Cuq, 2003 : 110)

Dans le cadre de la didactique du FLE, le FOS se définit donc comme une approche visant à répondre à des besoins communicationnels spécifiques. Il ne s'agit pas pour l'apprenant d'acquérir une maîtrise générale du français, mais plutôt de développer des compétences linguistiques ciblées lui permettant de s'insérer efficacement dans un environnement professionnel ou académique précis.

À ses débuts, l'enseignement du FOS était strictement lié à la didactique du FLE, s'adressant à un public souhaitant apprendre le français pour des raisons spécifiques, comme l'intégration dans une profession ou la poursuite d'études universitaires. En ce sens, « *le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.* » (Carras, 2007 : 109)

Le Français sur Objectifs Spécifiques constitue ainsi une approche didactique ciblée qui met l'accent sur l'adaptation de l'enseignement du français langue étrangère aux besoins concrets des apprenants. Cette méthodologie permet non seulement une acquisition efficace de compétences linguistiques spécialisées, mais elle favorise également une meilleure intégration dans des milieux professionnels et académiques exigeant une maîtrise du français adaptée à des contextes précis.

1.2. Quelques notions relatives au FOS

1.2.1. Français général

Le français général représente une forme de la langue française enseignée dans le cadre du FLE (Français Langue Étrangère). Il se distingue par son approche globale et son public non spécialisé, offrant un apprentissage équilibré entre l'oral et l'écrit.

On désigne par français général le français usuel tel qu'on le trouve dans les méthodes de FLE et destiné à tous les publics, c'est-à-dire un public non spécialisé. La notion de français général a émergé en même temps que celle de français sur objectif spécifique, par un effet de nécessaire complémentarité. Son objectif reste global, enseigner le français ; ses contenus concernent plutôt la vie quotidienne, et sa démarche vise à une répartition équilibrée entre oral et écrit, étude des faits de langue et approche de la civilisation. (Cuq, 2003 : 120)

Cuq souligne que le français général, également appelé français courant, est intégré à l'enseignement du FLE. Il s'adresse à un large public, sans distinction de spécialisation. Son émergence a coïncidé avec celle du français sur objectif spécifique (FOS), établissant ainsi une relation de complémentarité essentielle entre les deux.

L'objectif principal du français général est de transmettre la langue française en se basant sur des situations du quotidien. La méthodologie adoptée cherche à assurer un équilibre entre l'expression orale et écrite, en intégrant des éléments comme la phonétique pour l'oral et la linguistique ainsi que les aspects culturels pour l'écrit.

1.2.2. Langue de spécialité

Pour mieux comprendre la notion de "langue de spécialité", il est essentiel de revenir à son origine et à son évolution historique. « *Le terme (langues de spécialité) est apparu dans les années 60 en opposition aux langues générales. L'abréviation anglaise LSP (Language for Specific Purposes) est couramment utilisée pour les désigner, par contraste avec LGP (Language for General Purposes).* » (Dubois & al., 2005 : 440)

Comme indiqué dans cette citation de Dubois et al., l'expression « *langues de spécialité* » a commencé à être utilisée dans les années 1960, bien que certains situent son apparition quelques années plus tard. Elle s'est imposée par opposition aux langues générales ou communes. On emploie fréquemment l'abréviation anglaise LSP « *Language for Specific Purposes* » pour les désigner, en contraste avec LGP « *Language for General Purposes* ».

Dans le même contexte, Galisson et Coste (1976 : 511-512) soulignent que :

Langues de spécialités ou langues spécialisées est l'expression générique par laquelle on désigne les langues utilisées dans des situations de communications (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier. Ils précisent qu'on en distingue généralement trois types : les langues scientifiques dont celles de la physique et des mathématiques, les langues techniques dont celles de la pétrochimie et de la fonderie, et les langues professionnelles ou de métiers dont celles de la boucherie et de la menuiserie. La notion de langue de spécialité s'oppose alors à celle de langue ordinaire qui sert à désigner les pratiques discursives quotidiennes dans les besoins langagiers quotidiens.

Ces deux auteurs expliquent que l'expression « *langues de spécialité* » désigne les langues utilisées dans des contextes de communication spécifiques (oraux ou écrits) nécessitant la transmission d'informations propres à un domaine de compétence particulier. Ils identifient trois principales catégories : les langues scientifiques (ex: physique, mathématiques), les langues techniques (ex: pétrochimie, fonderie) et les langues professionnelles (ex. : boucherie, menuiserie). Cette notion s'oppose à celle de langue courante, qui correspond aux formes discursives employées dans la communication quotidienne.

Le terme « *Français sur Objectif Spécifique* » (FOS) a été proposé par H. Portine (1990 : 64), Selon lui, «*il permet, entre autres, d'éviter le recours au terme "langue" (critiqué par de nombreux didacticiens), mais aussi d'éviter les éventuelles confusions terminologiques avec l'appellation "Français Langue Seconde", vu que les deux appellations sont désignées par le même sigle, le FLS.* »

Cette notion s'inspire de l'expression anglaise « *English for Specific Purposes* ». Son principal objectif est d'éviter l'emploi du terme (langue), notamment dans les appellations « *Français Langue de Spécialité* » et « *Français Langue Seconde* » (FLS) et les éventuelles ambiguïtés terminologiques.

Par ailleurs, Cuq (2003 :109) précise que « *le FOS est né du besoin d'adapter l'enseignement du FLE aux apprenants souhaitant développer leurs compétences en français pour un usage professionnel ou dans le cadre de leurs études supérieures.* » Cette citation met en évidence la raison principale de l'émergence du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS). Elle souligne que le FOS est né de la nécessité d'adapter l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) aux besoins spécifiques des apprenants qui souhaitent développer leurs compétences en français pour des usages professionnels ou académiques.

Le FOS se distingue ainsi du français général en mettant l'accent sur l'acquisition de compétences linguistiques directement liées à des contextes spécifiques, tels que le milieu professionnel ou les études supérieures. Cette approche pragmatique répond aux exigences concrètes des apprenants en leur fournissant les outils linguistiques nécessaires pour réussir dans des situations ciblées.

1.3. Le Français sur Objectifs spécifiques, une didactique du français centrée sur les besoins

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère (FLE). Il se distingue par son approche ciblée, visant à permettre aux apprenants d'atteindre des objectifs pédagogiques précis en développant des compétences linguistiques, méthodologiques et comportementales adaptées à leurs besoins professionnels ou académiques.

2. Le parcours du FOS tout au long de son histoire

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) a connu une évolution marquée par différentes dénominations, chacune reflétant un aspect particulier de son développement méthodologique et historique. Ces appellations témoignent des transformations successives du FOS et de son adaptation aux besoins variés des apprenants.

2.1. Évolution des appellations du FOS

Comme le souligne Qotb (2008 : 23), « *Du français militaire au français langue professionnelle en passant par la langue de spécialité, le français instrumental et le français fonctionnel, le FOS fait l'objet de multiples évolutions qui ont marqué son parcours historique et méthodologique.* »

Cette multiplicité des appellations illustre la diversité des contextes dans lesquels le FOS a été appliqué. Son évolution a été influencée par des considérations pédagogiques, méthodologiques et institutionnelles, ce qui a conduit à l'émergence de nouvelles terminologies au fil du temps.

Les principales étapes de cette évolution seront détaillées dans la section suivante, mettant en lumière les différentes facettes de l'enseignement du FOS et ses transformations successives.

Le FOS, en raison de sa nature évolutive et de son adaptation aux exigences des apprenants et des institutions, a connu plusieurs appellations successives. Ces changements témoignent non seulement de son enrichissement méthodologique, mais aussi de son rôle fondamental dans l'enseignement du français à des fins spécifiques, que ce soit dans un cadre professionnel, académique ou spécialisé.

2.1.1 .Le français militaire

L'enseignement du Français sur Objectif Spécifique (FOS) trouve ses origines dans un contexte militaire, remontant aux années vingt du siècle dernier. Dès cette période, les besoins linguistiques spécifiques des soldats indigènes ont conduit à l'élaboration du premier manuel de français spécialisé. Ce texte se propose d'explorer les débuts du FOS en milieu militaire, en mettant en lumière les méthodes adoptées et les objectifs poursuivis.

L'enseignement du français pour les militaires a commencé en 1927 avec la publication d'un manuel intitulé « *Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes.* » Ce manuel, élaboré par un comité constitué de médecins militaires, de quatre chefs de bataillon et d'un lieutenant, visait à enrichir le vocabulaire des soldats indigènes, en intégrant des termes et expressions propres

au quotidien militaire. L'objectif fondamental était d'améliorer la communication au sein des casernes et, à terme, de faciliter les échanges avec les administrateurs, commerçants et industriels après le retour à la vie civile. Ce manuel répondait aux exigences exprimées dans le contexte de l'après-guerre, où les troupes indigènes avaient démontré leur utilité. Comme l'indique l'extrait suivant :

La guerre a mis en évidence les services que peuvent rendre les troupes indigènes et nous a laissé de nombreuses formations aptes à alléger, dans une grande mesure, les charges militaires qui, jusqu'alors, incombaient presque uniquement aux contingents de la Métropole. L'expérience a montré que, pour donner à ces troupes toute leur valeur, il était indispensable de leur assurer, dans la connaissance de notre langue, un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire et devant d'ailleurs, après leur retour à la vie civile, contribuer au développement de la richesse de nos colonies en rendant plus aisées les relations des indigènes avec nos administrateurs, nos commerçants et nos industriels. (Charles et Cie, 1927 : 2)

Le manuel était structuré en deux sections principales. La première partie, dédiée aux tirailleurs, comportait des expressions et termes employés durant la période d'instruction initiale. La deuxième partie, destinée aux engagés (notamment les rengagés et cadres), traitait des règles d'écriture, de lecture, de calcul ainsi que des éléments du système métrique. Une section particulière s'adressait aux capitaines, considérés comme inspecteurs, tandis que les lieutenants et sous-lieutenants, vus comme enseignants, avaient également un volet spécifique.

Les méthodes pédagogiques utilisées reposaient sur les principes de la méthode directe, excluant l'usage de la langue maternelle. Pour garantir l'efficacité de cet apprentissage, deux principes étaient fondamentaux :

- a. Les soldats devaient systématiquement s'exprimer en français avec les recrues indigènes.
- b. Toute utilisation de la langue maternelle était strictement proscrite.

Selon Qotb (2009 : 26), « *Le succès de ce dispositif reposait également sur trois facteurs essentiels : 1. Le niveau d'instruction des soldats, 2. Le dialecte parlé par les recrues, 3. La taille des classes, limitée à 20 apprenants maximum.* » Ainsi, les premières méthodes du FOS n'ont pas été conçues par des didacticiens mais par des militaires, dans un but purement opérationnel.

L'enseignement du français militaire, pionnier dans le domaine du FOS, démontre que les besoins communicationnels des troupes ont joué un rôle déterminant dans l'émergence d'une approche méthodologique spécifique. Cette genèse montre que le FOS, loin d'être une simple déclinaison du FLE, répondait à des enjeux pragmatiques, directement liés aux exigences du terrain militaire.

2.1.2. Le français scientifique et technique

Le concept de langue de spécialité repose sur l'idée que certaines langues sont utilisées pour transmettre des informations propres à un champ d'expérience bien défini. Ainsi, le Dictionnaire de didactique des langues précise que les langues de spécialité désignent les langues « *qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier.* » (Galisson et Coste, 1976 : 511)

Ce type de langue, qui inclut le français scientifique et technique, joue un rôle fondamental dans le transfert de connaissances spécialisées et l'apprentissage de vocabulaires spécifiques adaptés aux domaines d'application concernés.

L'étude du français scientifique et technique dans le cadre du FOS révèle l'importance des langues de spécialité dans la transmission d'un savoir ciblé. Cette approche linguistique permet d'adapter l'apprentissage à des besoins précis, en facilitant l'acquisition des compétences nécessaires dans des secteurs professionnels ou académiques spécialisés. Ainsi, le FOS, en tant que discipline, s'inscrit dans une continuité historique marquée par l'évolution des terminologies et des méthodes d'enseignement.

2.1.3. Le français instrumental

Dans les années 1970, le « français instrumental » apparaît en Amérique latine comme une déclinaison utilitaire du français de spécialité, centrée sur l'accès direct aux documents techniques et scientifiques.

Comme le souligne Holtzer, l'adjectif « instrumental » met en avant la langue perçue comme un véritable outil : « *L'adjectif instrumental véhicule l'image d'une langue objet, d'une langue outil permettant d'exécuter des actions, d'effectuer des opérations langagières dans une visée pratique et une sorte de transparence des messages.* » (Holtzer, 2004 : 13)

L'enseignement se concentre prioritairement sur la compréhension écrite de textes spécialisés, sans viser une maîtrise générale du français. En ce sens, Aupècle et Alvarez (1977 : 19) définissent clairement le public visé : *« l'enseignement du français, langue étrangère, à des étudiants qui, sans se spécialiser en français, doivent avoir accès, en général dans leur pays, à des documents écrits de caractère informationnel. »*

Les principaux bénéficiaires sont les étudiants de l'enseignement supérieur et les chercheurs, autonomes dans la lecture de publications de leur discipline. Le modèle a rapidement été adopté au Brésil, au Mexique et en Argentine, où il a fait l'objet de communications lors de colloques FLE et de sessions du SEDIFRALE (Sessions pour chercheurs et universitaires français en langues étrangères).

Dès 1961, des centres comme le Centre Scientifique et Technique de Mexico ou l'École Normale Supérieure de Lima ont intégré des modules de français instrumental à des cursus scientifiques (mathématiques, informatique...), illustrant l'ancrage historique de cette approche.

Le français instrumental demeure aujourd'hui une méthode pragmatique essentielle pour toute personne devant exploiter des textes spécialisés sans nécessairement viser la compétence linguistique générale.

2.1.4. Le français fonctionnel

L'enseignement du français a connu, au fil des décennies, diverses évolutions influencées par les contextes socio-économiques internationaux. Parmi ces évolutions, l'apparition du « français fonctionnel » a constitué un tournant majeur dans la manière d'envisager la diffusion de la langue française, en particulier à partir des années 1970.

En 1974, à la suite du choc pétrolier et de la crise économique qui s'en est suivie, le ministère des Affaires étrangères français constate une baisse de l'attrait pour la langue française à l'échelle internationale. Pour faire face à ce constat, il décide de réorienter sa politique de promotion du français en ciblant un public plus large et diversifié, incluant des professionnels, des généralistes ainsi que des

spécialistes scientifiques et techniques. Le mot d'ordre de cette nouvelle orientation est le suivant : « *La culture n'est pas seulement littéraire mais scientifique.* » (Lehmann, 1993 : 70).

Le terme « français fonctionnel » est attribué à Louis Porcher, qui l'a utilisé dans son article intitulé « Monsieur Thibaut et le bec Bunsen » Dans ce texte, l'auteur définit le concept de manière précise : « *Le français fonctionnel est constitué de tout ce qui n'est pas le français général. En réalité il représente le nouvel accent mis sur des domaines apparemment scientifiques à l'intérieur de la langue française : discours des sciences, des techniques, de l'économie, bref de tout ce qui est ni littéraire, ni touristique.* » (Porcher, 1976 : 66)

Cette approche pédagogique met avant tout l'accent sur les besoins spécifiques des apprenants, au détriment d'un contenu académique traditionnel. Elle privilégie l'analyse de situations de communication authentiques ainsi que l'utilisation de matériels pédagogiques adaptés aux contextes professionnels.

En réalité, l'enseignement fonctionnel du français, avec son orientation centrée exclusivement sur l'apprenant, introduit une rupture méthodologique notable. En effet, il remet en question les méthodes audiovisuelles traditionnelles et propose une vision plus contemporaine, plus en phase avec les besoins réels des apprenants. Cette dynamique a suscité un certain désintérêt pour le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) parmi les didacticiens, lesquels se sont tournés vers cette nouvelle perspective méthodologique. Cette évolution a favorisé l'émergence de l'approche communicative, qui accorde une place centrale à l'interaction.

Cependant, le FOS n'a pas disparu pour autant. Il a connu un regain d'intérêt quelques années plus tard, redéfinissant ses propres principes méthodologiques pour répondre aux exigences contemporaines de l'enseignement du français dans des contextes spécialisés.

L'émergence du français fonctionnel a marqué une transformation décisive dans l'enseignement du français, notamment en orientant la langue vers des usages plus pratiques et professionnels. Cette évolution, bien que critiquée à ses débuts, a

participé à l'avènement d'une approche plus communicative, tout en permettant au FOS de se redéployer progressivement pour s'adapter aux nouveaux besoins des apprenants.

2.1.5. Le français sur objectifs spécifiques

Comme nous l'avons mentionné précédemment, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) a émergé dans les années 1990, s'inspirant de l'expression anglaise « *English for Specific Purposes* » (ESP), développée notamment par Hutchinson T. et Waters A. dans leur ouvrage de référence. Ces auteurs soulignent un principe fondamental du FOS : « *Toutes les décisions concernant le contenu et la méthodologie sont basées sur les raisons pour lesquelles l'apprenant apprend une langue étrangère.* » (Hutchinson & Waters., 1987 : 19)

Cette approche met ainsi l'accent sur la finalité des apprentissages, en s'adaptant aux besoins spécifiques des apprenants.

3. Caractéristiques du FOS

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) se distingue des autres formes d'enseignement des langues par ses caractéristiques propres. Contrairement à l'apprentissage général du français tel qu'il est dispensé dans les établissements scolaires, le FOS s'inscrit dans une démarche ciblée, répondant à des besoins spécifiques dans un cadre professionnel ou académique. L'une des principales différences entre le FOS et l'enseignement des langues dans le système éducatif traditionnel réside dans la précision des objectifs et la durée de la formation. J.P. Cuq (2003 : 110) souligne cette distinction en affirmant :

Par opposition à l'enseignement des langues tel qu'il existe dans le système scolaire (secondaire ou même primaire) et qui se caractérise par un objectif large (apprendre le français) et une modalité d'apprentissage extensive (quelques heures par semaine durant plusieurs années), le FOS se caractérise par deux paramètres essentiels : des objectifs d'apprentissage très précis et des délais de mise en œuvre limités (quelques mois plutôt que quelques années).

Ces particularités influencent la méthodologie adoptée dans l'enseignement du FOS, qui repose principalement sur une analyse approfondie des besoins des apprenants. Cette première étape consiste à identifier les situations de communication spécifiques auxquelles les apprenants seront confrontés et à définir

les types de discours qui y sont associés. L'objectif est d'adapter l'apprentissage aux réalités professionnelles ou académiques des étudiants, en mettant l'accent sur l'efficacité et la pertinence des contenus enseignés.

Le Français sur Objectifs Spécifiques se différencie des autres formes d'apprentissage des langues par son caractère ciblé et pragmatique. Contrairement à l'enseignement général du français, il s'inscrit dans une démarche intensive et orientée vers des objectifs précis, ce qui nécessite une approche méthodologique rigoureuse centrée sur l'identification des besoins réels des apprenants. Ainsi, le FOS constitue un outil efficace pour développer des compétences linguistiques adaptées aux exigences spécifiques de divers domaines professionnels et académiques.

4. La démarche du Français sur Objectif Spécifique (FOS)

Le Français sur Objectif Spécifique (FOS) repose sur une approche rigoureuse qui vise à adapter l'enseignement du français aux besoins langagiers d'un public donné. Cette démarche s'articule en plusieurs phases essentielles qui permettent d'élaborer un programme de formation efficace et ciblé. Chaque étape contribue à l'identification et à la mise en œuvre d'activités didactiques pertinentes, en s'appuyant sur des données authentiques recueillies sur le terrain.

4.1. Les cinq étapes fondamentales pour l'élaboration d'un programme de FOS

Selon Mangiante et Parpette (2011 : 7), l'élaboration d'un programme de FOS suit un processus en cinq étapes distinctes :

C'est un processus en 5 étapes qui part d'une demande de formation, généralement institutionnelle, à partir de laquelle est élaborée une analyse des besoins. Cette analyse faite, le concepteur entreprend une collecte de données à partir desquelles il construira son programme de formation linguistique. Ces données authentiques doivent être ensuite analysées et traitées pour devenir des supports d'enseignement qui donneront naissance aux activités de classe.

Cette citation de Mangiante et Parpette décrit le processus de conception d'un programme de formation en FOS (Français sur Objectifs Spécifiques) en cinq étapes, en soulignant l'importance d'une demande institutionnelle et d'une analyse

préalable des besoins. La démarche repose sur la collecte de données authentiques, qui sont ensuite traitées pour élaborer des supports pédagogiques adaptés aux objectifs spécifiques du public cible. Bien que la description soit méthodique, elle reste générale et gagnerait à expliciter la nature des données et des activités de classe afin de mieux saisir leur adéquation aux situations professionnelles visées.

4.1.1. Identification de la demande

Selon Mangiante et Parpette (2004 :7), *« Toute formation en FOS commence par « l'identification d'une demande », qu'elle soit exprimée par des institutions, des entreprises ou des individus. Cette demande est formulée en fonction des besoins langagiers spécifiques des apprenants et constitue le point de départ du processus. »*

Cette citation souligne que l'identification de la demande est l'étape initiale incontournable dans toute formation en FOS. Qu'elle provienne d'institutions, d'entreprises ou d'individus, cette demande reflète des besoins langagiers spécifiques et contextualisés, constituant ainsi le fondement sur lequel repose la suite du processus de conception. Elle met en évidence l'importance de cerner précisément les attentes et les exigences linguistiques des apprenants pour élaborer un programme pertinent et ciblé. Toutefois, il serait pertinent de préciser comment cette demande est recueillie et analysée pour garantir une adéquation optimale avec les objectifs professionnels visés.

4.1.2. Analyse des besoins

Cette phase vise à cerner précisément les attentes et les exigences des apprenants en matière de communication dans leur domaine professionnel ou universitaire. L'objectif est d'identifier les situations réelles d'usage du français afin d'adapter la formation en conséquence : *« L'analyse des besoins est une étape dont la fonction principale est de recueillir des informations sur et avec tous les apprenants engagés dans la réalisation d'un projet éducatif, informations qui serviront à déterminer des objectifs. »* (Richer, 2007 : 28).

4.1.3. Collecte des données

Une fois les besoins définis, les concepteurs procèdent à la collecte de documents et d'informations directement issus du terrain : comptes rendus de

réunions, enregistrements d'échanges professionnels, documents administratifs, etc. Ces éléments constituent une base essentielle pour construire un programme adapté. Cette phase est cruciale car :

La collecte des données est probablement l'étape la plus spécifique à l'élaboration d'un programme de FOS. C'est en quelque sorte le centre de la gravité de la démarche. D'une part, parce qu'elle confirme, complète, voire modifie largement l'analyse des besoins faite par le concepteur. D'autre part, parce qu'elle fournit des informations et discours à partir desquels sera constitué le programme de la formation linguistique. (Mangiante et Parpette, 2011 : 7)

4.1.4. Analyse et traitement des données

L'étude des discours recueillis constitue une étape essentielle pour identifier les éléments constitutifs et les différentes situations de communication auxquelles l'enseignant-concepteur devra faire face. Ce travail permet de mieux comprendre les spécificités linguistiques et communicationnelles propres à chaque domaine professionnel.

À titre d'exemple, dans le secteur de la protection civile, les secouristes doivent posséder des compétences linguistiques leur permettant d'interagir efficacement avec leurs collègues, les autorités locales, les médias ainsi que les personnes sinistrées. Ils doivent, par exemple, être en mesure de rédiger des rapports précis sur l'état des victimes et de rassurer la population lors des opérations d'évacuation. Dans ce contexte, l'enseignant accompagne ces professionnels dans l'acquisition des compétences linguistiques nécessaires, notamment en matière de description détaillée, de reformulation et d'élaboration de questions adaptées aux situations d'urgence.

L'analyse des discours authentiques joue ainsi un rôle clé en mettant en évidence les spécificités du langage spécialisé. Elle éclaire le fonctionnement des interactions au sein des milieux professionnels, où la communication suit un cadre disciplinaire rigoureux et s'inscrit dans des schémas propres à chaque contexte professionnel. Sur ce point, Dr. Maatallah Wafa, dans son cours de la langue de spécialité LS (2018) à l'université de Laghouat souligne :

L'analyse du discours spécialisé permet de mettre en évidence les caractéristiques linguistiques et pragmatiques de la spécialité afin de cibler les compétences que les apprenants doivent acquérir pour les amener à maîtriser ces discours. On note ainsi

que ce n'est pas la langue en elle-même qui est spécialisée mais plutôt des usages, il n'y a pas de langue de médecine mais un discours médical.

En somme, l'étude des discours professionnels permet à l'enseignant d'élaborer une approche pédagogique adaptée aux besoins des apprenants. Il ne s'agit pas uniquement d'acquérir un vocabulaire technique, mais aussi de maîtriser les pratiques communicationnelles spécifiques à chaque domaine, facilitant ainsi une interaction efficace dans divers contextes professionnels.

4.1.5. Conception des activités didactiques

Enfin, les données analysées sont intégrées dans la construction d'activités pédagogiques adaptées. L'enseignant-concepteur conçoit des exercices et des mises en situation basés sur des documents authentiques, garantissant ainsi une immersion des apprenants dans un contexte réaliste. Il veille à répondre aux besoins spécifiques en prenant en compte les compétences linguistiques, culturelles et professionnelles requises. « *Les supports utilisés auront été collectés au plus près du terrain, il s'agira de documents authentiques à caractère professionnel ou spécialisé.* » (Carras, 2007 : 46)

La démarche du FOS repose sur une approche systématique qui assure l'adéquation entre les besoins langagiers d'un public et les contenus enseignés. De l'analyse de la demande à la conception des activités, chaque étape contribue à la mise en place d'une formation pertinente et efficace. Cette méthodologie exige du temps et une rigueur dans la collecte et le traitement des données, garantissant ainsi une formation ancrée dans des situations réelles d'utilisation de la langue.

5. Les enjeux du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS)

D'après Dr. Abdelkader Benali dans son cours Didactique du français fonctionnel à l'université Laghouat (2022) :

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est une branche du Français Langue Étrangère (FLE) qui présente des particularités propres que tout enseignant doit maîtriser afin d'assurer une formation adaptée aux besoins des apprenants. La prise en compte de ces spécificités est une condition essentielle pour garantir l'efficacité de l'enseignement dans ce domaine. Ces particularités se déclinent en cinq aspects fondamentaux : la diversité des publics, les besoins spécifiques des apprenants, le temps limité d'apprentissage, la rentabilité de la formation et la motivation des apprenants.

L'analyse de cette citation met en lumière les enjeux centraux de l'enseignement du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et invite à réfléchir tant sur la nature de cet enseignement que sur les responsabilités de l'enseignant-chercheur face à des publics variés et contraints.

5.1. La diversité des publics

« La diversité des publics, renvoie à la variété des profils (étudiants, cadres, techniciens, etc.), des niveaux de langue initiaux et des culture(s) d'origine. Cette hétérogénéité oblige l'enseignant à recourir à une différenciation pédagogique poussée. » (Tomlinson, 2014 : 14) Par exemple : Le secouriste de la Protection Civile aura avant tout besoin de compétences en communication orale avec les victimes et leurs proches, tandis que le porte-parole de l'équipe de secours nécessitera, en plus de la communication orale, d'autres compétences telles que la rédaction des rapports à l'attention des autorités locales et la préparation de communiqués de presse pour les médias locaux et internationaux.

5.2. Des besoins spécifiques en fonction des profils

Les apprenants du FOS n'apprennent pas le français en tant que langue générale, mais du français adapté à des besoins précis, notamment professionnels. Comme l'explique Lehmann (1993 : 116) : *« Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés. »*

Prenons l'exemple des agents de la protection civile qui interviennent dans des contextes d'urgence et de secours, notamment lors de catastrophes naturelles. Pour accomplir efficacement leur mission dans un pays francophone, ils doivent maîtriser un vocabulaire spécialisé et des formulations adaptées aux situations critiques. Cela inclut :

❖ La communication avec les victimes et les témoins, en posant des questions précises pour évaluer leur état de santé ou obtenir des informations essentielles sur l'incident.

❖ Les échanges avec les autres équipes de secours et les autorités locales, nécessitant l'utilisation d'un langage technique propre à leur domaine pour assurer une coordination efficace.

❖ La rédaction de rapports d'intervention, qui exige une précision et une clarté dans l'expression écrite pour rendre compte des actions menées et des constats effectués sur le terrain.

5.3. Le temps limité d'apprentissage

Les apprenants de FOS, qu'ils soient professionnels ou étudiants, disposent généralement d'un temps restreint pour suivre leur formation. Ils doivent concilier l'apprentissage du français avec leurs engagements professionnels ou académiques, si bien que ces cours sont souvent programmés en fin de journée ou durant le week-end, ce qui peut accroître la fatigue et le risque d'abandon. Comme l'expliquent Dudley-Evans et St. John (1998 : 13) : « *Les cours d'ESP sont généralement conçus pour être de courte durée et intensifs afin de répondre aux besoins immédiats des apprenants dans un laps de temps limité.* » Ce constat souligne la nécessité d'une planification rigoureuse et d'un accompagnement adapté pour maintenir la motivation et la persévérance des apprenants confrontés à un emploi du temps déjà chargé.

5.4. La rentabilité de l'apprentissage du FOS

Le FOS repose sur une finalité pragmatique : les apprenants investissent du temps et des efforts dans leur formation avec des attentes bien définies en termes de retombées professionnelles. Selon Phillips, J. J., et Stone, R. D (2006 : 98) : « *Le calcul du retour sur investissement permet de quantifier le bénéfice net d'une formation en pourcentage du coût total, offrant ainsi un cadre rigoureux pour mesurer sa véritable valeur économique.* »

Les salariés espèrent, par exemple, améliorer leur carrière et se démarquer de leurs collègues qui ne maîtrisent pas le français des affaires. Comme l'indique Porcher : « *Le français des affaires est supposé fonctionner comme*

une espèce d'accélérateur de carrière, en apportant en quelque sorte un capital social. » (Porcher, 2002 : 87).

L'apprentissage du français peut ainsi permettre une évolution salariale ou une promotion. De leur côté, les étudiants envisagent cette formation comme un atout majeur pour leur future insertion professionnelle. Contrairement aux apprenants du FLE, dont les objectifs sont parfois moins définis, ceux du FOS recherchent une application concrète et immédiate de leurs compétences linguistiques.

5.5. La motivation des apprenants

Étant donné que les apprenants de FOS poursuivent des objectifs précis et attendent une rentabilité rapide de leur formation, ils font généralement preuve d'une motivation élevée. Celle-ci est étroitement liée à l'efficacité perçue : plus les résultats sont tangibles et bénéfiques, plus les apprenants sont incités à poursuivre leur apprentissage. Comme le souligne Gardner (1985 : 10) : « *L'attitude instrumentale chez l'apprenant se nourrit de la perception de l'utilité pratique de la langue pour atteindre des objectifs personnels ou professionnels concrets.* »

Par ailleurs, Cuq et Gruca (2002 : 134) rappellent que, dans l'enseignement du FOS, « *La motivation est intrinsèquement liée à la perception d'une utilité directe, qu'elle soit académique ou professionnelle.* »

Ces postures instrumentales expliquent pourquoi, malgré la fatigue induite par des cours souvent programmés en fin de journée ou durant le week-end, les apprenants restent engagés. En effet, Bourdieu (1991 : 112) insiste sur le rôle des facteurs affectifs : « *La motivation naît d'un sentiment d'accomplissement lié à l'atteinte d'objectifs concrets, notamment lorsque les progrès linguistiques apportent une reconnaissance sociale ou professionnelle.* »

Enfin, pour soutenir cette dynamique, il est crucial de valoriser constamment la tâche et de renforcer le sentiment d'efficacité. Viau (1994 : 58) le confirme : « *La motivation en contexte d'apprentissage est principalement influencée par la perception de la valeur de la tâche et par l'efficacité attendue.* »

En somme, la motivation des apprenants de FOS repose sur l'alliance :

- a. d'objectifs professionnels clairs (instrumentalisation de la langue),
- b. d'un accompagnement adapté au contexte et au rythme des apprenants,
- c. de facteurs affectifs favorisant le sentiment de réussite.

Ce triptyque constitue un pilier essentiel pour garantir l'efficacité et la pertinence de toute formation en Français sur Objectifs Spécifiques.

6. L'identification des besoins

6.1. Définition des concepts de « *besoin* » et « *besoin langagier* »

Le concept de « *besoin* » ne possède pas une définition fixe et précise, notamment en raison de sa proximité avec d'autres termes connexes tels que demande, motivation, intérêt, désir ou encore attente. Toutefois, il demeure intrinsèquement lié à la notion d'objectif, ces deux concepts étant interdépendants. Afin de mieux cerner cette notion.

Ainsi, l'identification des besoins, et plus particulièrement des besoins langagiers, représente une étape clé dans l'approche du FOS. Sa définition peut varier en fonction du contexte et des perspectives adoptées, mais elle repose toujours sur une dynamique de transformation et d'adaptation aux exigences des apprenants et de leur environnement. En s'appuyant sur les travaux de Richterich, nous pouvons mieux comprendre les différentes facettes de cette notion et son rôle fondamental dans l'élaboration de programmes adaptés aux besoins spécifiques des apprenants.

La notion de « *besoin langagier* » joue un rôle central dans l'apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS). Elle permet d'identifier les exigences linguistiques d'un individu ou d'un groupe dans un contexte précis. À travers la définition proposée par Richterich, nous verrons comment ces besoins se manifestent et influencent la formation en FOS.

Richterich, (1985 :95) définit le besoin langagier comme suit : « *Ce qu'un individu ou un groupe d'individus interprète comme nécessaire à un moment et dans un lieu donnés, pour concevoir et régler, au moyen d'une langue, ses interactions avec son environnement.* »

Cette définition s'applique parfaitement aux apprenants du FOS, qui perçoivent la maîtrise d'une langue spécialisée comme une exigence incontournable à un moment donné de leur parcours académique ou professionnel. En effet, l'apprentissage du FOS vise à leur permettre de mieux interagir avec leur environnement, en fonction du contexte et des objectifs qu'ils poursuivent. L'idée de « *nécessité* » renvoie directement au concept de motivation, une caractéristique essentielle des apprenants du FOS. De plus, le besoin langagier en FOS est toujours contextuel : il dépend d'un cadre spatio-temporel précis. Par exemple, dans le cadre de la Protection Civile de Laghouat envoyée en mission de secours en France après un séisme, les équipes d'intervention doivent maîtriser un français opérationnel : vocabulaire technique du sauvetage (directions sur site, appels de détresse, instruction des blessés), tournures de dialogue pour coordonner avec les autorités locales et les médias, et formules de communication pour rassurer les victimes. Ce besoin survient précisément sur le terrain francophone, au cœur de l'intervention, et il est limité dans le temps à la durée de la mission de secours.

Dans cette perspective, Richterich met en avant l'idée que la langue n'est pas une finalité en soi, mais un outil au service d'un objectif spécifique. Cette vision rejoint celle de la rentabilité de l'apprentissage en FOS, où l'acquisition de compétences linguistiques est motivée par un besoin fonctionnel et pragmatique.

6.2. Besoins langagiers et savoir-faire professionnels en FOS

Il est important de souligner que les besoins des apprenants en FOS ne se limitent pas uniquement aux aspects linguistiques. En effet, la langue constitue un outil au service d'un objectif professionnel ou académique précis.

Cette approche est confirmée par B. Tauzin, (2003 :82), qui souligne que :
« Le FOS, ce n'est pas enseigner le français ou apprendre le français, mais c'est bien apprendre du français "pour". C'est du français pour travailler - pour les uns - et pour suivre des études - pour les autres. »

Cette remarque souligne avec force l'orientation pragmatique du FOS, qui ne vise pas l'acquisition du français comme un objet en soi, mais comme un moyen d'action « pour » réaliser des tâches concrètes. En insistant sur la préposition « pour », l'auteur marque la rupture avec l'enseignement traditionnel du FLE « général » : il ne s'agit plus d'apprendre la langue par et pour la langue, mais de la mobiliser en fonction d'objectifs professionnels ou académiques clairement définis.

Le caractère dual du FOS apparaît également dans cette formulation. Certains apprenants l'envisagent comme un « français pour travailler », développant des compétences adaptées à leur domaine professionnel : terminologie technique, genres de communication propres à leur secteur, modalités d'interaction spécifiques. D'autres y voient un « français pour suivre des études », où la compréhension et la production écrite ou orale se construisent autour des exigences universitaires : lectures de textes de recherche, participation à des colloques, rédaction de mémoires.

En résumé, le besoin langagier en FOS est une nécessité définie par un contexte spécifique et des objectifs précis. Il se distingue par son caractère fonctionnel et son lien étroit avec la motivation des apprenants. Cependant, il ne se limite pas à la seule maîtrise linguistique, mais inclut également des compétences professionnelles essentielles à la réussite des apprenants dans leur domaine d'activité. Le FOS vise donc un apprentissage ciblé et pragmatique, où la langue est un moyen et non une finalité.

6.3. L'identification des besoins d'apprentissage

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, l'identification des besoins d'apprentissage joue un rôle fondamental. De nombreux spécialistes préfèrent employer le terme « *identification* » plutôt que « *analyse* » ou « *définition* »,

car cet exercice repose sur un ensemble de facteurs en constante évolution. Comme l'indiquent Richterich et Chancerel (1985 :104), « *Il est difficile de fixer une définition rigide d'un processus influencé par de multiples variables.* »

En revanche, il s'agit de « *Repérer les éléments de ce jeu pour leur attribuer une identité et pour mieux en connaître les règles de fonctionnement.* » (Richterich & Chancerel, (1985 : 104).

L'identification des besoins est ainsi une phase essentielle qui conditionne la mise en place d'un programme d'apprentissage pertinent et efficace.

6.4. Les étapes de l'identification des besoins

Selon Richterich et Chancerel, l'identification des besoins langagiers repose sur trois opérations clés :

a. « *La collecte de données authentiques constitue le cœur de l'analyse des besoins.* » (Richterich et Chancerel, 1985 : 96). Ce propos souligne que la pertinence de l'analyse repose sur l'exploitation de documents et de situations réelles. En partant de cas concrets (rapports, consignes, échanges professionnels), le formateur identifie précisément les exigences langagières des apprenants.

b. « *Les objectifs pédagogiques doivent découler directement des résultats de l'analyse des besoins.* » (Richterich et Chancerel, 1985 : 98). Ici, on insiste sur la cohérence interne du dispositif : on ne fixe pas d'objectifs a priori, mais on les élabore à partir du diagnostic. Cette démarche garantit que chaque but pédagogique répond à une nécessité effective repérée chez les apprenants.

c. « *Les contenus sont conçus à partir des données recueillies, afin de refléter fidèlement les situations réelles d'usage.* » (Richterich et Chancerel, 1985 : 100). Cette phrase met en avant l'importance d'un matériel didactique contextualisé. Les exercices et ressources sont directement inspirés des usages authentiques, ce qui facilite la transférabilité des acquis en situation professionnelle ou académique.

6.5. Les acteurs impliqués dans l'identification des besoins

Plusieurs catégories de professionnels interviennent dans l'identification des besoins langagiers, chacune apportant un éclairage spécifique :

a. L'apprenant, « *L'apprenant est la principale source d'informations sur ses besoins et ses attentes.* » (Nunan, 1988 : 15), Ainsi, c'est par l'expression de ses objectifs et contraintes personnelles que le dispositif peut être ajusté.

b. Le conseiller pédagogique, « *L'analyse des besoins exige une consultation étroite avec les apprenants pour préciser leurs finalités et leurs contextes.*» (Richards et Rodgers, 2001 : 64) Son rôle est de traduire ces attentes en objectifs de formation réalistes.

c. L'enseignant, « *Les enseignants interprètent et redéfinissent les besoins des apprenants pour concevoir des tâches pédagogiques adaptées.*» (West, 1994 : 23) C'est lui qui transforme l'analyse en séquences pédagogiques opérationnelles.

d. L'auteur de manuels, « *L'élaboration des supports découle directement d'une analyse systématique des besoins.* » (Hutchinson et Waters, 1987 : 53) Son travail garantit la cohérence entre supports et exigences réelles des apprenants.

e. Les spécialistes (chercheurs, administrateurs, formateurs...), « *Les programmes d'ESP tirent avantage de l'implication des parties prenantes pour garantir la pertinence et la validité de l'analyse des besoins.* » (Dudley-Evans et St John, 1998 : 22) Leur expertise multidisciplinaire enrichit la fiabilité du diagnostic.

Cette diversité d'acteurs peut conduire à des variations dans les résultats : un enseignant privilégiera les besoins émergents en classe, tandis qu'un éditeur de manuels visera une vision plus large et pérenne. L'identification des besoins, à la croisée de ces points de vue, reste un levier fondamental pour optimiser l'enseignement/apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques.

6.6. Les éléments pris en compte dans l'identification des besoins

L'identification des besoins s'appuie sur la collecte de données autour de trois dimensions inter dépendantes, chacune contribuant à la précision du diagnostic: comme indiqué précédemment sous le titre « Les acteurs impliqués dans l'identification des besoins », nous soulignons ce qui suit :

6.6.1. Les acteurs de l'enseignement/apprentissage

Il s'agit des enseignants, apprenants, conseillers pédagogiques et personnels administratifs impliqués dans le processus de formation. Comme le souligne Nunan (1988 : 15) : « *L'apprenant est la principale source d'informations sur ses besoins et ses attentes.* », cette perspective place l'utilisateur final au cœur de l'analyse, mais il faut aussi considérer le regard du formateur et du conseiller pédagogique pour converger vers des objectifs partagés.

6.6.2. L'environnement d'apprentissage

Cadre spatio-temporel, infrastructures et ressources (salles, supports, outils numériques...) forment le contexte dans lequel s'exerce la communication. Richards et Rodgers (2001 : 64) rappellent que « *L'analyse des besoins exige une consultation étroite avec les apprenants pour préciser leurs finalités et leurs contextes.* », L'étude du contexte garantit la faisabilité et la cohérence des activités prévues.

6.6.3. Les langues enseignées et apprises

Elles déterminent les compétences à développer (compréhension orale, production écrite, usages spécialisés...). Richterich et Chancerel (1985 : 96) insistent : « *La collecte de données authentiques constitue le cœur de l'analyse des besoins.* » C'est à partir d'échantillons de discours ou de documents réels qu'on définit précisément les savoir-faire langagiers requis.

Ces trois dimensions – acteurs, contexte et objets d'apprentissage – agissent en synergie : la langue prend sens par son usage dans un environnement donné et par des individus définis. La rigueur de l'analyse, fondée sur des informations fiables, est donc essentielle pour concevoir des programmes de FOS réellement adaptés aux besoins langagiers.

6.7. Les méthodes de recueil des informations

Selon Richterich (1985 : 100), quatre grandes modalités permettent de collecter les informations nécessaires à l'identification des besoins langagiers :

6.7.1. Interactions verbales directes

Entretiens (dirigés, semi-dirigés, libres) et questionnaires oraux offrent un accès privilégié aux représentations des apprenants : « *Les entretiens fournissent des données riches et nuancées sur les attentes et les difficultés perçues par les apprenants.* » (West, 1994 : 30)

6.7.2. Interactions verbales indirectes

Questionnaires écrits et exercices rédactionnels permettent de recueillir des réponses plus réfléchies et systématiques : « *Les questionnaires standardisés garantissent une collecte de données comparable et analysable statistiquement.* » (Brown, 1995 : 122)

6.7.3. Interactions non-verbales

Observation en classe ou sur le terrain, grilles d'analyse comportementale et journal de bord aident à saisir des indices de compétence et de motivation sans recourir au langage : « *L'observation directe révèle des usages langagiers spontanés et authentiques, inaccessibles par simple questionnaire.* » (Richards et Rodgers, 2001 : 48)

6.7.4. Exploitation de documents écrits, sonores ou visuels

Textes, enregistrements et supports multimédias authentiques décrivent les pratiques réelles dans le contexte ciblé : « *Les matériaux authentiques constituent la base la plus fiable pour définir les besoins linguistiques réels des apprenants.* » (Hutchinson et Waters, 1987 : 59)

Chaque méthode possède ses avantages et limites selon le cadre (temps, ressources, accessibilité). Conjuguées, elles offrent une vision holistique :

- ❖ **Richesse qualitative** (entretiens, observation)
- ❖ **Données quantitatives** (questionnaires écrits)
- ❖ **Validation contextuelle** (analyse de documents authentiques)

En somme, ce premier chapitre a relaté les fondements théoriques et méthodologiques du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), en distinguant son champ d'application de celui du français général et des langues de spécialité. Nous

avons souligné que, contrairement à une approche globaliste, le FOS se concentre sur l'identification et la satisfaction de besoins langagiers précis, définis en fonction du contexte professionnel ou académique des apprenants. L'analyse historique a montré l'évolution de cette approche, du français militaire au français fonctionnel, jusqu'à l'émergence du FOS tel qu'il est conçu aujourd'hui, articulant rigueur scientifique et pragmatisme didactique.

Chapitre II

Cadre méthodologique et expérimental de la recherche

Dans la continuité de la réflexion théorique exposée au premier chapitre qui a permis de clarifier les notions clés du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et de définir rigoureusement la notion de « besoin langagier » en contexte professionnel, ce deuxième chapitre se propose d'articuler ces principes à une étude de terrain approfondie. Il débute par une présentation détaillée du métier de pompier et du cadre institutionnel de la Protection Civile algérienne, notamment des unités (Détachements de Renfort aux Premières Interventions D.R.P.I), et une présentation de la Direction de la Protection Civile de la Wilaya de Laghouat, afin de saisir la réalité opérationnelle et organisationnelle dans laquelle s'inscrivent nos apprenants. S'ensuit la description de la méthodologie retenue - entretien semi-structuré et questionnaire structuré, justifiée tant par sa capacité à recueillir des données qualitatives fines que par son efficacité à quantifier les besoins linguistiques et culturels des agents. Enfin, l'analyse des résultats obtenus auprès d'un échantillon représentatif permettra de dégager les exigences communicationnelles précises sur lesquelles s'appuiera la conception du programme FOS destiné à optimiser leurs interventions en milieu francophone.

1. Description du corpus

1.1. Le métier de pompier

Les pompiers jouent un rôle crucial dans la protection des populations et des biens. Leur engagement ne se limite pas uniquement à l'extinction des incendies, mais englobe une vaste palette d'interventions destinées à assurer la sécurité des citoyens et la préservation de l'environnement. Cet écrit vise à mettre en lumière les multiples facettes de cette profession ainsi que les différentes appellations qu'elle revêt selon les pays.

Un pompier est avant tout un professionnel dont la mission essentielle consiste à secourir les individus, à préserver les infrastructures et à protéger la nature. Bien que l'imaginaire collectif associe souvent ce métier à la lutte contre les incendies, cette tâche ne représente qu'une infime partie des opérations effectuées. En effet, cet agent de la protection civile est :

Une personne qui lutte contre les incendies de toute nature dans les endroits publics ou privés en vue de sauver des vies humaines et de limiter les pertes matérielles. Elle porte également secours aux victimes de sinistres naturels ou industriels et d'accidents d'automobiles. Lors des opérations de sauvetage, elle participe aux activités de recherche, donne les premiers soins et évacue les victimes. (MonEmploi.com, s.d.).

Le métier de pompier s'inscrit dans le cadre des services de sécurité civile, dont l'appellation varie selon les pays. En Belgique, ces unités sont désignées sous le terme de "zones de secours" (ZS), tandis qu'en France, elles relèvent du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS). Au Luxembourg, elles sont regroupées sous le Corps grand-ducal d'incendie et de secours (CGDIS). En Suisse, elles portent le nom de Service d'incendie et de secours (SIS), tandis qu'en Algérie, elles relèvent Service de la Protection civile (SPC). Néanmoins, le terme le plus répandu et reconnu à l'échelle internationale demeure "pompier".

Pour la présentation du corpus et des échantillons, nous nous appuyons sur deux références principales et complémentaires :

- ❖ - **Le site officiel de la Direction Générale de la Protection Civile (dgpc.dz)**, qui met à jour l'ensemble des textes réglementaires (décrets exécutifs, arrêtés) et l'organigramme détaillé de l'institution.
- ❖ - **Le Guide des Détachements de Renfort aux Premières Interventions (DRPI) 2021**, publié sur Scribd, document officiel destiné à décrire la composition, les missions et les procédures des unités D.R.P.I.

1.2. Évolution historique de la Protection Civile algérienne

Après l'indépendance, la Protection Civile a continué de fonctionner selon un système administratif municipal hérité de l'époque coloniale, ce qui a nécessité une série de réformes structurelles. Le décret du 15 avril 1964 a instauré le « Service National de la Protection Civile », en définissant ses missions de prévention, de prévision et d'intervention, et en créant une école nationale pour la formation des agents. En 1970, une réorganisation a structuré le service en unités hiérarchisées et l'a nationalisé avec un modèle quasi-militaire pour protéger les infrastructures stratégiques. La réforme du 20 février 1976 a conduit à la création de la « Direction Générale de la Protection Civile », dotée de directions spécialisées pour renforcer la gestion des urgences. Enfin, le décret du 21 décembre 1991 a réorganisé l'administration centrale en créant plusieurs directions

(Prévention, Coordination des secours, Ressources humaines et Formation, Approvisionnement et Infrastructures, Inspection générale) afin d'optimiser la coordination et le contrôle.

1.3. Organisation actuelle

L'organisation actuelle de la Protection Civile repose sur plusieurs directions spécialisées. La Direction de la Prévention élabore les normes de sécurité, évalue les risques majeurs et sensibilise le public. La Direction du Personnel et de la Formation s'occupe du recrutement, de la formation des agents et de leur bien-être. La Direction de l'Approvisionnement et des Infrastructures gère les budgets, les équipements, les infrastructures et les ressources matérielles. Enfin, la Direction de l'Organisation et de la Coordination des Secours planifie et coordonne les interventions, en assurant une gestion efficace des secours médicaux et logistiques sur le terrain.

1.4. Unité Nationale (Détachement de Renfort aux Premières Interventions D.R.P.I)

1.4.1. Genèse et structure

Créée après le séisme de Boumerdès 2003 pour remédier aux lacunes de coordination entre wilayas. Aujourd'hui, 49 D.R.P.I couvrent les 48 directions de wilaya. Chaque détachement compte 86 personnes réparties en cinq composantes (commandement, recherche-sauvetage, logistique, médical, transmissions).

1.4.2. Capacités opérationnelles

- Autonomie pendant 10 jours 24 h/24 (carburant, restauration, hébergement)
- Intervention rapide sur glissements de terrain, effondrements, inondations...
- Procédures préétablies pour le pré-positionnement en situation calme et le déploiement immédiat.

Ainsi, la Protection Civile algérienne s'appuie aujourd'hui sur un cadre réglementaire solide, des directions spécialisées et des unités mobiles prêtes à répondre aux défis modernes de sécurité publique et de gestion des catastrophes.

1.5. Composition de base d'un D.R.P.I

Le D.R.P.I, est organisé en Cinq composantes :

COMPOSANTES	FONCTIONS	NOMBRES
Commandement	Chef du détachement	01
	Officier des transmissions	01
	Officier Moyens	01
	Officier Renseignements	01
	Médecin du détachement	01
	Porte-parole officiel	01
Recherche et Sauvetage	Chef de Groupe	02
	Chef d'équipe	08
	Sauveteur débroyeur	48
	Cynotechnique	04
	G.R.I.M.P	06
Médicale	Médecin	01
	Agent formé en paramédical	02
	Psychologue	01
Logistique	Chef campement	01
	Electricien	01
	Mécanicien	01
	Cuisinier	01
	Magasinier	01
Transmission	Technicien en transmission	01
	Opérateur	02
	photographe	01
TOTAL = 87		

Tableau n° 01 : Effectifs et fonctions du détachement

1.6. Manœuvres et missions du D.R.P.I

L'équipe de Recherche et d'Intervention (D.R.P.I) est une unité spécialisée relevant de la Protection Civile, dotée d'une grande capacité d'intervention rapide en cas de catastrophe, notamment dans les zones effondrées ou menaçant de s'effondrer, et ce, dans un délai de quatre heures après son alerte. Cette unité repose sur une organisation rigoureuse et une formation régulière pour garantir l'efficacité de ses actions sur le terrain.

1.7. Les principales missions de l'équipe sont les suivantes :

- ❖ Effectuer des opérations de recherche de victimes à l'aide de moyens physiques, de chiens dressés et de technologies modernes ;

- ❖ Avoir la capacité de découper différents matériaux (béton armé, bois, métaux) et de créer des ouvertures pour le passage si nécessaire ;
- ❖ Réaliser des opérations de levage et de traction en utilisant des équipements hydrauliques et pneumatiques spécialisés ;
- ❖ Sécuriser les sites d'intervention à travers des techniques d'étalement et de stabilisation des structures ;
- ❖ Mener des opérations de sauvetage en hauteur en utilisant des systèmes de cordes pour l'ascension, la descente et le déplacement horizontal ;
- ❖ Fournir les premiers soins aux victimes ainsi qu'aux membres de l'équipe, soit sur le lieu de l'intervention, soit dans une unité médicale.

La mission principale de l'équipe D.R.P.I est d'assurer le secours et le sauvetage des personnes, tout en appuyant les actions des unités de la protection civile de la wilaya sinistrée. Toutes les opérations sont menées dans le strict respect des règles de sécurité, avec l'obligation absolue de porter les équipements de protection individuelle adaptés à la nature de chaque intervention.

1.8. Présentation de la Direction de la Protection Civile de la Wilaya de Laghouat

La Direction de la Protection Civile de la wilaya de Laghouat constitue l'un des établissements publics les plus stratégiques de la région. Elle est située à l'entrée sud de la ville de Laghouat, précisément en bordure de la Route Nationale n°1, à proximité du marché hebdomadaire, de nombreuses institutions publiques et privées, des directions exécutives ainsi que de la zone industrielle. Ce positionnement géographique lui confère une capacité d'intervention rapide et immédiate, qu'il s'agisse de la protection des vies humaines ou des biens matériels contre les incendies, les catastrophes naturelles, les accidents de la circulation ou les incidents industriels. Elle assure également les services de premiers secours et d'urgence sur l'ensemble du territoire de la wilaya. Cette direction a été mise en service après l'indépendance, dans le cadre de la première réforme du secteur de la

protection civile, conformément au décret exécutif n° 64-129 du 15 avril 1964. Elle fonctionne actuellement selon les mêmes cadres réglementaires qui régissent les services de la protection civile en Algérie, notamment le décret exécutif n° 92-54 du 12 février 1992. Sa compétence territoriale couvre l'ensemble de la wilaya de Laghouat, et ses missions fondamentales s'inscrivent dans les objectifs généraux de la protection civile algérienne : prévention des risques, lutte contre les incendies, opérations de recherche et de sauvetage, ainsi que prise en charge médicale d'urgence en situation de crise ou de catastrophe. Elle contribue également à l'élaboration et à la coordination des plans de secours, ainsi qu'à la sensibilisation de la population aux comportements préventifs. Sur le plan organisationnel, la direction se compose de plusieurs services spécialisés, répartis en trois grands pôles : le service de la prévention, le service de la protection générale, et le service de l'administration et de l'approvisionnement, en plus d'autres services d'appui logistique. Elle dispose aussi de plusieurs unités opérationnelles, dont un centre principal au siège de la wilaya et plusieurs unités secondaires ou sectorielles réparties dans les différentes communes, permettant de réduire les délais d'intervention. Son organigramme repose sur une direction centrale dirigée par un directeur de wilaya, assisté de plusieurs services techniques et de coordination, l'ensemble œuvrant de manière intégrée à la réalisation de la mission fondamentale de la protection civile, à savoir : la sauvegarde des personnes et des biens, conformément aux dispositions légales en vigueur.

2. Cadre général de l'enquête

L'enquête constitue un outil essentiel pour structurer l'information, s'appuyant sur l'observation des réponses recueillies à travers une série de questions adressées à un échantillon spécifique. Comme le souligne le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* : « L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues. » (Cuq, 2003 : 82).

Dans cette perspective, nous avons choisi de mener une enquête afin d'identifier les principales difficultés rencontrées par les agents de la Protection Civile de Laghouat lors de leurs interventions en France. Cette démarche repose sur

deux outils complémentaires : un entretien avec le chef d'équipe et un questionnaire destiné aux membres de son unité. L'objectif est d'analyser leurs besoins linguistiques afin d'élaborer des propositions didactiques adaptées.

L'enquête a été réalisée au mois de mai 2025, à la moitié du deuxième semestre de l'année universitaire 2024/2025, dans le cadre de notre étude. Cette investigation nous permet de recueillir des données précieuses pour la mise en place d'un programme d'apprentissage du français spécifique aux besoins des agents de la Protection Civile de Laghouat. Grâce aux résultats obtenus, nous serons en mesure de proposer des solutions pédagogiques ciblées, visant à améliorer leur communication en contexte professionnel.

2.1. Constitution du public enquêté

2.1.1. Sélection de l'échantillon

Il est difficile, voire inefficace, de collecter des données sur l'ensemble des agents de la Protection Civile de Laghouat. C'est pourquoi il est nécessaire de sélectionner un échantillon représentatif sur lequel repose l'enquête.

Notre étude s'est concentrée sur un groupe spécifique, composé de :

- Chef d'équipe du détachement de renfort aux premières interventions (D.R.P.I), rattaché à l'unité principale de la protection civile de la Wilaya de Laghouat.
- Trente (30) agents de différents grades exerçant au sein de cette structure de la protection civile de la wilaya.

Nous estimons que cet échantillon est représentatif de la population étudiée et que les résultats obtenus pourront être généralisés avec une fiabilité satisfaisante.

2.1.2. Justification du choix

L'analyse des données recueillies auprès de ces professionnels nous permettra de mieux comprendre les défis rencontrés dans leur communication en milieu francophone. Ces informations sont fondamentales pour répondre aux exigences spécifiques des missions internationales,

notamment dans des contextes complexes tels que les interventions humanitaires après des catastrophes naturelles comme les séismes.

2.2. Approche méthodologique adoptée

Pour assurer une collecte de données riche et diversifiée, deux approches méthodologiques complémentaires ont été adoptées :

- Un entretien approfondi avec le chef d'équipe (approche qualitative),
- Un questionnaire structuré adressé aux membres de l'équipe (approche quantitative et qualitative).

2.2.1. L'entretien semi-structuré

2.2.1.1. Rôles et objectifs de l'entretien

L'entretien s'est révélé indispensable pour recueillir des informations détaillées et qualitatives. Il a permis de cerner les besoins linguistiques nécessaires pour communiquer efficacement avec divers interlocuteurs : autorités locales, pompiers français, médias, victimes et leurs familles. Il a également mis en lumière des attentes culturelles spécifiques.

2.2.1.2. Justification de la méthode

Nous avons opté pour un entretien semi-structuré avec le chef de détachement D.R.P.I de la D.P.C.L. Cette méthode offre un équilibre entre structure et flexibilité, permettant d'approfondir certains points tout en conservant une ligne directrice. Elle favorise des échanges riches et nuancés adaptés au contexte professionnel ciblé.

2.2.1.3. Avantages et limites de la méthode

Cette méthode présente plusieurs avantages. Elle offre une grande flexibilité, permettant de s'adapter aux réponses de l'interviewé tout en conservant un fil conducteur. Elle génère également des données riches, en permettant d'explorer des aspects non prévus initialement, et favorise un échange naturel qui améliore la compréhension des points de vue. Cependant, elle comporte aussi des

inconvenients, comme le temps nécessaire pour analyser les données recueillies et la subjectivité inhérente, qui dépend de la compétence de l'intervieweur à poser des questions pertinentes et à guider l'entretien de manière efficace.

2.2.1.4. Contenu et structure de l'entretien

Les questions incluses dans le modèle que j'ai adopté lors de mon entretien avec le chef de « D.R.P.I » de la « D.P.C.L » (voir annexe n° 1), ont été conçues avec soin pour couvrir chaque aspect des besoins professionnels dans le cadre d'une mission en milieu francophone. L'entretien comprenait quatre sections :

a. Informations générales sur l'équipe : La première section, dédiée aux informations générales sur l'équipe, vise à comprendre la composition et les rôles au sein de celle-ci, ainsi que les compétences spécifiques attendues de chaque membre. Ces éléments permettront d'adapter le programme en fonction des besoins individuels, par exemple en ciblant une maîtrise approfondie des rapports officiels pour un responsable des communications. Ces données faciliteront la personnalisation des contenus pédagogiques en fonction des responsabilités opérationnelles.

b. Besoins linguistiques : La deuxième section se concentre sur l'analyse des besoins linguistiques. Les missions en milieu francophone impliquent des interactions variées, telles que des discussions administratives avec les autorités locales, des coordinations techniques avec les pompiers français, des échanges empathiques avec les victimes et des communications professionnelles avec les médias. Les questions de cette section visent à identifier les termes et expressions clés nécessaires à ces contextes, fournissant ainsi une base terminologique essentielle. Les réponses obtenues mettront en lumière le vocabulaire indispensable et les situations spécifiques qui devront être abordées dans le programme.

c. Besoins culturels : L'analyse des besoins culturels constitue l'objet de la troisième section. Comprendre les différences culturelles est essentiel pour éviter les malentendus et établir des relations professionnelles harmonieuses. Les questions explorent les sensibilités culturelles, les coutumes locales et les protocoles à

respecter dans un cadre français. En identifiant les lacunes dans ces domaines, le programme pourra intégrer des modules consacrés aux valeurs sociales, aux traditions locales et aux attentes en matière de comportement professionnel.

d. Suggestions d'amélioration : La dernière section, consacrée aux suggestions et aux améliorations, donne au chef d'équipe l'opportunité de proposer des idées concrètes pour perfectionner la formation. Elle permet également d'explorer les préférences méthodologiques, comme les cours intensifs ou les simulations pratiques, ainsi que les attentes en matière d'évaluation. Ces contributions garantiront que le programme soit réaliste, orienté vers des résultats pratiques et adapté aux préférences pédagogiques des participants.

Les données collectées lors de cet entretien serviront de base pour concevoir un programme de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) adapté et efficace. Ce programme comprendra des modules linguistiques ciblés sur les interactions professionnelles et humanitaires spécifiques, des exercices pratiques de simulation permettant aux secouristes de s'exercer dans des scénarios réalistes, ainsi que des activités culturelles visant à renforcer leur capacité d'adaptation à un environnement francophone.

En conclusion, cet entretien représente une étape cruciale dans l'élaboration d'un programme de formation répondant aux exigences du terrain. Les réponses fournies par le chef d'équipe contribueront à garantir une préparation optimale des membres de la protection civile, augmentant ainsi leurs chances de réussite lors de leurs interventions en milieu francophone.

2.3. Le questionnaire

Le second outil d'investigation que nous avons utilisé dans notre étude pour recueillir des données pertinentes à notre sujet de recherche est le questionnaire. Son utilisation comme moyen de collecte de données se justifie par sa capacité à structurer les réponses et à offrir un aperçu précis des attentes ainsi que des obstacles identifiés par les participants. Ce format présente l'avantage de respecter

le temps des membres de l'équipe tout en leur permettant de partager leurs perspectives et expériences de manière réfléchie et approfondie.

2.3.1. Structure du questionnaire

Notre questionnaire (voir annexe n° 2) que nous avons adopté comme outil d'investigation destiné aux membres de l'équipe de la "D.R.P.I" de la "D.P.C.L" pour recueillir leurs besoins linguistiques, culturels et professionnels est divisé en deux parties, la première correspond aux profils des enquêtés et la seconde comprend un contenu qui porte sur l'intérêt de notre recherche qui est l'identification des besoins.

2.3.2. Types de données recueillies

Ce questionnaire aborde plusieurs aspects essentiels pour mieux cerner les besoins des membres de l'équipe. Les questions générales permettent de comprendre leur profil, leur rôle au sein de l'équipe et leur expérience. Ces informations serviront de base pour adapter les scénarios pédagogiques aux besoins spécifiques des répondants. Les questions linguistiques visent à identifier les défis rencontrés dans l'usage du français, notamment dans des contextes techniques ou administratifs, afin de prioriser les éléments cruciaux à inclure dans la formation.

Les besoins culturels sont également abordés, mettant en lumière les préoccupations liées aux différences culturelles qui peuvent influencer les interactions sur le terrain. Les réponses collectées permettront d'intégrer des modules sur la communication interculturelle, assurant des interactions plus fluides et respectueuses entre les intervenants. De plus, les questions concernant des scénarios spécifiques aideront à concevoir des exercices pratiques directement applicables aux situations rencontrées, renforçant ainsi l'efficacité de la formation.

2.4. Conclusion de l'enquête

En résumé, cette enquête de terrain, combinant entretien semi-structuré et questionnaire, représente une étape fondamentale dans la construction d'un programme de formation linguistique et culturelle. Elle permet de cibler

précisément les besoins des secouristes, d'adapter les contenus aux exigences du terrain, et de garantir une meilleure préparation aux missions francophones.

En somme, ce chapitre a permis de confronter les principes du FOS à la réalité opérationnelle des agents de la Protection Civile de Laghouat en milieu francophone. La présentation du métier de pompier et de l'organisation D.R.P.I. a posé le cadre contextuel indispensable, tandis que l'entretien semi-structuré et le questionnaire ont fourni des données fines et représentatives sur les besoins linguistiques et culturels des participants. Les résultats obtenus, analysés de manière critique, serviront désormais de socle à l'élaboration d'un programme pédagogique ciblé, que nous détaillerons dans le chapitre suivant, en traduisant ces exigences communicationnelles en objectifs et contenus didactiques précis.

Chapitre III

Vers l'élaboration d'un programme du FOS

Après avoir décrit, dans le deuxième chapitre le corpus de notre étude portant sur l'équipe de la Protection Civile (DRP) en mission de secours en milieu francophone et justifié notre recours au questionnaire et à l'entretien comme instruments d'enquête de terrain, le présent troisième chapitre s'ouvre sur l'analyse et l'interprétation des données recueillies. Dans un premier temps, il restitue les résultats quantitatifs et qualitatifs issus du questionnaire adressé aux 30 membres de l'unité et de l'entretien semi-structuré mené avec le chef d'équipe. Dans un second temps, ces constats alimentent l'élaboration didactique du programme FOS à partir des besoins identifiés, nous proposerons une structuration pédagogique en quatre modules fonctionnels, chacun visant à développer des compétences linguistiques, culturelles et professionnelles spécifiques.

1. Présentation des résultats

Nous abordons maintenant l'étape la plus déterminante et exigeante de notre recherche, celle qui nous conduira à l'élaboration d'un programme adapté à notre public de FOS.

1.1. Le recueil de données via le questionnaire

Voici les résultats du questionnaire soumis aux membres de l'équipe : un questionnaire a été distribué à 30 agents appartenant à l'unité principale de la Protection Civile, issus de différents grades et fonctions. Ce questionnaire visait à recueillir des informations précises sur les besoins linguistiques et culturels des membres de l'équipe en vue de leur mission en milieu francophone.

1.1. 1. Section 1 : Informations générales sur le membre de l'équipe

Item 1: Quel est votre rôle principal au sein de l'équipe de protection civile ?

☐ -Chef d'équipe ☐ -Technicien spécialisé. ☐ -Secouriste. ☐ -Autre (précisez).

Propositions de réponses	Chef du détachement	Chef de groupe	Porte-parole officiel	Chauffeur	administrateur	Sauveteur	Total
Nombre	1	2	1	1	1	24	30

Tableau n° 02: Répartition des membres de l'équipe selon les tâches

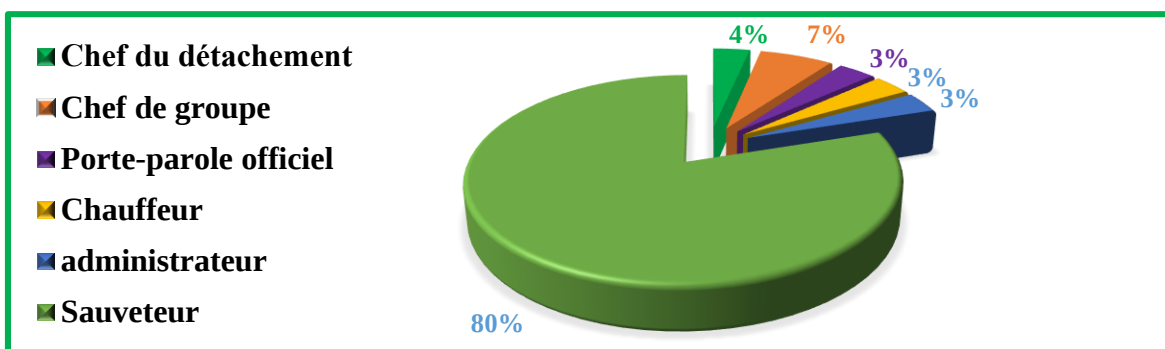


Figure 01 : Visualisation des rôles opérationnels attribués aux membres de l'équipe sur le terrain

Parmi les 30 participants au questionnaire, 24 occupent la fonction de sauveteur, ce qui reflète la composition spécifique de l'échantillon interrogé au sein du détachement. Les autres fonctions (chef de détachement, porte-parole officiel, chauffeur et administrateur) sont chacune représentées par un seul participant. La fonction de chef de groupe est quant à elle exercée par deux des participants. Cette répartition met en évidence la prédominance des sauveteurs dans l'échantillon, traduisant un accent particulier sur les missions de terrain liées directement aux opérations de secours. Toutefois, cette distribution ne représente pas forcément la structure typique d'une mission de renfort, mais reflète uniquement la composition de l'échantillon ayant répondu au questionnaire.

Item 2 : Depuis combien de temps travaillez-vous dans le domaine de la protection civile ?

☐ - Moins de 2 ans

☐ - 2 à 5 ans

☐ - Plus de 5 ans

Propositions de réponses	Moins de 2 ans	2 à 5 ans	Plus de 5 ans	Total
Nombre	1	3	26	30
Pourcentage	4 %	10 %	86 %	100,00%

Tableau n° 03: Ancienneté dans le domaine de la protection civile

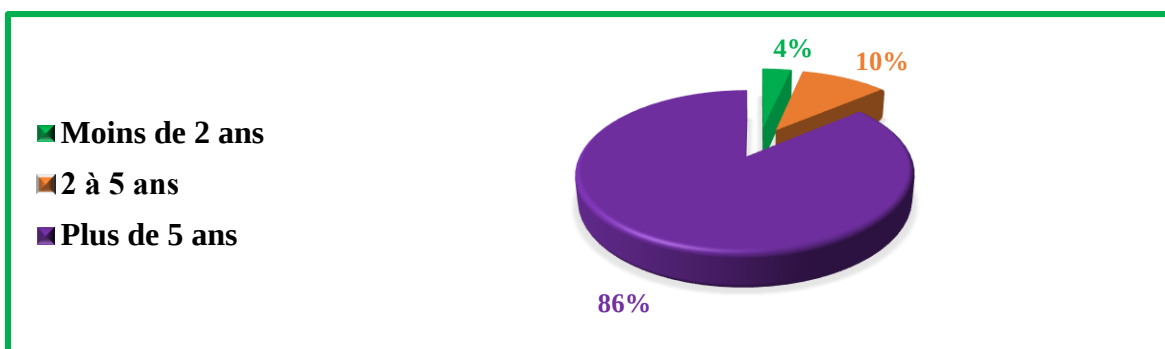


Figure 02 : Ancienneté des répondants dans la protection civile

La très grande majorité des répondants, soit 26 participants (86 %), travaille depuis plus de cinq ans dans le domaine de la protection civile. Seuls trois répondants (10 %) cumulent entre deux et cinq ans d'expérience, et un seul participant (4 %) a moins de deux ans d'ancienneté. Ces résultats témoignent d'une équipe globalement très expérimentée, majoritairement constituée de professionnels ayant exercé depuis longtemps dans le secteur.

Item 3 : Avez-vous déjà participé à une mission internationale ?

☐ - Oui

☐ - Non

Si oui, précisez le pays et la mission.

Propositions de réponses	Oui	Non	Total
Nombre	00	30	30
Pourcentage	00 %	100 %	100 %

Tableau n° 04 : Participation antérieure des répondants à des missions internationales.

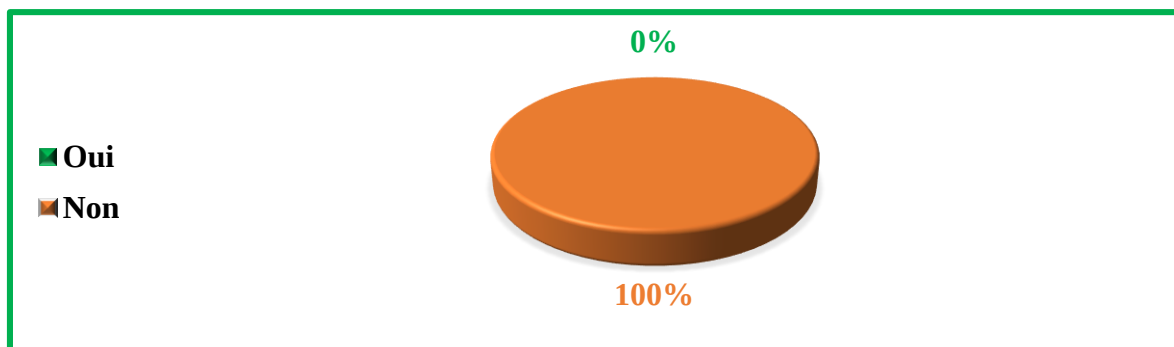


Figure 03 : Taux de participation des agents de la protection civile à des missions internationales

Les résultats indiquent qu'aucun des 30 participants n'a jamais pris part à une mission internationale dans le cadre de son activité au sein de la protection civile. Ce constat révèle que l'ensemble de l'échantillon interrogé ne dispose d'aucune expérience à l'échelle internationale. Il s'agit là d'un facteur à ne pas négliger lors de la conception du programme de FOS. Cette absence totale de participation à des missions internationales met également en évidence un besoin de formation préalable, de sensibilisation interculturelle, ainsi que d'un accompagnement à la fois logistique et linguistique.

1.1.2. Section 2 : Compétences linguistiques en français

Item 1 : Comment évaluez-vous votre niveau actuel en français ?

☐ - Débutant

☐ - Intermédiaire

☐ - Avancé

Propositions de réponses	Débutant	Intermédiaire	Avancé	Total
Nombre	09	19	02	30
Pourcentage	30 %	63 %	7 %	100 %

Tableau 05 : Autoévaluation du niveau actuel en français par les répondants

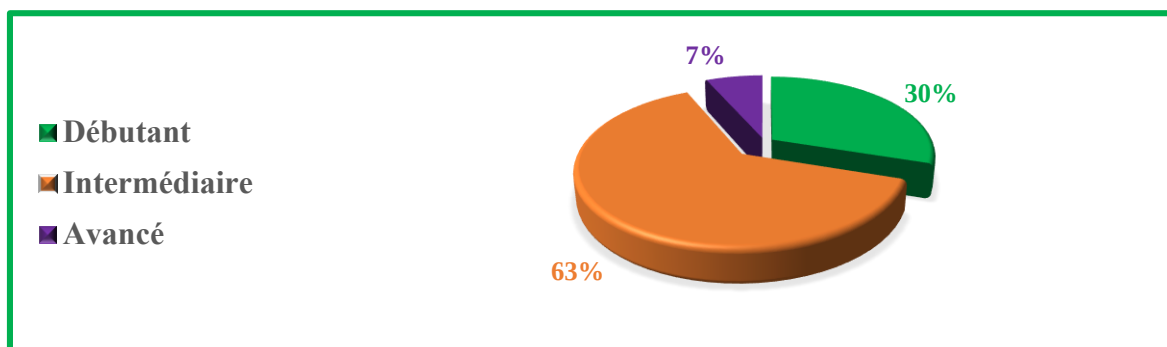


Figure 04 : Niveau de maîtrise du français chez les agents de la protection civile

Les résultats montrent que la majorité des répondants (19 sur 30) s'estiment avoir un niveau intermédiaire en français (63 %). En parallèle, 9 participants déclarent être débutants (30 %), tandis que seulement 2 se considèrent comme ayant un niveau avancé (7 %).

Ces données indiquent que la plupart des agents disposent d'un certain degré de compétence linguistique leur permettant de comprendre et de communiquer dans des situations simples. Toutefois, le faible nombre de répondants ayant un niveau avancé, ainsi que la part importante de débutants, révèlent un besoin réel de formation linguistique ciblée, notamment dans un cadre professionnel, en prévision d'éventuelles missions à l'étranger.

Item 2 : Avez-vous déjà suivi une formation en langue française ?

☐ - Oui

☐ - Non

Si oui, précisez le contenu et la durée de la formation.

Propositions de réponses	Oui	Non	Total
Nombre	04	26	30
Pourcentage	13 %	87 %	100 %

Tableau 06 : Suivi antérieur d'une formation en langue française par les répondants

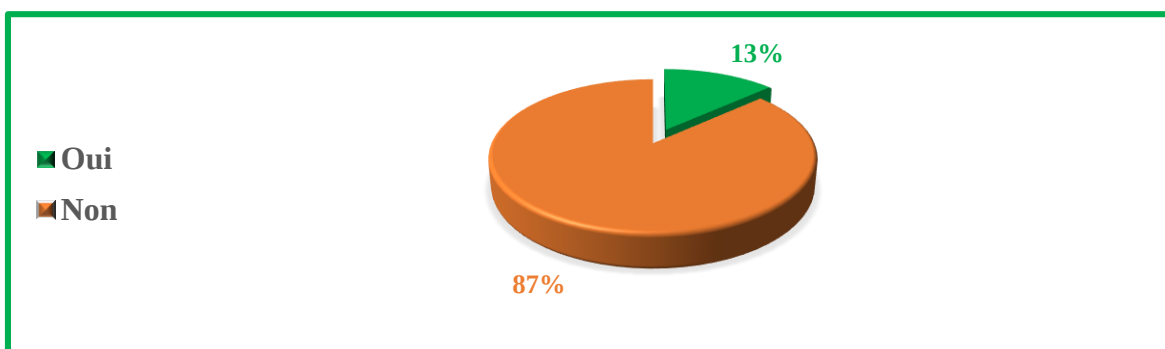


Figure 05 : Part des agents de la protection civile ayant suivi une formation en français

Les résultats révèlent que seuls 4 répondants sur 30 (13 %) ont déjà suivi une formation en langue française, tandis que 26 participants (87 %) n'en ont pas bénéficié. Cette répartition met en évidence que la grande majorité des agents n'a pas encore bénéficié d'un parcours de formation spécifique en français, ce qui peut limiter leur capacité à communiquer efficacement dans des contextes professionnels ou internationaux. Parmi ceux qui ont déjà suivi une formation, la durée des cours variait entre un mois et six mois. Ces sessions se sont déroulées soit dans des instituts de formation professionnelle, soit dans des écoles privées spécialisées dans l'enseignement des langues étrangères. Il apparaît donc crucial de mettre en place des programmes de formation adaptés, en précisant à l'avenir le contenu (grammaire, vocabulaire technique, expression orale, etc.) et la durée de ces sessions, pour renforcer les compétences linguistiques de l'ensemble de l'équipe.

Item 3 : Quels aspects de la langue française trouvez-vous les plus difficiles ?

- ☐ - Compréhension orale (écouter et comprendre).
- ☐ - Expression orale (parler et se faire comprendre).
- ☐ - Compréhension écrite (lire et comprendre des documents).
- ☐ - Expression écrite (écrire des rapports ou des notes).

Propositions de réponses	Choisi par	Total de répondants	Pourcentage
Compréhension orale (écouter et comprendre)	09	30	30%
Expression orale (parler et se faire comprendre)	12	30	40%
Compréhension écrite (lire et comprendre des documents)	6	30	20%
Expression écrite (écrire des rapports ou des notes)	3	30	10%

Tableau 07 : Aspects du français jugés les plus difficiles par les répondants

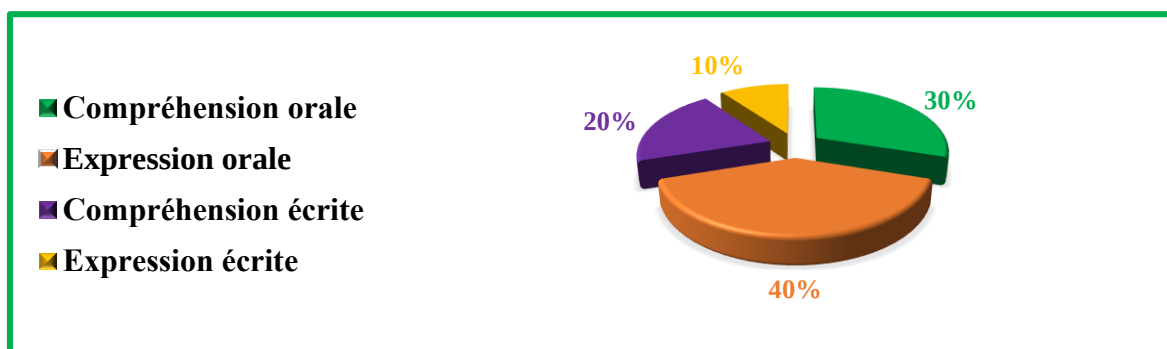


Figure 06: Répartition des difficultés perçues en français chez les agents de la protection civile

Les résultats du troisième item révèlent que 40 % des répondants (12 sur 30) rencontrent des difficultés en expression orale (parler et se faire comprendre), tandis que 30 % (9 sur 30) déclarent avoir du mal avec la compréhension orale (écouter et comprendre). En comparaison, la compréhension écrite constitue une difficulté pour 20 % des agents (6 sur 30), et seulement 10 % (3 sur 30) indiquent éprouver des difficultés en expression écrite (rédiger des rapports ou des notes). Ces données mettent en évidence que les principales lacunes linguistiques des agents concernent surtout les compétences orales. Cela souligne la nécessité de prioriser le renforcement de l'expression et de la compréhension orale dans toute formation linguistique destinée à préparer les intervenants à agir efficacement en milieu francophone lors de situations d'urgence, telles qu'un séisme. On peut également supposer que la faible demande de formation en compréhension et expression écrites s'explique par le fait que ces compétences relèvent principalement des fonctions administratives, des chefs d'équipe ou encore du porte-parole officiel du détachement.

Item 4 : Pensez-vous que la didactisation du guide D.R.P.I pourrait vous aider à apprendre les termes techniques et les expressions spécifiques aux opérations de sauvetage en français ?

☐ - Oui

☐ - Non

Propositions de réponses	Oui	Non	Total
Nombre	20	10	30
Pourcentage	67 %	33 %	100 %

Tableau 08 : Perception de l'utilité de la didactisation du guide D.R.P.I dans l'apprentissage du français opérationnel

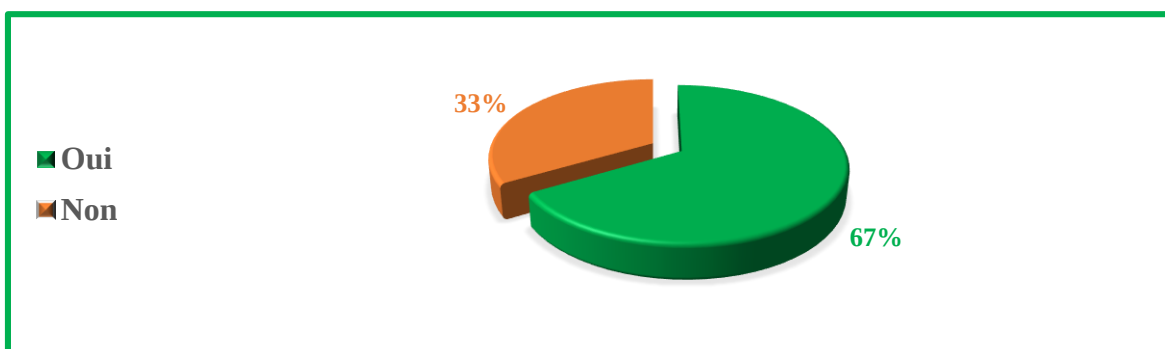


Figure 07 : Avis des agents sur l'efficacité pédagogique du guide D.R.P.I pour l'acquisition du vocabulaire technique

Selon les résultats, 20 répondants sur 30 (soit 67 %) estiment que la didactisation du « *Guide des Détachements de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I)* », publié par la Direction Générale de la Protection Civile en 2021, pourrait les aider à apprendre les termes techniques et les expressions spécifiques aux opérations de sauvetage en français. En revanche, 10 participants (33 %) ne partagent pas cet avis.

Ces chiffres indiquent qu'une majorité claire reconnaît l'intérêt de transformer ce guide en outil pédagogique, ce qui renforce la pertinence de l'intégrer dans un programme de formation linguistique spécialisé. Ce type d'approche contextualisée permettrait non seulement de faciliter l'acquisition du vocabulaire fonctionnel lié aux interventions en cas de séisme, mais aussi de renforcer l'autonomie linguistique des agents sur le terrain dans un environnement francophone.

1.1.3. Section 3 : Besoins culturels

Item 1 : Lors d'une mission en milieu francophone, pensez-vous que les différences culturelles pourraient être un obstacle ?

☐ - Oui

☐ - Non

Si oui, précisez lesquelles

Propositions de réponses	Oui	Non	Total
Nombre	15	15	30
Pourcentage	50 %	50 %	100 %

Tableau 09 : Perception des différences culturelles comme obstacle lors d'une mission en milieu francophone

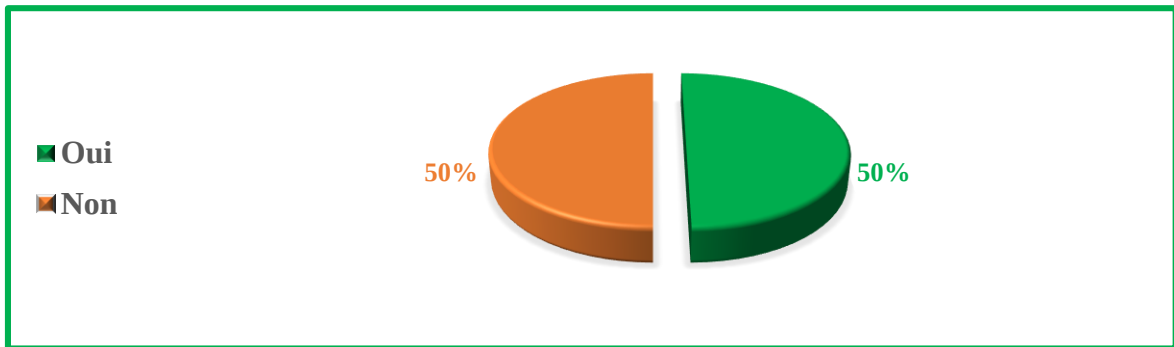


Figure 08 : Opinion des agents sur l'impact des différences culturelles dans les interventions à l'étranger

Les résultats montrent une répartition parfaitement égale : 50 % des répondants (15 sur 30) estiment que les différences culturelles peuvent représenter un obstacle lors d'une mission en milieu francophone, tandis que l'autre moitié ne perçoit aucune gêne culturelle potentielle.

Cette polarisation d'opinions met en évidence des perceptions variées au sein des agents interrogés. Certains expriment une confiance dans leur capacité d'adaptation, alors que d'autres redoutent les barrières culturelles, notamment au niveau des comportements sociaux, des codes de communication et des attentes professionnelles.

Nous avons également constaté que certains agents craignent particulièrement les différences d'accent et de prononciation d'une région francophone à une autre, ce qui pourrait nuire à leur compréhension sur le terrain. Cette remarque renforce l'importance d'intégrer, dans la formation, un module de sensibilisation interculturelle ainsi que des exercices d'écoute variés, afin de préparer les équipes à interagir efficacement dans des contextes linguistiques et culturels diversifiés.

1.1.4. Section 4 : Situations spécifiques et scénarios

Item 1 : Dans lequel des domaines suivants estimez-vous qu'une bonne maîtrise du français est la plus nécessaire ?

- ☐ - Communiquer avec les autorités locales.
- ☐ - Coordonner avec les équipes de secours locales.
- ☐ - Interagir avec les victimes et leurs familles.

- ☐ - Répondre aux questions des médias.
- ☐ - Lire et écrire des documents techniques ou administratifs.

Propositions de réponses	Total de répondants	Choisi par	Pourcentage
Communiquer avec les autorités locales	30	3	10%
Coordonner avec les équipes de secours locales	30	12	40%
Interagir avec les victimes et leurs familles	30	08	27%
Répondre aux questions des médias	30	4	13%
Lire et écrire des documents techniques / administratifs	30	3	10%

Tableau 10 : Répartition des domaines jugés prioritaires pour la maîtrise du français

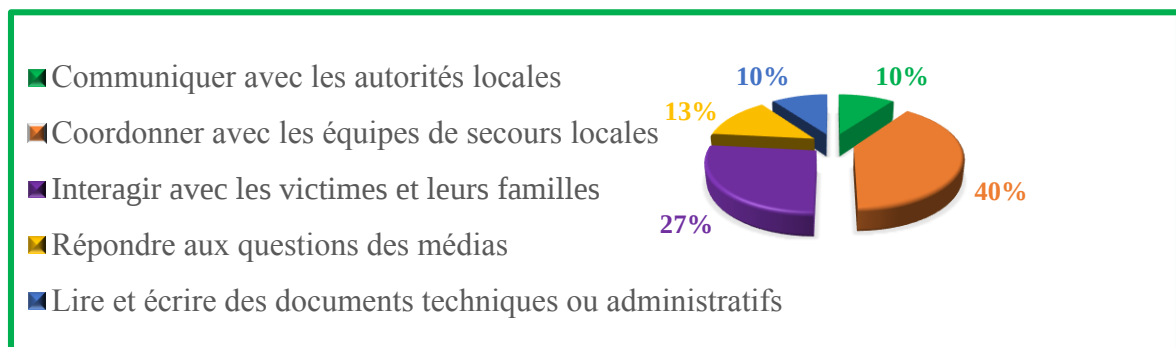


Figure 09 : Domaines d'intervention nécessitant prioritairement une bonne maîtrise du français selon les agents

Les données montrent que 40 % des agents (12 sur 30) considèrent que coordonner avec les équipes de secours locales est le domaine où une bonne maîtrise du français est la plus nécessaire, soulignant l'importance de la communication opérationnelle sur le terrain. Vient ensuite l'interaction avec les victimes et leurs familles (27 %, 8 agents), ce qui reflète le besoin d'une communication claire et empathique. Répondre aux questions des médias est jugé prioritaire par 13 % des répondants (4 agents), tandis que la communication avec les autorités locales et la lecture/ rédaction de documents techniques ou administratifs sont chacune citées par 10 % (3 agents), sans doute parce que ces tâches interviennent davantage dans le rôle des responsables administratifs et du porte-parole officiel.

Item 2 : Avez-vous déjà rencontré des difficultés linguistiques ou culturelles dans des missions passées ?

- ☐ - Oui ☐ - Non

Si oui, décrivez brièvement.

Propositions de réponses	Oui	Non	Total
Nombre	08	22	30
Pourcentage	27 %	73 %	100 %

Tableau 11 : Difficultés linguistiques ou culturelles rencontrées lors de missions précédentes

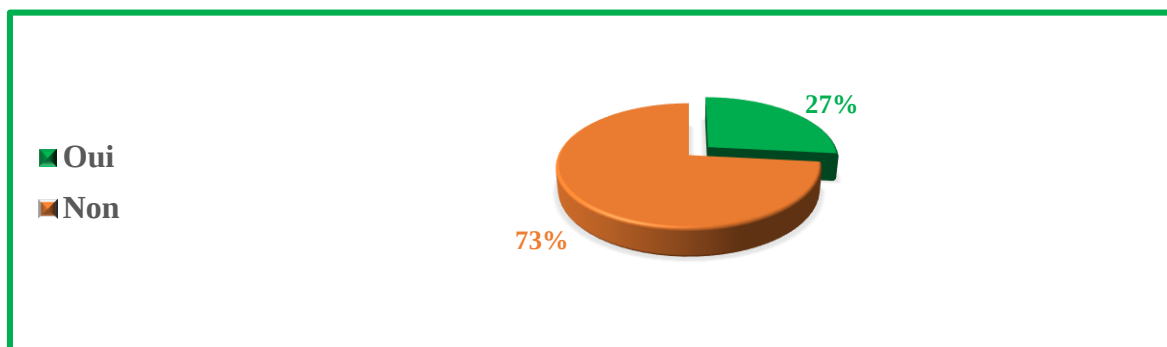


Figure 10 : Répartition des difficultés linguistiques ou culturelles auxquelles les agents ont été confrontés

Les données recueillies indiquent que seuls 27 % des agents interrogés (8 sur 30) ont déclaré avoir déjà rencontré des difficultés linguistiques ou culturelles lors de missions précédentes, contre 73 % (22 participants) qui affirment ne pas en avoir rencontré. Ce faible pourcentage de réponses affirmatives peut s'expliquer par la rareté des missions effectuées en milieu francophone par ces agents, comme révélé dans les réponses aux questions précédentes. Il est donc probable que la majorité des participants n'aient pas encore été confrontés à des contextes internationaux où la langue ou les différences culturelles poseraient problème.

Cependant, les huit agents de cet échantillon, qui avaient répondu « oui », confirment avoir rencontré ces difficultés lors de leurs missions de secours à l'intérieur du territoire national - et non à l'étranger - pour porter assistance à des ressortissants étrangers, notamment dans des hôtels servant de bases de vie, au sein de sociétés énergétiques (Sonatrach), dans des usines et sur des sites touristiques. Ces situations variées montrent que même en contexte local, la présence de cultures et de langues différentes peut provoquer des malentendus ou des barrières de communication.

Ces constats confirment l'importance d'une préparation linguistique et interculturelle ciblée, notamment dans les programmes de formation des équipes de renfort, afin d'anticiper et de lever efficacement les obstacles de compréhension – qu'ils surviennent à l'international ou au sein même du territoire national.

1.1.5. Section 5 : Suggestions pour la formation

Item 1 : Selon vous, quel type d'exercices de formation jugez-vous le plus adapté et le plus efficace pour assurer le succès de la formation ?

- ☐ - Simulations de scénarios réels.
- ☐ - Jeux de rôle pour interagir avec des francophones.
- ☐ - Cours théoriques sur le vocabulaire technique.
- ☐ - Formation sur les différences culturelles.

Propositions de réponses	Total de répondants	Choisi par	Pourcentage
Simulations de scénarios réels	30	12	40%
Jeux de rôle pour interagir avec des francophones	30	06	20%
Cours théoriques sur le vocabulaire technique	30	08	27%
Formation sur les différences culturelles	30	04	13%

Tableau 12 : Répartition des types d'exercices jugés les plus adaptés et efficaces par les agents

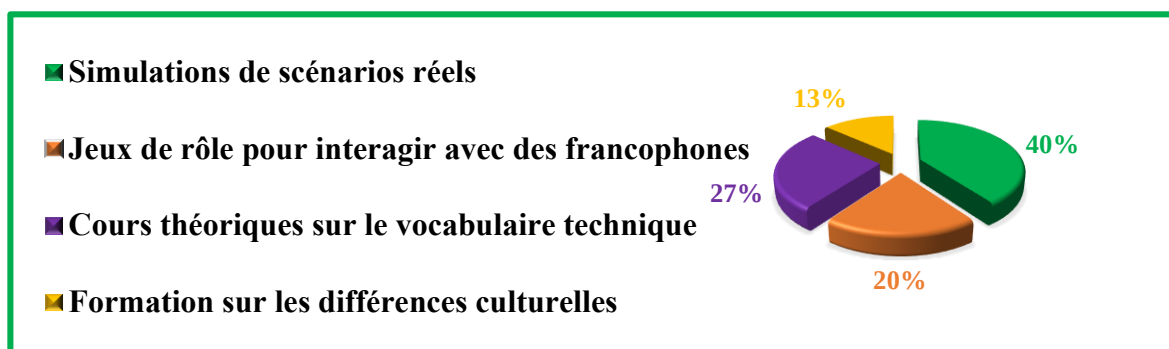


Figure 11 : Les types d'exercices pratiques les plus adaptés et efficaces pour le programme de formation

Les simulations de scénarios réels arrivent largement en tête, avec 40 % des répondants (12 sur 30) les jugeant pertinentes et utiles. Cela illustre une attente forte pour des mises en situation proches des conditions opérationnelles réelles, permettant aux agents de s'exercer dans un contexte quasi-réel avant leur déploiement en milieu francophone.

Les cours théoriques sur le vocabulaire technique sont considérés utiles par 27 % des agents (8 sur 30), confirmant l'intérêt pour un apprentissage ciblé des termes professionnels ; ils constituent un support complémentaire aux exercices pratiques pour maîtriser le lexique spécifique des opérations de sauvetage.

En revanche, les jeux de rôle pour interagir avec des francophones recueillent 20 % d'avis favorables (6 sur 30), tandis que la formation sur les

différences culturelles n'est jugée utile que par 13 % des répondants (4 sur 30). Ces taux plus faibles peuvent traduire une perception que ces approches sont moins directement liées aux exigences immédiates de la mission de terrain, même si elles restent bénéfiques pour affiner la dimension relationnelle et interculturelle des interventions.

L'orientation majeure vers la simulation de scénarios réels doit guider la conception du programme de formation FOS : privilégier des ateliers pratiques et immersifs, assortis de briefs techniques sur le vocabulaire, tout en intégrant de façon plus ciblée – et à dose modérée – des modules de jeu de rôle et de sensibilisation culturelle pour compléter les compétences professionnelles des agents.

Item 2 : Combien de temps pensez-vous être nécessaire pour une formation efficace en langue française ?

☐ - 7 à 15 jours. ☐ - 20 jours. ☐ - Plus de 20 jours

Si vous avez d'autres suggestions, mentionnez-les brièvement.

Propositions de réponses	7 à 15 jours	20 jours	Plus de 20 jours	Total
Nombre	22	5	3	30
Pourcentage	73 %	17 %	10 %	100 %

Tableau 13 : Durée jugée nécessaire pour une formation efficace en français

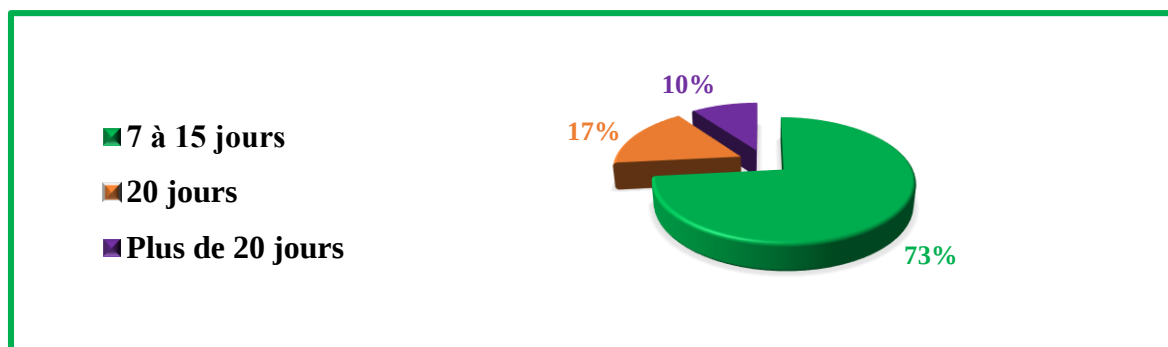


Figure 12 : Répartition des durées de formation perçues comme suffisantes par les agents

Les données montrent que 73 % des participants (22 sur 30) estiment qu'une formation de 7 à 15 jours est suffisante pour acquérir les compétences de base en français, tandis que 17 % (5 agents) privilégient un cycle de 20 jours et 10 % (3 agents) considèrent qu'une durée supérieure à 20 jours est nécessaire.

Les agents soulignent qu'étant mobilisés 24 h/24, et surtout en période estivale - lors des renforts contre les incendies de forêt dans les wilayas du Nord et des Hauts-Plateaux et de la surveillance des plages à l'ouverture de la saison - des sessions quotidiennes de 90 minutes constituent la formule la plus réaliste pour concilier efficacité pédagogique et contraintes opérationnelles. Il est donc recommandé de proposer un programme modulaire reposant sur un module intensif de 15 jours (90 minutes par jour). Ce programme peut être complété par une semaine supplémentaire de cours, afin d'approfondir les connaissances acquises sans perturber la continuité du service des équipes.

Item 3 : Avez-vous d'autres suggestions pour améliorer votre formation linguistique et culturelle ?

Proposition	répondants	Nombre	Pourcentage
Organiser des séances courtes et régulières au lieu de formations intensives	30	18	60%
Élaborer un guide illustré bilingue des termes essentiels	30	12	40%

Tableau 14 : Suggestions des agents pour optimiser la formation linguistique et culturelle

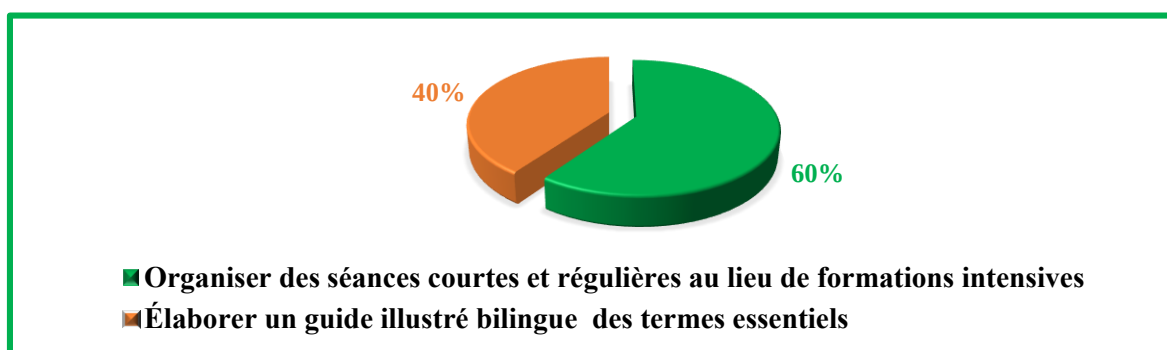


Figure 13 : Suggestions des agents pour renforcer la formation selon les exigences du terrain

L'analyse des réponses fournies par les 30 agents interrogés fait ressortir un besoin marqué d'adaptabilité dans la conception des formations. En effet, 18 agents (soit 60 %) ont proposé d'organiser des séances courtes et régulières, en remplacement des formations intensives, afin de mieux concilier les exigences de la formation avec leurs obligations professionnelles mentionnées dans l'item précédent.

Par ailleurs, 12 agents (soit 40 %) ont suggéré la création d'un guide illustré bilingue (français/arabe) rassemblant les expressions techniques clés, facilement consultable sur téléphone portable lors des interventions. Ces propositions

traduisent une volonté claire d'accéder à des outils pédagogiques pratiques, mobiles et contextualisés, permettant un apprentissage souple, pertinent et ancré dans la réalité du terrain.

En conclusion, les résultats quantitatifs révèlent que 86 % des répondants ont plus de cinq ans d'ancienneté, mais aucun n'a participé à une mission internationale, ce qui souligne l'importance d'une préparation préalable. Linguistiquement, 63 % se déclarent intermédiaires en français, 30 % débutants et 7 % avancés, tandis que 87 % n'ont jamais suivi de formation en français. Les principales difficultés portent sur l'expression orale (40 %) et la compréhension orale (30 %), et 67 % jugent nécessaire de didactiser le guide D.R.P.I pour acquérir le vocabulaire technique. Enfin, 50 % estiment que la différence culturelle constitue un obstacle, et les préférences pédagogiques vont majoritairement vers les simulations pratiques (40 %), suivies des cours théoriques (27 %), des jeux de rôle (20 %) et de la formation aux différences culturelles (13 %).

Ces constats issus du questionnaire ont permis de dégager des tendances générales et des besoins exprimés par les agents. Afin de compléter et d'approfondir cette analyse, nous avons eu recours à un second outil de collecte de données : l'entretien.

1.2. Le recueil de données via l'entretien

Afin de compléter les tendances identifiées dans le questionnaire et d'obtenir des éléments plus qualitatifs, nous avons eu recours à un entretien. Cette démarche nous a permis d'approfondir la compréhension des difficultés rencontrées sur le terrain, de mieux cerner les attentes en matière de formation linguistique et culturelle, et de recueillir des propositions concrètes. Voici les résultats de l'entretien (voir annexe n° 1), que nous présenterons sous forme de questions réparties selon des axes thématiques, accompagnées des réponses correspondantes.

1.2. 1. Section 1 : Informations générales sur l'entretien

Un entretien a été réalisé avec M. Khaldi Djilali, chef du détachement DRPI, le 13 mai 2025, au siège de l'Unité Principale de la Protection Civile

de la wilaya de Laghouat « Martyr Belhadi Abdelrahman ». Cet entretien a duré environ 60 minutes.

1.2.2. Section 2 : Informations générales sur l'équipe

Dans cette section, nous présentons des informations de base concernant l'équipe du D.R.P.I, réparties selon trois axes principaux : la composition de l'équipe, la formation antérieure des membres, ainsi que leurs expériences dans des interventions internationales. Ces éléments permettent d'avoir une vision globale du profil des agents, d'évaluer leur degré de préparation, ainsi que leur exposition antérieure aux contextes d'intervention étrangers, ce qui constitue un point de départ essentiel pour l'élaboration d'un programme FOS adapté à leurs besoins.

Item 1 : Composition de l'équipe

➤ - Je lui ai demandé combien de membres composait son équipe et quels étaient les rôles spécifiques de chacun lors d'une mission. Il m'a répondu brièvement ;

L'équipe type d'un D.R.P.I est structurée en cinq composantes totalisant 87 membres : 1. Commandement 2. Recherche et Sauvetage 3. Médicale 4. Logistique 5. Transmission. Pour plus d'informations il m'a orienté vers le guide DRPI qui contient tous les détails concernant la composition et les fonctions de l'équipe.

Le chef d'équipe a également ajouté, en réponse à ma question, que l'équipe locale relevant de la direction de la Protection Civile Laghouat ne comprenait pas tous les membres mentionnés, restant ainsi incomplète. Elle manque encore de certaines spécialités, telles que (Cynotechniques), en attendant de les compléter à l'avenir.

Item 2 : Formation précédente

➤ - Je lui ai demandé si son équipe avait déjà bénéficié d'une formation linguistique ou culturelle pour des missions à l'étranger, et il a simplement répondu non, aucun membre n'ayant été formé ni linguistiquement ni culturellement auparavant. Comme il n'y avait pas eu de formation, j'ai sauté la question « Si oui,

cette formation a-t-elle été suffisante ? Quels en ont été les points forts et les lacunes ? » et j'ai passé à la suivante.

Item 3 : Expériences internationales

➤ - La même chose. Je lui ai demandé si son équipe avait déjà participé à des missions de secours à l'étranger, et il m'a dit que non. Comme l'équipe n'a jamais participé à des opérations de secours hors d'Algérie, j'ai sauté la question sur les défis linguistiques et culturels rencontrés et j'ai passé à la section suivante.

1.2.3. Section 3 : Les besoins linguistiques

Cette section est consacrée à l'identification des besoins linguistiques spécifiques des agents du D.R.P.I dans le cadre d'une mission humanitaire en France. À partir des données recueillies, nous avons dégagé quatre situations de communication où la maîtrise de la langue française s'avère cruciale : d'une part, la communication avec les autorités locales françaises ; d'autre part, l'échange avec les partenaires opérationnels sur le terrain, notamment les pompiers français ; ensuite, l'interaction avec les victimes et leurs proches, souvent marquée par une forte charge émotionnelle ; enfin, la communication avec les médias français, qui exige une certaine précision et maîtrise du discours. L'analyse de ces besoins permet de mieux orienter les contenus pédagogiques du programme FOS proposé.

Item 1 : Communication avec les autorités locales françaises

➤ - J'ai demandé au chef d'équipe quels types d'informations ou de documents son équipe devait échanger avec les autorités locales, et il m'a répondu que cela pouvait inclure les rapports de situation, les listes du personnel, les plans d'intervention, les comptes rendus d'opérations et les demandes d'assistance logistique.

➤ - Je lui ai demandé si son équipe se sentait suffisamment à l'aise pour communiquer en français technique et administratif, et il m'a répondu qu'ils rencontrent des difficultés dans ce type de communication.

➤ - Suite à sa réponse concernant les difficultés de communication en français technique et administratif, je lui ai demandé s'il pouvait préparer une liste des

termes administratifs et techniques les plus couramment utilisés dans les échanges avec les autorités locales.

Ses suggestions étaient les suivantes :

✚- **Termes administratifs** : (Autorisation d'intervention - Rapport d'activité - Procès-verbal- Plan d'intervention - Demande de renfort - Compte rendu - Consignes de sécurité - Autorité compétente - Registre des interventions - Ordre de mission .. etc.)

✚- **Termes techniques** : (Zone sinistrée - Point de rassemblement - Recherche et sauvetage - Victime ensevelie - Dégagement - Équipement de protection individuelle (EPI) - Triage médical - Premiers secours - Matériel de levage - Moyens de communication - Liaison radio - Unité cynotechnique - Structure effondrée)

Item 2 : Communication avec les partenaires sur le terrain (pompiers français)

➤ - J'ai demandé au chef d'équipe quelles étaient les tâches communes nécessitant une coordination avec les pompiers français, et il m'a répondu en mentionnant principalement la recherche et le sauvetage coordonnés, l'assistance médicale aux victimes, la sécurisation des zones dangereuses, ainsi que la mise en place de postes de commandement partagés pour optimiser les interventions.

➤ - Je lui ai demandé s'il existait des termes techniques spécifiques, et il m'a répondu par l'affirmative, en précisant qu'il y a effectivement des termes techniques particuliers utilisés. Il m'a ensuite fourni quelques informations et m'a conseillé de consulter le guide DRPI, où j'ai trouvé les éléments recherchés.

✚- **Équipements de sauvetage** : (Matériel de désincarcération (cisaille hydraulique, écarteur) - Treuil de levage - Caméra endoscopique - Détecteur acoustique - Scie sabre - Sac de relevage - Kit de premiers secours - Brancard de sauvetage - Matériel de stabilisation (calage, vérins) - Harnais de sécurité - Civières de type barquette (Ferno) - Poulies, bloqueurs et cordes pour sauvetage en hauteur - Équipements de cynotechnie (harnais, longe, gamelle, trousse de secours pour chien).

✚- **Protocoles d'intervention** : (Reconnaissance initiale et sectorisation - Opérations de recherche et sauvetage (recherche physique, recherche canine, recherche technique) - Dégagement et extraction des victimes - Stabilisation des structures menaçant de s'effondrer - Sauvetage en hauteur avec techniques de cordage - Prise en charge médicale (triage, soins d'urgence, évacuation) - Gestion des transmissions et coordination interservices - Marquage des zones dangereuses.)

✚- **Vocabulaire technique essentiel** : (Recherche et sauvetage - Triage médical - Équipement de protection individuelle (EPI) - Désincarcération - Stabilisation des structures - Brancardage Cordage et techniques de sauvetage en hauteur - Poste de commandement - Transmission radio - Zone sinistrée - Secours médical d'urgence - Gestion des risques Intervention multi-agences.)

Enfin, il m'a demandé d'ajouter dans le programme des exemples de phrases spécifiques, utiles pour diverses situations.

Item 3 : Interaction avec les victimes et leurs proches

➤ - J'ai demandé au chef d'équipe quels étaient les principaux défis auxquels l'équipe pourrait faire face en communiquant avec les victimes. Il m'a expliqué que la barrière linguistique, notamment l'utilisation de la langue familière ou de l'argot français, constitue un obstacle important, car en situation de stress, les victimes françaises emploient souvent des expressions familières qui peuvent déstabiliser un secouriste non habitué. Par ailleurs, la gestion des émotions et les incompréhensions liées au stress posent également problème, puisque les victimes en état de choc peuvent parler rapidement, crier ou utiliser des phrases incohérentes.

➤ Je lui ai ensuite demandé si l'équipe était capable d'utiliser un langage empathique et rassurant, mais il a répondu que ce n'était pas encore le cas.

➤ Je l'ai donc interrogé sur les phrases ou expressions essentielles pour interagir de manière rassurante et professionnelle avec les victimes et leurs familles. Il m'a demandé de lui fournir des exemples adaptés à différentes situations, notamment pour parler aux victimes, aux proches des victimes, avec un enfant blessé, avec une femme blessée, avec des personnes âgées, ainsi qu'avec un propriétaire d'animal de compagnie coincé sous les décombres.

Item 4 : Communication avec les médias français

➤ - Je lui ai demandé si son équipe comptait un membre chargé de communiquer et d'interagir avec les médias. Il m'a informé que l'équipe dispose d'un seul porte-parole officiel, mais que le chef d'équipe est également habilité à répondre aux questions des journalistes si nécessaire.

➤ Je lui ai alors demandé quelles étaient les principales préoccupations liées à la communication avec les médias français. Il m'a suggéré plusieurs points importants, notamment la diffusion d'informations non vérifiées, l'interprétation erronée des propos, la sensibilité des informations confidentielles, la pression médiatique et la gestion du stress, ainsi que le respect de la vie privée des victimes. Il a également souligné l'importance de maintenir une communication cohérente avec la presse et de les tenir informés des mises à jour, tout en prenant en compte les facteurs susceptibles d'impacter l'image et la crédibilité de l'équipe.

➤ - Dans ce même contexte, je lui ai demandé de me fournir les expressions clés pour gérer les interactions avec les médias. Il m'a proposé plusieurs thèmes essentiels, notamment : la prévention de la diffusion d'informations non vérifiées, la mise en avant de l'urgence opérationnelle plutôt que de la communication, l'importance de la coopération interinstitutionnelle, l'engagement humanitaire et le soutien aux personnes affectées, ainsi que la garantie de l'authenticité des données communiquées.

1.2.4. Section 4 : Les besoins culturels

Dans cette section, j'essaie de mettre en lumière l'aspect culturel, car il est essentiel dans l'élaboration du programme FOS, destiné à une équipe appelée à intervenir dans une mission de secours en dehors du territoire national. L'objectif est de garantir le bon déroulement de la mission et d'éviter tout malentendu éventuel.

➤ - Pour cette raison, j'ai demandé au chef du détachement DRPI de réfléchir avec moi à des exemples concrets de pratiques et d'expressions que les agents de la Protection Civile doivent connaître avant de commencer leur mission humanitaire

en France. Sensible à cette dimension, il m'a proposé de poursuivre cette réflexion à travers des rencontres ultérieures centrées sur ces aspects concrets.

1.2.5. Section 5 : Suggestions et améliorations

Dans ce chapitre, nous avons abordé un ensemble de suggestions et de recommandations pratiques visant à améliorer le programme de formation linguistique et culturelle destiné aux agents de la Protection Civile. Ces propositions s'articulent autour de trois axes principaux : d'abord, les méthodes d'enseignement du français professionnel les plus adaptées à l'équipe ; ensuite, la nature des exercices pratiques à intégrer dans les scénarios de simulation, qui reflétant les réalités des interventions humanitaires en milieu francophone. Ces éléments ont été recueillis lors d'un échange direct avec le chef du détachement, ce qui confère au programme proposé une dimension concrète et fonctionnelle.

➤ - J'ai demandé au chef d'équipe son avis concernant la formation, quelle méthode d'apprentissage du français professionnel convient le mieux à l'équipe ?

Je lui ai proposé trois choix : **1. Cours intensifs** **2. Sessions pratiques avec des jeux de rôle** **3. Entraînement aux conversations quotidiennes**. Il a répondu qu'il préfère : Des cours intensifs et Sessions pratiques avec des jeux de rôle.

➤ - Ensuite, je lui ai demandé son avis concernant les exercices pratiques, quels scénarios devraient être inclus dans les exercices de simulation ?

Je lui ai proposé les options suivantes : (Scénarios d'intervention avec les victimes - Scénarios d'interaction avec les familles des victimes - Scénarios de collaboration avec les sapeurs-pompiers français - Scénarios de communication avec la presse française ou internationale - Scénarios logistiques et organisationnels - Autres ...). Il a répondu qu'il préfère que les exercices de simulation incluent toutes ces catégories, car elles seront toutes utiles pour préparer l'équipe de manière complète et efficace.

➤ Dans le même contexte, je lui ai posé la question suivante : « Quels aspects estimez-vous particulièrement importants à intégrer dans la formation ? »

Il m'a fait savoir que l'aspect qu'il juge le plus important est la gestion de la communication avec la presse, en raison de sa sensibilité et de son caractère documenté par des enregistrements audio et vidéo, contrairement aux autres domaines d'intervention. Selon lui, il n'y a aucune marge d'erreur dans ce domaine.

1.2.6. Section 6 : Observations supplémentaires du chef d'équipe

Dans la sixième et dernière section, j'ai laissé au chef du détachement D.R.P.I la possibilité d'ajouter tout élément qu'il jugerait pertinent et utile pour enrichir ce programme de formation. Je lui ai également demandé s'il avait des suggestions supplémentaires visant à améliorer le contenu pédagogique et à renforcer l'efficacité de l'apprentissage.

Le chef du détachement D.R.P.I. a proposé d'enrichir ce programme par les supports visuels et numériques : il a préconisé le développement de ressources accessibles sur mobile (vidéos courtes, guide interactif, glossaire audio) pour garantir la continuité de l'apprentissage en dehors des sessions formelles.

Enfin, je l'ai prié et sollicité de bien vouloir me fournir des ressources ou des documents contenant des termes et expressions spécifiques utiles dans le cadre de cette mission. Il m'a alors orienté vers les références suivantes.

1. La page "Protection Civile Laghouat" sur le réseau social Facebook, gérée par la Cellule de Communication et d'Information relevant de la Direction de la Protection Civile de la wilaya de Laghouat, accessible à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/DGPC0003>
2. Guide des Détachements de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I), publié par la Direction Générale de la Protection Civile en 2021. Disponible en ligne : <https://fr.scribd.com/document/730663669/GUIDE-DRPI-2021-converti-DPC>
3. Détachements de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I), publié par la Direction Générale de la Protection Civile en 2015. Disponible en ligne : https://insarag.org/wp-content/uploads/2016/04/Algeria_Presentation_ALGERIE.DRPI_2015.Keffous.pdf

L'entretien avec M. Djilali a confirmé que le D.R.P.I de Laghouat compte 87 membres répartis en quatre sections opérationnelles, souffre d'un déficit de certaines compétences techniques et ne dispose d'aucune formation préalable en

langue ou culture françaises. Il a également insisté sur la nécessité de supports pédagogiques flexibles (fichiers PDF téléchargeables sur smartphone) pour assurer une formation continue pendant les interventions. Enfin, il a précisé des expressions clés pour la communication avec les autorités locales françaises, la coordination avec les pompiers, l'interaction avec les victimes et leurs familles, ainsi que la communication avec les médias.

1.3. Synthèse détaillée des besoins identifiés

Nous présentons dans le tableau ci-dessous les différents besoins relevés à partir des résultats recueillis.

Domaines	Exigences identifiées
Compétences linguistiques	- Maîtrise de l'expression orale fonctionnelle. - Compréhension orale rapide en contexte d'urgence. - Acquisition du lexique technique, médico-social et journalistique.
Compétences culturelles	- Sensibilisation aux référents culturels français. - Adaptation des registres de langue selon les interlocuteurs. - Compréhension des normes implicites de communication.
Préférences méthodologiques	- Formation pratique, contextualisée et orientée vers l'action. - Préférence pour les jeux de rôle, simulations et mises en situation réalistes. - Accès à des ressources pédagogiques souples (numériques, mobiles, visuelles).
Domaines d'intervention visés	- Communication avec les autorités locales. - Coordination avec les partenaires opérationnels (pompiers). - Interaction avec les victimes et leurs proches. - Communication avec les médias
Durée et modalités de formation	- Format court et intensif (15 jours). - Séance quotidiennes de 90 minutes. - Flexibilité selon les besoins opérationnels du terrain.
Ressources pédagogiques	- Guide illustré. - Supports en PDF téléchargeables sur smartphone.

Tableau n° 15 : Synthèse des besoins (linguistique et culturelle)

Compte tenu de ces besoins clairement établis, nous procédons à la conception d'un programme de formation à objectifs spécifiques, articulé en quatre modules pédagogiques adaptés aux exigences opérationnelles du D.R.P.I.

2. Programme didactique FOS pour les agents de la Protection Civile (D.R.P.I)

Le présent programme de formation linguistique et culturelle à visée professionnelle a été conçu spécifiquement pour répondre aux besoins des agents de la Protection Civile de Laghouat appelés à intervenir en milieu francophone,

notamment en France, dans des contextes d'urgence humanitaire. Il s'appuie sur les principes de l'approche « Français sur Objectifs Spécifiques » développée par Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette dans *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* (Hachette, 2004), qui préconise une conception fondée sur l'analyse fine des besoins réels des apprenants, l'étude des situations de communication professionnelle et la définition de compétences langagières ciblées et opérationnelles. Sa conception repose ainsi sur une analyse rigoureuse des situations de communication rencontrées sur le terrain, en lien avec quatre axes d'intervention majeurs : la communication avec les autorités locales, la coordination avec les partenaires opérationnels, l'interaction avec les victimes et leurs proches, et la prise de parole face aux médias français.

Le programme adopte une approche actionnelle mettant l'apprenant dans des situations réelles ou simulées afin de développer des compétences langagières concrètes, utiles et immédiatement mobilisables. Il articule des contenus linguistiques ciblés (vocabulaire technique, structures fonctionnelles), des compétences interculturelles essentielles, et des activités variées (jeux de rôle, compréhension, production, simulations).

Sur la base de ces constats, le programme FOS a été structuré en quatre modules distincts. Le premier est consacré à la communication administrative et juridique avec les autorités françaises, à travers la compréhension de documents officiels, des simulations de demandes d'autorisation et la rédaction de rapports d'activité. Le deuxième vise l'acquisition du vocabulaire technique et des procédures opérationnelles nécessaires à la coordination avec les pompiers français, à travers des activités comme les briefings radio, l'analyse de fiches d'intervention et des jeux de rôle. Le troisième module traite de l'interaction avec les victimes et leurs familles, en mettant l'accent sur le vocabulaire médico-social, l'adaptation des registres de langue et des exercices de reformulation en situation de stress. Enfin, le quatrième module est axé sur la communication avec les médias, notamment la rédaction de communiqués de presse et la conduite de conférences de presse.

La dimension culturelle est intégrée dans l'ensemble des modules à travers des études de cas illustrant les malentendus liés aux différences culturelles (langage corporel, rapport à la hiérarchie, distance sociale), des fiches d'activités visant à formuler des stratégies d'adaptation à la culture française, ainsi que des bonnes pratiques et recommandations destinées à développer une sensibilité interculturelle, afin de réduire les risques de malentendus lors des interventions.

2.1. Fiche descriptive du programme

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons le descriptif du programme proposé.

Rubrique	Descriptif
Intitulé du programme	Programme de FOS pour les besoins communicationnels de pompiers algériens en mission de sauvetage en France. (La Direction de la Protection Civile de Laghouat comme modèle)
Public ciblé	L'équipe DRPI relevant de la Direction de la Protection Civile de Laghouat.
Méthodologie	Approche communicative et actionnelle adaptée à un public adulte et professionnel. Les contenus seront organisés autour de scénarios réalistes, de jeux de rôle ainsi que de fiches de situation.
Volume horaire proposé	Durée de base :15 jours consécutifs à raison de 90 minutes par jour Extension possible :1 semaine supplémentaire selon les besoins identifiés sur le terrain.
Contexte et justification	Dans le cadre des interventions internationales, notamment en France, les agents de la Protection Civile algérienne sont souvent confrontés à des barrières linguistiques et culturelles. Afin de garantir une communication efficace avec les autorités locales, les médias, les victimes et les partenaires, il est nécessaire de mettre en place une formation en français sur objectifs spécifiques, adaptée à leur réalité de terrain. Ce programme vise à combler les lacunes linguistiques tout en prenant en compte les spécificités culturelles du contexte francophone.
Objectif général	Renforcer les compétences linguistiques et interculturelles des agents afin de leur permettre d'assurer efficacement leurs missions de secours dans un contexte francophone.
Objectifs spécifiques	- Acquérir les bases linguistiques nécessaires à la communication professionnelle. - Maîtriser le vocabulaire technique lié aux situations d'urgence, de secours, et de coordination. - Comprendre les principales références culturelles françaises utiles en contexte d'intervention. - Savoir interagir avec les victimes, les services de secours locaux et les médias.

Rubrique	Descriptif
Objectifs opérationnels	À l'issue de la formation, l'apprenant sera capable de : - Utiliser des expressions simples et efficaces pour donner ou recevoir des consignes. - Se présenter et expliquer sa mission à des interlocuteurs francophones. - Lire et interpréter des documents utiles sur le terrain (panneaux, fiches, formulaires). - Gérer des interactions de base avec des victimes, collègues ou autorités. - Réagir de manière appropriée à des situations culturelles spécifiques.
Supports	Documents didactisés : fichiers pédagogiques au format PDF, téléchargeables sur téléphone mobile pour une consultation rapide en situation d'intervention. Le premier document propose une liste terminologique extraite du Guide D.R.P.I. Le second présente un lexique du vocabulaire technique, accompagné d'illustrations et de nominalisations pour chaque terme. Des modèles de correspondances administratives courantes avec les autorités locales y sont également inclus, afin de servir d'exemples pratiques en cas de besoin.
Ressources nécessaires	- Formateur FOS spécialisé - Matériel audio-visuel - Guide illustré. - Supports téléchargeables sur smartphone.
Activités	Interaction orale : Jeux de rôles, dialogues guidés, simulations de mission. Compréhension écrite : Analyse de rapports, lecture de fiches, repérage d'informations clés. Production écrite : Rédaction de rapports, formulaires, courriels. Culture et interculturel : Études de cas, comparaisons culturelles

Tableau n° 16 : Fiche descriptive du programme

2.2. Modalités de construction du programme

Le tableau ci-dessous propose une vue d'ensemble des modules de formation développés pour l'équipe DRPI de la Protection Civile de Laghouat. Chaque ligne détaille le thème abordé, la composition du module (contenus et compétences visées) ainsi que l'objectif général, afin de garantir une préparation optimale des agents aux différents contextes de communication en milieu francophone.

Module	Thème	Constitution du module	Objectif général du module
Module 1	Communication avec les autorités locales françaises	Vocabulaire technique Terminologie officielle Interculturel Compréhension et expression orale Compréhension et expression écrite	Permettre aux agents de communiquer efficacement avec les autorités françaises locales en situation de crise, en mobilisant un vocabulaire administratif et technique précis, tout en tenant compte des codes culturels et des usages institutionnels français.

Module	Thème	Constitution du module	Objectif général du module
Module 2	Communication avec les partenaires sur le terrain (pompiers français)	Lexique opérationnel Procédures de coordination Interculturel Compréhension et expression orale Lexique technique issu du Guide D.R.P.I	Renforcer les compétences langagières et opérationnelles des agents dans les échanges directs avec les équipes françaises de secours, en facilitant la coordination, la compréhension mutuelle et l'usage partagé de procédures et de terminologies spécifiques.
Module 3	Interaction avec les victimes et leurs proches	Vocabulaire médico-social Registres de langue adaptés Empathie culturelle Compréhension et expression orale	Préparer les agents à interagir avec les victimes et leurs familles dans un contexte émotionnel et multiculturel, en adoptant un langage approprié, une posture empathique et une communication rassurante.
Module 4	Communication avec les médias français	Terminologie journalistique Communiqué de presse Conférence de presse	Former les agents à interagir de manière claire, structurée et éthique avec les médias français afin de transmettre des informations précises tout en respectant la confidentialité et l'image de l'institution.

Tableau 17 : Modules proposés.

2.3. Module 1 : Communication avec les autorités locales françaises.

2.3.1. Séance n° 1 : Vocabulaire technique (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Identifier et définir le vocabulaire technique clé utilisé lors d'une intervention post-catastrophe. - Comprendre la fonction de chaque équipement et outil mentionné. - Employer à l'oral et à l'écrit les termes techniques dans des phrases simples. - Localiser et associer chaque mot à son usage ou à son image correspondante.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°1 : "Vocabulaire technique" (voir annexe n°3)

2.3.2. Séance n° 2 : Terminologie officielle (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Reconnaître et employer les titres et fonctions des responsables administratifs français. - Utiliser correctement les formules protocolaires (écrites et orales) en contexte institutionnel. - Rédiger un bref courrier officiel (demande ou remerciement) selon la structure adéquate. - Participer activement à une réunion formelle en respectant le registre de langue et les usages protocolaires.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°2 : " Terminologie officielle " (voir annexe n°4)

2.3.3. Séance n° 3 : Interculturel – Application pratique (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Identifier les situations et comportements culturels français susceptibles de générer des malentendus. - Adapter son comportement verbal et non-verbal pour prévenir les tensions interculturelles. - Reformuler et clarifier un message en cas de malentendu pour rétablir la coopération. - Adopter une posture professionnelle favorisant la collaboration malgré les différences culturelles.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°3 : "Interculturel – Application pratique" (voir annexe n°5)

2.3.4. Séance n° 4 : Compréhension et expression orale (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Comprendre et extraire les informations clés d'un briefing opérationnel en français. - Reformuler oralement un message pour informer son équipe avec précision. - Présenter clairement l'état d'une zone d'intervention lors d'un échange avec un partenaire français. - Participer activement à une réunion de coordination en exposant un point de vue de façon structurée.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°4 : "Compréhension et expression orale" (voir annexe n°6)

Séance n° 5 : Compréhension et expression écrite (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Identifier et extraire les informations essentielles d'un compte rendu d'intervention. - Repérer la structure et les formules types d'un document administratif en français. - Rédiger un message professionnel (formulaire ou courriel) clair et bien structuré. - Utiliser les connecteurs logiques et formules de politesse adaptés au contexte écrit.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°5 : "Compréhension et expression écrite" (voir annexe n°7)

2.4. Module 2 : Communication avec les partenaires sur le terrain (pompiers français)**2.4.1. Séance n° 6 : Lexique opérationnel (Durée : 90 minutes)**

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Reconnaître et définir le vocabulaire opérationnel clé employé lors d'interventions conjointes. - Associer chaque abréviation à sa signification et fonction sur le terrain. - Utiliser à l'oral les termes techniques dans des échanges radio simulés. - Identifier et décrire les équipements grâce à une fiche lexicale visuelle.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°6 : " Lexique opérationnel " (voir annexe n°8)

2.4.2. Séance n° 7 : Procédures de coordination (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Comprendre les différentes étapes d'une procédure de coordination en intervention mixte. - Identifier les rôles et responsabilités de chaque intervenant. - Appliquer un protocole de coordination en situation d'urgence via un jeu de rôle structuré. - Utiliser le vocabulaire dédié pour planifier et expliquer un plan d'action commun.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°7 : " Procédures de coordination " (voir annexe n°9)

2.4.3. Séance n° 8 : Interculturel (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Repérer les sources de malentendus culturels avec les pompiers français (gestuelle, ton, formules). - Ajuster sa communication verbale et non-verbale pour établir un climat de confiance mutuelle. - Interpréter correctement les attitudes ou réactions françaises sans porter de jugement. - Réagir de façon professionnelle en proposant des solutions de compromis culturel.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°8 : " Interculturel " (voir annexe n°10)

2.4.4. Séance n° 9 : Compréhension et expression orale (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Comprendre les consignes orales et les messages radio opérationnels en contexte d'intervention mixte. - Reformuler à l'oral un briefing ou un ordre reçu pour assurer la bonne transmission des informations. - Présenter clairement la situation d'une zone d'intervention à un partenaire français. - Utiliser les formules de coordination (confirmation, demande de précision, rapport d'état) lors de jeux de rôle.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°9 : " Compréhension et expression orale " (voir annexe n°11)

2.4.5. Séance n° 10 : Lexique technique « Guide D.R.P.I » (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Identifier et catégoriser les termes techniques extraits du Guide D.R.P.I selon leur fonction opérationnelle. - Associer chaque terme à son usage concret et à l'équipement correspondant. - Employer oralement et par écrit le lexique étudié dans des consignes et rapports succincts. - Vérifier la compréhension mutuelle à travers une activité d'appariement et de restitution.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°10 : " Lexique technique (Guide D.R.P.I) " (voir annexe n°12)

2.5. Module 3 : Interaction avec les victimes et leurs proches

2.5.1. Séance n° 11 : Vocabulaire médico-social (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Comprendre et utiliser le vocabulaire médico-social de base pour décrire l'état d'une victime. - Poser des questions ciblées en français pour évaluer la douleur et les symptômes (niveau, localisation). - Expliquer clairement aux proches les gestes de premiers secours et les procédures d'accueil à l'hôpital. - Employer un registre empathique et adapté aux situations d'urgence médicale.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°11 : " Vocabulaire médico-social " (voir annexe n°13)

2.5.2. Séance n° 12 : Registres de langue adaptés (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Reconnaître et distinguer les différents registres de langue (familier, courant, soutenu, simplifié). - Choisir le registre adapté selon le profil de la victime ou du proche (personne âgée, enfant, non francophone...). - Reformuler un message complexe en langage clair et accessible. - Communiquer avec empathie et respect en adaptant ton et vocabulaire au contexte émotionnel.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°12 : " Registres de langue adaptés " (voir annexe n°14)

2.5.3. Séance n° 13 : Empathie culturelle (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Comprendre les différentes manières d'exprimer la douleur et le deuil selon les profils culturels (pleurs, silence, prières). - Adapter son langage verbal (ton, vocabulaire) et non-verbal (gestes, attitude) pour manifester un soutien respectueux. - Reconnaître et intégrer les besoins rituels ou religieux des victimes (moments de silence, formules de condoléances). - Employer des formules d'empathie adaptées.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°13 : " Empathie culturelle " (voir annexe n°15)

2.5.4. Séance n° 14 : Compréhension et expression orale (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Comprendre les témoignages oraux de victimes ou de proches dans un contexte émotionnellement chargé. - Identifier les émotions exprimées à travers le ton, les hésitations et le vocabulaire. - Reformuler un message sensible avec empathie pour informer ou rassurer. - Participer à un échange verbal en adoptant une posture d'écoute active et bienveillante.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°14 : "Compréhension et expression orale" (voir annexe n°16)

2.6. Module 4 : Communication avec les médias français**2.6.1. Séance n° 15 : Terminologie journalistique (Durée : 90 minutes)**

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Identifier et comprendre les termes de base du langage médiatique (reportage, dépêche, source, chapeau...). - Distinguer les formats d'information (brève, article, interview) et leur structure. - Utiliser correctement le vocabulaire journalistique dans une situation de communication avec les médias. - Se familiariser avec le rôle des différents acteurs de la presse (journaliste, rédacteur en chef, correspondant...).
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°15 : " Terminologie journalistique " (voir annexe n°17)

2.6.2. Séance n° 16 : Communiqué de presse (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Identifier la structure d'un communiqué de presse (titre, chapeau, corps du texte, contact presse). - Hiérarchiser l'information à transmettre de manière claire et factuelle. - Rédiger un court communiqué en respectant les règles de style journalistique. - Adapter le contenu aux exigences de la communication institutionnelle en situation de crise.
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°16 : " Communiqué de presse " (voir annexe n°18)

2.6.3. Séance n° 17 : Conférence de presse (Durée : 90 minutes)

Élément	Descriptif
Objectifs spécifiques de la séance	- Structurer une prise de parole formelle à destination des médias (introduction, message principal, conclusion). - Gérer le déroulement d'une conférence de presse : présentation, réponses aux questions, clôture. - Répondre de manière claire, concise et professionnelle aux journalistes. - Adopter une posture adaptée en situation de communication publique (langage, gestuelle, ton).
Déroulement de la séance	Fiche pédagogique de la séance n°17 : " Conférence de presse " (voir annexe n°19)

En conclusion, ce chapitre met en évidence l'articulation entre les résultats empiriques et la conception didactique du programme FOS : il confirme la nécessité de développer les compétences orales en français, d'offrir des ressources pédagogiques flexibles et d'intégrer la dimension culturelle pour préparer efficacement les agents à intervenir en contexte francophone.

Conclusion

En réponse à la problématique selon laquelle un programme de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) permettrait aux agents de la Protection Civile de Laghouat engagés dans des missions de sauvetage en France de surmonter les barrières linguistiques et culturelles, ce travail a mis en œuvre une démarche en trois volets complémentaires.

Dans un premier temps, nous avons posé les fondements théoriques du FOS : après avoir retracé son évolution historique (applications militaires, scientifiques, techniques et fonctionnelles), nous avons détaillé les cinq étapes méthodologiques (identification de la demande, analyse des besoins, collecte et traitement des données, conception des activités) et précisé le rôle des acteurs institutionnels et pédagogiques. Cette base a permis de justifier l'adéquation du FOS à un contexte d'urgence où la précision linguistique et la sensibilité culturelle sont déterminantes.

Pour y répondre, nous avons dressé un inventaire des besoins réels des agents de la Protection Civile (unités D.R.P.I.) : description du métier et de l'organisation opérationnelle, administration d'un questionnaire à trente pompiers, conduite d'entretiens semi-directifs. L'analyse croisée des données a révélé les difficultés majeures (usage du vocabulaire technique, compréhension des protocoles administratifs français et communication avec les médias et les victimes) qui entravent la fluidité des interventions.

Enfin, nous avons procédé à la conception du programme FOS : quatre modules thématiques (autorités locales, partenaires de terrain, prise d'informations auprès des victimes et relations avec les médias) structurés en séances détaillées, chacune accompagnée de fiches pédagogiques et d'annexes d'activités authentiques. Ce programme d'apprentissage a été conçu spécialement pour les formateurs FOS : il les accompagne tout au long de la formation, ayant déjà parcouru les étapes essentielles de la démarche FOS, et il a été élaboré selon les besoins linguistiques et culturels de l'équipe. Ce dispositif a été calibré pour répondre aux obstacles identifiés et pour offrir un apprentissage contextualisé, intensif et orienté vers l'action.

La confrontation de ces trois volets a permis de valider les hypothèses de départ : l'adoption d'un programme FOS, issu d'une analyse rigoureuse des besoins et fondé sur des matériaux authentiques, contribue effectivement à lever les barrières linguistiques et culturelles des agents de la Protection Civile de Laghouat, améliorant leur réactivité et leur professionnalisme lors des missions humanitaires en France.

Sur le plan théorique, cette étude peut enrichir la littérature sur le FOS en illustrant son application dans un contexte de secours d'urgence, apportant un modèle de conception de modules immédiatement transférable à d'autres professions en situation critique. D'un point de vue empirique, elle offre un état des lieux détaillé des besoins communicationnels des D.R.P.I., jusqu'alors peu documentés, et fournit des ressources pédagogiques directement utilisables par les formateurs de la Protection Civile.

Cependant, certaines limites méritent d'être soulignées : la taille de l'échantillon (trente répondants) restreint la généralisation des résultats à l'ensemble des agents de la Protection Civile de Laghouat, et l'étude s'est centrée exclusivement sur une mission à la suite de tremblements de terre, sans explorer d'autres types de catastrophes ou de contextes multiculturels. De plus, l'efficacité réelle du programme n'a pas encore été mesurée dans le cadre d'un suivi longitudinal des participants.

En guise de perspectives, il serait judicieux d'envisager plusieurs prolongements à ce travail. Il conviendrait d'explorer l'impact du programme FOS à travers une étude expérimentale, en mettant en place des sessions pilotes accompagnées d'une analyse comparative avant/après, afin d'observer les progrès linguistiques et la performance opérationnelle sur le terrain. Par ailleurs, l'extension de la méthodologie à d'autres contextes d'intervention, tels que les inondations ou les accidents industriels, ainsi qu'à d'autres corps de métiers œuvrant dans des situations d'urgence, permettrait de tester la transférabilité du dispositif. Enfin, l'enrichissement de la formation par l'intégration d'outils numériques innovants, comme les applications mobiles et les simulations interactives, offrirait une solution

d'apprentissage souple, continue et adaptée aux réalités opérationnelles des missions, y compris en situation de déploiement.

En définitive, ce mémoire pourrait aider à l'élaboration d'un parcours de formation spécialisé, destiné aux agents de la Protection Civile de Laghouat appelés à intervenir dans des contextes francophones sensibles.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Aupecle, M. & ALVAREZ, G. (1977). *Français instrumental et français fonctionnel*. Strasbourg : AUPELF.
- Bourdieu, P. (1991). *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Editions du Seuil.
- Brown, H. (1995). *The Elements of Language Teaching*, White Plains, NY, Longman.
- Carras, C. (2007). *Le français sur objectifs spécifiques*. Paris : Hachette FLE.
- Cuq, J. & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble
- Dudley-E.T., & John, M. J. (1998). *Developments in English for Specific Purposes: A multi-disciplinary approach*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Gardner, R. (1985). *Social Psychology and Second Language Learning , The Role of Attitudes and Motivation*. London : Edward Arnold.
- Holtzer, G. (2004). *Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques. Histoire des notions et des pratiques*. Paris : CLE International,.
- Hutchinson, T., & Waters, A. (1987). *English for Specific Purposes: A learning-centred approach*. Cambridge : Cambridge University Press, p. 19.
- Lehmann, D. (1993). *Besoins et objectifs en didactique des langues*. Paris : Didier Érudition.
- Lehmann, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langues étrangères, les programmes en question*. Paris : Hachette.
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2004). *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette FLE.
- Mangiante, J-M & Parpette C. (2011). *le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.
- Nunan, D. (1988). *The Learner-Centered Curriculum, A Study in Second Language Teaching*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Phillips, J.J, & Stone, R.D. (2006). *Mesurer le retour sur investissement (ROI) des actions de formation : Une méthode en 5 étapes*. Paris : Éditions d'Organisation.
- Porcher, L. (1976). *Langue, pédagogie et société*. Paris : Hachette.
- Porcher, L. (2002). *Le français langue étrangère*. Paris : Hachette

- Portine, H. (1990). *Vers une didactique du français langue étrangère*. Paris : Didier
- Richterich, R. (1985). *Les besoins langagiers, Identification et analyse*. Paris : Hachette.
- Richterich, R., & Chancerel, J.-L. (1985). *Identification des besoins en langues étrangères des adultes en situation de formation : préparation d'un dispositif d'analyse*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Richards, J. C., & Rodgers, T. S. (2001). *Approches et méthodes en didactique des langues : une description*. Paris : Didier
- Tauzin, B. (2003). *Le Français sur Objectifs Spécifiques, Une approche didactique*. Paris : Éditions Nathan.
- Tomlinson, C. (2014). *The Differentiated Classroom, Responding to the Needs of All Learners*. Alexandria : ASCD.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte d'apprentissage*. Montréal : Editions Guérin.
- West, R. (1994). *Needs Analysis in Language Teaching*. Cambridge : Cambridge University Press.

Dictionnaires

- Cuq, J. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Dubois, J. & Giacomo, J. Gueunier, N. & Mitterand, H. & Moirand, S. et al. (2005). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.
- Galisson, R. & Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.

Thèses

- Richer, P. (2007). *Les pôles d'échanges, vers une approche interculturelle de la didactique des langues*. Thèse de doctorat. Université de Lille.
- Qotb, H. (2008). *Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques*. Thèse de doctorat en Sciences du langage. Université Montpellier III – Paul Valéry

Documents potentiels

Benali, A. (2022). *Cours de la didactique du français fonctionnel*. Université de Laghouat.

Maatallah, W. (2018). *Cours de la langue de spécialité (LS)*. Université de Laghouat.

Document prescrit

Charles et Cie. (1927). *Méthode de français à l'usage des troupes indigènes : Manuel du moniteur*. Paris : Imprimerie Charles et Cie.

Guide des Détachements de Renfort aux Premières Interventions. (2021). Alger : Direction Générale de la Protection Civile.

Sitographie

Direction Générale de la Protection Civile (DGPC), *Site officiel*, In Direction Générale de la Protection Civile, [en ligne] : <http://www.dgpc.dz>, page consultée le 14 mai 2025 à 14^h.

Direction de la Protection Civile de Laghouat, *Page Facebook officielle*, In Facebook, [en ligne] : <https://www.facebook.com/DGPC0003>, page consultée le 14 mai 2025 à 22^h.

Direction Générale de la Protection Civile (DGPC), *Guide des Détachements de Renfort aux Premières Interventions (DRPI) 2021*, In Scribd, [en ligne] : <https://fr.scribd.com/document/730663669/GUIDE-DRPI-2021-converti-DPC>, page consultée le 14 mai 2025 à 11^h.

Direction Générale de la Protection Civile (DGPC), *Détachements de Renfort aux Premières Interventions (DRPI) 2015*, In INSARAG, [en ligne] : https://insarag.org/wp-content/uploads/2016/04/Algeria_Presentation_ALGERIE.DRPI_2015.Keffous.pdf, page consultée le 14 mai 2025 à 09^h.

MonEmploi.com, *Pompier - Métiers et professions*, In MonEmploi.com, [en ligne] : <https://www.monemploi.com/metiers-et-professions/fiche/pompier>, page consultée le 12 mai 2025 à 19^h

Annexes

Annexe n° 01

استبيان موجه لعناصر الفريق Questionnaire destiné aux membres de l'équipe

Ce questionnaire a pour but d'identifier vos besoins en compétences linguistiques et culturelles lors des missions de sauvetage en milieu francophone. Vos réponses permettront de développer un programme de formation adapté.

يهدف هذا الاستبيان إلى تحديد احتياجاتكم من حيث المهارات اللغوية والثقافية أثناء مهام الإنقاذ في بيئة فرنكوفونية. وستساهم إجاباتكم في إعداد برنامج تكويني ملائم ومناسب لتلك الاحتياجات.

1. معلومات عامة عن عنصر الفريق :

1. Informations générales sur le membre de l'équipe

1.1. Quel est votre rôle principal au sein de l'équipe de protection civile ?

- ☐ - Chef d'équipe. ☐ - Technicien spécialisé.
☐ - Secouriste. ☐ - Autre (précisez) :

1.2. Depuis combien de temps travaillez-vous dans le domaine de la protection civile ?

- ☐ - Moins de 2 ans ☐ - 2 à 5 ans ☐ - Plus de 5 ans

1.3. Avez-vous déjà participé à une mission internationale ?

- ☐ - Oui ☐ - Non.

Si oui, précisez le pays et la mission :

1.1. ما هو دورك الرئيسي ضمن فريق الحماية المدنية؟

- ☐ - قائد فريق. ☐ - تقني متخصص.
☐ - مُسعف. ☐ - غير ذلك (يرجى التحديد).

2.1. منذ متى وأنت تعمل في مجال الحماية المدنية؟

- ☐ - أقل من سنتين ☐ - من سنتين إلى 5 سنوات ☐ - أكثر من 5 سنوات

3.1. هل سبق لك أن شاركت في مهمة دولية؟

- ☐ - نعم ☐ - لا

إذا كانت الإجابة نعم، يرجى تحديد البلد وطبيعة المهمة:

2. مهاراتك في اللغة الفرنسية :

2. Vos compétences linguistiques en français

2.1. Comment évaluez-vous votre niveau actuel en français ?

- ☐ - Débutant ☐ - Intermédiaire ☐ - Avancé

1.2. كيف تُقيّم مستواك الحالي في اللغة الفرنسية؟

- ☐ - مبتدئ ☐ - متوسط ☐ - متقدم

2.2. Avez-vous déjà suivi une formation en langue française ?

☐ - Oui ☐ - Non

Si oui, précisez le contenu et la durée de la formation :

.....

.....

2.3. Quels aspects de la langue française trouvez-vous les plus difficiles ?

- ☐ - Compréhension orale (écouter et comprendre)
- ☐ - Expression orale (parler et se faire comprendre)
- ☐ - Compréhension écrite (lire et comprendre des documents)
- ☐ - Expression écrite (écrire des rapports ou des notes)

2.4. Pensez-vous que la didactisation du guide D.R.P.I pourrait vous aider à apprendre les termes techniques et les expressions spécifiques aux opérations de sauvetage en français ?

☐ - Oui ☐ - Non

2.2. هل سبق لك أن التحقت بدورة تدريبية في اللغة الفرنسية؟

☐ - نعم ☐ - لا

إذا كانت الإجابة نعم، يرجى توضيح محتوى ومدة الدورة:

.....

3.2. ما الجوانب في اللغة الفرنسية التي تجدها الأكثر صعوبة؟

- ☐ - الفهم الشفهي (الاستماع والفهم).
- ☐ - التعبير الشفهي (التحدث وجعل الآخرين يفهمونك)
- ☐ - الفهم الكتابي (القراءة وفهم المستندات)
- ☐ - التعبير الكتابي (كتابة التقارير أو الملاحظات)

4.2. هل تعتقد أن تحويل دليل D.R.P.I إلى محتوى تعليمي (تدريسي) يمكن أن يساعدك في تعلم المصطلحات التقنية والتعابير الخاصة بعمليات الإنقاذ باللغة الفرنسية؟

☐ - نعم ☐ - لا

3. Besoins culturels

3. الاحتياجات الثقافية :

3.1. Lors d'une mission en milieu francophone, pensez-vous que les différences culturelles pourraient être un obstacle ?

☐ - Oui ☐ - Non , Si oui, précisez lesquelles

.....

1.3. أثناء مهمة في بيئة ناطقة بالفرنسية، هل تعتقد أن الاختلافات الثقافية قد تشكل عائقاً؟

☐ - نعم ☐ - لا

إذا كانت الإجابة نعم، يرجى التحديد

3.2. Avez-vous des préoccupations concernant les interactions avec les groupes suivants ?

- | | | |
|----------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| ■ Autorités locales françaises : | ☐ - Oui | ☐ - Non |
| ■ Pompiers locaux : | ☐ - Oui | ☐ - Non |
| ■ Victimes et leurs proches : | ☐ - Oui | ☐ - Non |
| ■ Médias locaux : | ☐ - Oui | ☐ - Non |

2.3. هل لديكم أية مخاوف بشأن التفاعل مع الجهات التالية؟

- | | | |
|----------------------------|--------------------------------|-------------------------------|
| ■ السلطات المحلية الفرنسية | ☐ - نعم | ☐ - لا |
| ■ رجال الإطفاء المحليون | ☐ - نعم | ☐ - لا |
| ■ الضحايا وأقاربهم | ☐ - نعم | ☐ - لا |
| ■ وسائل الإعلام المحلية | ☐ - نعم | ☐ - لا |

4. Situations spécifiques et scénarios

4. المواقف الخاصة والسيناريوهات

4.1. Quelles sont les situations où vous pensez avoir besoin d'une bonne maîtrise du français ? (Cochez toutes les réponses pertinentes)

- ☐ - Communiquer avec les autorités locales.
- ☐ - Coordonner avec les équipes de secours locales.
- ☐ - Interagir avec les victimes et leurs familles.
- ☐ - Répondre aux questions des médias.
- ☐ - Lire et écrire des documents techniques ou administratifs.

4.2. Avez-vous déjà rencontré des difficultés linguistiques ou culturelles dans des missions passées ? ☐ - Oui ☐ - Non

Si oui, décrivez brièvement :

1.4. ما هي الحالات التي تعتقد أنك تحتاج فيها إلى إتقان جيد للغة الفرنسية؟ (ضع علامة على جميع الإجابات المناسبة)

- ☐ - التواصل مع السلطات المحلية.
- ☐ - التنسيق مع فرق الإنقاذ المحلية.
- ☐ - التفاعل مع الضحايا وأسرهم.
- ☐ - الرد على أسئلة وسائل الإعلام.
- ☐ - قراءة وكتابة الوثائق التقنية أو الإدارية.

2.4. هل سبق لك أن واجهت صعوبات لغوية أو ثقافية في مهام سابقة؟

- ☐ - نعم ☐ - لا

إذا كانت الإجابة نعم، صف ذلك بإيجاز:

.....

5. اقتراحات من أجل التكوين

5. Suggestions pour la formation

5.1. Quels types d'exercices de formation pensez-vous être les plus utiles ?

- ☐ - Simulations de scénarios réels.
- ☐ - Jeux de rôle pour interagir avec des francophones.
- ☐ - Cours théoriques sur le vocabulaire technique.
- ☐ - Formation sur les différences culturelles.

5.2. Combien de temps pensez-vous être nécessaire pour une formation efficace en langue française ?

- ☐ - 7 à 15 jours.
- ☐ - 20 jours.
- ☐ - Plus de 20 jours

5.3. Avez-vous d'autres suggestions pour améliorer votre formation linguistique et culturelle ?

.....
.....

1.5. ما أنواع التمارين التدريبية التي تعتقد أنها الأكثر فائدة؟

- ☐ - محاكاة لسيناريوهات واقعية.
- ☐ - تمثيل أدوار للتفاعل مع ناطقين بالفرنسية.
- ☐ - دروس نظرية في المفردات التقنية.
- ☐ - تكوين حول الفروقات الثقافية.

2.5. كم من الوقت تعتقد أنه ضروري لتكوين فعال في اللغة الفرنسية؟

- ☐ - من 7 إلى 15 يوماً
- ☐ 20 - يوماً
- ☐ - أكثر من 20 يوماً.

3.5. هل لديك اقتراحات أخرى لتحسين تكوينك اللغوي والثقافي؟

.....
.....
.....

En guise de conclusion, je tiens à vous exprimer ma profonde gratitude pour votre précieuse contribution à ce travail. Votre engagement, la clarté de vos réponses et la sincérité de vos réflexions joueront un rôle déterminant dans le succès de cette étude. Grâce à votre implication, il sera possible de mieux cerner vos besoins professionnels et de concevoir un programme de formation rigoureux, pertinent et adapté aux exigences de vos missions sur le terrain.

Merci encore pour votre collaboration et votre soutien.

وختاماً، أود أن أعرب لكم عن خالص امتناني لمساهماتكم القيمة في هذه الدراسة. إن التزامكم، ووضوح إجاباتكم، وصدق ملاحظاتكم سيلعب دوراً حاسماً في نجاح هذا البحث. وبفضل مشاركتكم، سيكون من الممكن فهم احتياجاتكم المهنية بدقة، وتصميم برنامج تكويني دقيق وملائم لطبيعة المهام الميدانية التي تقومون بها.

شكراً جزيلاً مرة أخرى على تعاونكم ودعمكم.

Annexe n° 02

Entretien avec le chef d'équipe

مقابلة مع قائد الفريق

Monsieur le Chef d'équipe,

Je tiens tout d'abord à vous remercier chaleureusement pour votre coopération et pour avoir accepté de me rencontrer dans le cadre de cet entretien. Votre participation à cette démarche est d'une importance capitale pour le succès de mon étude, qui vise à mieux comprendre les défis linguistiques et culturels auxquels les membres de la protection civile peuvent être confrontés lors de missions humanitaires en milieu francophone. Les hommes et les femmes de la protection civile accomplissent un travail remarquable et courageux, particulièrement en temps de crise. Cependant, comme vous le savez, les interventions en territoire étranger, notamment dans un environnement linguistique et culturel différent, peuvent présenter des obstacles supplémentaires. Il est donc essentiel d'identifier et de surmonter ces défis pour permettre à votre équipe d'opérer dans les meilleures conditions possibles.

Au cours de cet entretien, nous échangerons sur les besoins spécifiques de votre équipe en termes de communication et d'adaptation culturelle, ainsi que sur les outils ou formations qui pourraient faciliter votre travail. Vos retours précieux contribueront à l'élaboration d'un programme pédagogique sur mesure en Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), adapté aux réalités et aux exigences de votre mission.

Permettez-moi, tout d'abord, de vous demander de bien vouloir vous présenter.

السيد المحترم، قائد الفريق

أولاً وقبل كل شيء، أود أن أعبر لكم ومن خلالكم إلى جميع أفراد مديرية الحماية المدنية بالأغواط وعلى رأسها السيد المدير عن خالص شكري وتقديري لتعاونكم ولموافقتكم على لقائي في إطار هذه المقابلة. إن مشاركتكم في هذا المسعى تُعد ذات أهمية كبيرة لنجاح دراستي، التي تهدف إلى فهم أفضل للتحديات اللغوية والثقافية التي قد يواجهها أفراد الحماية المدنية أثناء المهمات الإنسانية في بيئة فرنكوفونية.

يؤدي رجال ونساء الحماية المدنية عملاً رائعاً وشجاعاً، لا سيما في أوقات الأزمات. ومع ذلك، كما تعلمون، فإن التدخل في أراضٍ أجنبية، خصوصاً في بيئة لغوية وثقافية مختلفة، قد يشكل عقبات إضافية. لذا من الضروري تحديد هذه التحديات وتجاوزها لتمكين فريقكم من العمل في أفضل الظروف الممكنة.

خلال هذه المقابلة، سنتبادل النقاش حول الاحتياجات الخاصة لفريقكم من حيث التواصل والتكيف الثقافي، وكذلك حول الأدوات أو التكوينات التي قد تسهل عملكم. إن ملاحظتكم القيمة ستساهم في إعداد برنامج بيداغوجي مصمم خصيصاً ضمن إطار الفرنسية لأغراض خاصة (FOS) Français sur Objectifs Spécifiques، يتلاءم مع الواقع ومتطلبات مهمتكم.

اسمحوا لي، في البداية، أن أطلب منكم التفضل بالتعريف بشخصكم الكريم

1. Informations générales sur l'entretien

1. معلومات عامة عن المقابلة

- ❖ Date :
- ❖ Lieu :
- ❖ Durée : à minutes

- ❖ التاريخ:
- ❖ المكان:
- ❖ المدة : من إلى دقيقة

2. Informations générales sur l'équipe

2. معلومات عامة عن الفريق

2.1 Composition de l'équipe :

1.2 تركيبة الفريق:

- 2.1.1 Combien de membres composent l'équipe ?.....
- 2.1.2 Quels sont les rôles spécifiques de chaque membre durant une mission ? (Chef d'équipe, Secouristes,)

- 1.1.2 كم عدد أعضاء الفريق؟
- 2.1.2 ما هي الأدوار المحددة لكل عضو أثناء المهمة؟ (قائد الفريق، مسعف،)

2.2 Formation précédente :

2.2 التكوين السابق:

- 2.2.1 L'équipe a-t-elle déjà suivi une formation linguistique ou culturelle pour des missions à l'étranger ?
.....
- 2.2.2 Si oui, cette formation a-t-elle été suffisante ? Quels en ont été les points forts et les lacunes ?
 - **Points forts :** (Initiation au français général,)
 - **Lacunes :** (Manque de vocabulaire spécifique aux interventions,.....)

- 1.2.2 هل سبق للفريق أن تلقى تكويناً لغوياً أو ثقافياً من أجل مهمات بالخارج؟
- 2.2.2 إن كان الجواب نعم، هل كان هذا التكوين كافياً؟ ما هي نقاط قوته وضعفه؟
 - **نقاط القوة :** (مبادئ عامة في الفرنسية،)
 - **نقاط الضعف :** (نقص في المصطلحات الخاصة بالتدخلات،)

2.3 Expériences internationales :

2.3.1 L'équipe a-t-elle déjà participé à des opérations de secours en dehors de l'Algérie ?

2.3.2 Si oui, quels défis linguistiques ou culturels avez-vous rencontrés lors de ces missions ? (Terminologie spécifique, Différences culturelles)

3.2 الخبرات الدولية:

1.3.2 هل شارك الفريق في عمليات إغاثة خارج الجزائر؟

2.3.2 إن كان الجواب نعم، ما هي التحديات اللغوية أو الثقافية التي واجهتموها؟
(مصطلحات متخصصة ، اختلافات ثقافية
(.....)

3. Les besoins linguistiques

3. الاحتياجات اللغوية

3.1 Communication avec les autorités locales françaises :

3.1.1 Quels types d'informations ou de documents l'équipe doit-elle échanger avec les autorités locales ? (Comptes rendus sur l'avancement des opérations,)

3.1.2 L'équipe se sent-elle suffisamment à l'aise pour communiquer en français technique et administratif ?

3.1.3 Pourriez-vous fournir une liste des termes administratifs ou techniques fréquemment utilisés dans ce type d'interaction avec les autorités locales ? (Rapport d'intervention.....)

1.3 التواصل مع السلطات المحلية الفرنسية:

1.1.3 ما نوع المعلومات أو الوثائق التي يجب على الفريق تبادلها مع السلطات المحلية؟ (تقارير تقدم العمليات،)

2.1.3 هل يشعر الفريق بالراحة في استخدام الفرنسية التقنية والإدارية؟

3.1.3 هل يمكنكم تزويدنا بقائمة للمصطلحات الإدارية أو التقنية المستخدمة غالباً؟
(تقرير التدخل،
(.....)

3.2 Communication avec les partenaires sur le terrain (pompiers français)

3.2.1 Quelles sont les tâches communes nécessitant une coordination avec les pompiers français ? (La reconnaissance des zones sinistrées,)

2.3 التواصل مع الشركاء الميدانيين (رجال الإطفاء الفرنسيين)

1.2.3 ما هي المهام المشتركة التي تتطلب تنسيقاً مع رجال الإطفاء الفرنسيين؟
(استطلاع المناطق المتضررة ،
(.....)

3.2.2 Cela implique-t-il des termes techniques spécifiques ?

3.2.2.1 Équipements de sauvetage : (Écarteur hydraulique,)

3.2.2.2 Protocoles d'intervention: (Reconnaissance primaire/ secondaire,)

2.2.3 هل يتضمن ذلك مصطلحات تقنية خاصة؟

1.2.2.3 معدات الإنقاذ: (رافعة هيدروليكية ،)

2.2.2.3 بروتوكولات التدخل: (استطلاع أولي/ ثانوي ،)

3.2.3 Existe-t-il un vocabulaire technique que l'équipe devrait maîtriser pour faciliter la communication avec les pompiers français?

3.2.3.1 Termes relatifs aux blessures : « Polytraumatisé »,

3.2.3.2 Terminologie des zones d'intervention : « Zone de repli »

3.2.4 Pourriez-vous citer des exemples de termes ou phrases spécifiques utilisés lors d'opérations communes ?

3.2.4.1 Lors d'une reconnaissance : « Reconnaissance primaire effectuée, aucune victime détectée » ,

3.2.4.2 Lors d'un sauvetage : (« Extraction en cours, stabilisation nécessaire avant levage. » ,

3.2.4.3 Dans les transmissions radio : (« à toutes les équipes : priorité à la zone sinistrée nord. » ,

3.3 Interaction avec les victimes et leurs proches

3.3.1 Quels sont les principaux défis auxquels l'équipe pourrait faire face en communiquant avec les victimes ?

3.2.3 هل توجد مصطلحات تقنية يجب على الفريق إتقانها لتسهيل التواصل؟

1.3.2.3 مصطلحات الإصابات: (متعدد الإصابات،)

2.3.2.3 مصطلحات مناطق التدخل: (منطقة انسحاب،)

4.2.3 هل يمكنكم ذكر أمثلة لجمل أو عبارات مستخدمة في العمليات المشتركة؟

1.4.2.3 أثناء الاستطلاع: ("تم الاستطلاع الأولي، لم يتم العثور على ضحايا..

.....)

2.4.2.3 أثناء الإنقاذ: ("استخراج قيد التنفيذ، يلزم التثبيت قبل الرفع"

3.4.2.3 في الاتصالات اللاسلكية: ("إلى جميع الفرق: أولوية لمنطقة الكارثة الشمالية".....)

3.3 التفاعل مع الضحايا وأقاربهم

1.3.3 ما التحديات الرئيسية التي قد يواجهها الفريق في التواصل مع الضحايا؟

3.3.1.1 Barrière linguistique et utilisation de la langue familière (argot français) :

En situation de stress, les victimes françaises emploient souvent des expressions familières ou de l'argot, ce qui peut déstabiliser un secouriste non habitué.

- **Victime (stressée) dit:** « J'ai la dalle et j'suis crevé, ça va pas là »
- **Signification :** J'ai très faim et je suis épuisé.)

- **Risque :** Le secouriste pourrait ne pas comprendre qu'il s'agit d'un malaise lié à la fatigue ou à la faim ? Ce qui peut retarder le processus d'intervention.

Si vous avez d'autres suggestions, n'hésitez pas à nous les faire parvenir afin que nous puissions les ajouter au programme FOS.

3.3.1.2 Gestion des émotions et incompréhensions liées au stress :

Les victimes en état de choc peuvent parler rapidement, crier ou utiliser des phrases incohérentes.

- **Victime paniquée :**

« Mon gosse est coincé là-dedans ! Faites quelque chose, vite! »

- (Gosse = enfant)

- Si le terme "gosse" est inconnu, la compréhension de la situation urgente peut être retardée.

Si vous avez d'autres suggestions, n'hésitez pas à nous les faire parvenir afin que nous puissions les ajouter au programme FOS.....

1.1.3.3 الحاجز اللغوي واستخدام اللغة العامية الفرنسية:

في حالات التوتر، يستخدم الضحايا الفرنسيون عبارات عامية قد تربك المنقذ الغير معتاد عليها من قبل.

- ضحية في حالة توتر يقول:

"J'ai la dalle et j'suis crevé, ça va pas là !"

- المعنى: "أنا جائع جداً ومتعب للغاية"

الخطر المحتمل كنتيجة لعدم فهم المعنى المراد فهما صحيحا: عدم فهم المسعف للمعنى الفعلي، ألا وهو عدم الشعور بالارتياح نتيجة التعب أو الجوع قد يؤخر عملية التدخل ونجاعتها.

إذا كان لديكم أي اقتراحات أخرى، يرجى إعلامنا حتى نتمكن من إضافتها إلى برنامج FOS.

2.1.3.3 إدارة العواطف وسوء الفهم الناتج عن التوتر:

الضحايا في حالة التوتر يمكن أن يتكلموا بسرعة، يصرخون أو يستعملون عبارات متداخلة مع بعضها البعض دون انسجام بينها.

- ضحية في حالة توتر:

« Mon gosse est coincé là-dedans! Faites quelque chose, vite!»

- (Gosse = الطفل)

- إذا كان مصطلح "طفل" غير معروف، فقد يتأخر فهم الوضع العاجل.

إذا كان لديك أي اقتراحات أخرى، يرجى إعلامنا.

3.3.2 Que proposez-vous comme solutions pour surmonter ces défis ? (Formation sur les expressions courantes et l'argot français,

3.3.3 L'équipe est-elle capable d'utiliser un langage empathique et rassurant ?
.....

Si oui, donnez des exemples qu'un pompier pourrait utiliser avec des victimes : (« *Ne vous inquiétez pas, on est là pour vous aider.* » ,

3.3.4 Quelles phrases ou expressions sont essentielles pour interagir avec les victimes et leurs familles de manière rassurante et professionnelle ?

3.3.4.1 Pour parler aux proches des victimes : « Nous faisons tout notre possible pour prendre soin de votre proche. »,

3.3.4.2 Avec un enfant blessé : « Ne t'inquiète pas, je suis là pour t'aider. Tu veux me dire comment tu t'appelles ? » ,

3.3.4.3 Personnes âgées :

2.3.3 ما الحلول المقترحة لتجاوز هذه التحديات؟ (تدريب على التعبير الشائعة والعامية الفرنسية،

3.3.3 هل الفريق قادر على استخدام لغة متعاطفة ومطمئنة؟

إذا كانت الإجابة بنعم، أعط أمثلة يمكن أن يستخدمها رجل الحماية المدنية مع الضحايا: ("لا تقلق، نحن هنا لمساعدتك" ،

4.3.3 ما هي العبارات الضرورية للتواصل مع الضحايا وأسره بشكل مهني ومطمئن؟

1.4.3.3 للحديث مع أقارب الضحايا:

("نبذل كل ما في وسعنا للعناية بقريكم"

2.4.3.3 مع طفل مصاب:

"لا تقلق، أنا هنا لأساعدك. هل يمكنك أن تخبرني عن اسمك؟"

3.4.3.3 الأشخاص المسنين:

3.4 Communication avec les médias français

3.4.1 Votre équipe compte-t-elle un membre chargé de communiquer et d'interagir avec les médias ?

3.4.2 Quelles sont les principales préoccupations liées à la communication avec les médias français ?

4.3 التواصل مع وسائل الإعلام الفرنسية

1.4.3 هل يوجد ضمن الفريق عضو مكلف بالتواصل مع وسائل الإعلام؟

2.4.3 ما هي المخاوف الرئيسية بشأن التواصل مع الإعلام؟

Suggestions :

3.4.2.1 Risques de diffusion d'informations non vérifiées :

Les médias recherchent souvent des informations immédiates. Il est primordial d'éviter de communiquer des données non confirmées, notamment sur le nombre de victimes ou la cause de l'accident, pour ne pas induire le public en erreur.

Exemple : Être interrogé sur le bilan provisoire alors que la situation évolue encore.

Autres préoccupations:

اقتراحات:

1.2.4.3 خطر نشر معلومات غير مؤكدة:

غالبًا ما تسعى وسائل الإعلام للحصول على معلومات فورية. وعليه يبقى من الضروري تجنب تقديم بيانات غير مؤكدة، وخصوصًا فيما يتعلق بعدد الضحايا أو سبب الحادث، وذلك لتفادي تضليل الجمهور.

مثال: التعرض للاستجواب بشأن الحصيلة المؤقتة بينما لا تزال الوضعية في تطور مستمر.

مخاوف أخرى:

3.4.3 Quels mots ou expressions sont essentiels pour gérer les interactions avec les médias ? « De notre position, nous comprenons votre intérêt pour la situation ainsi que vos questions concernant le bilan des victimes, mais notre priorité reste la poursuite des opérations de secours. »,

3.4.4 Y a-t-il des consignes ou des formulations spécifiques à respecter ?

Exemple : Respecter la chaîne de commandement : Seuls les membres autorisés (porte-parole ou chef d'équipe désigné) doivent s'exprimer face aux médias.

Autres propositions :

3.4.3 ما هي الكلمات أو التعبيرات الأساسية التي تُستخدم لإدارة التفاعلات مع وسائل الإعلام؟ « إننا من موقعنا نتفهم اهتمامكم بالوضع وأسئلتكم حول حصيلة الضحايا، ولكن تبقى أولويتنا هي استمرار عمليات الإنقاذ »

4.4.3 هل هناك تعليمات أو صيغ محددة يجب الالتزام بها؟

مثال: احترام سلسلة القيادة: يجب أن يقتصر التصريح لوسائل الإعلام على الأعضاء المخولين فقط (الناطق الرسمي أو قائد الفريق المعين).

اقتراحات أخرى:

4. Les besoins culturels

4. الاحتياجات الثقافية

4.1 Principes du travail et des relations professionnelles dans la culture française

4.1.1 Dans quelle mesure l'équipe est-elle préparée à comprendre les différences culturelles pouvant influencer les méthodes de travail et les relations professionnelles dans le cadre d'une intervention humanitaire en France ?

Je vous propose de me dire quels sont les points culturels ou professionnels que vous aimeriez découvrir. Je pourrai ensuite vous suggérer ce qui peut vous aider à mieux vous préparer.....

1.4 مبادئ العمل والعلاقات المهنية في الثقافة الفرنسية

1.1.4 إلى أي مدى يُعدّ الفريق مستعدًا لفهم الاختلافات الثقافية التي قد تؤثر على أساليب العمل والعلاقات المهنية في سياق التدخل في عمل إنساني بفرنسا؟

أقترح عليكم أن تذكروا لي الجوانب الثقافية أو المهنية التي تودون التعرف عليها أكثر. وبدوري، يمكنني أن أضع بين أيديكم ما قد يساعدكم على الاستعداد بشكل أفضل.

5. Suggestions et améliorations

5. اقتراحات وتحسينات

5.1 Formation linguistique

5.1.1 Quelle méthode d'apprentissage du français professionnel convient le mieux à l'équipe ?

- ☐ - Cours intensifs.
- ☐ - Sessions pratiques avec des jeux de rôle.
- ☐ - Entraînement aux conversations quotidiennes.

5.2 Exercices pratiques

5.2.1 Quels scénarios devraient être inclus dans les exercices de simulation ?

- ☐ - Scénarios d'intervention avec les victimes.

1.5 التكوين اللغوي

1.1.5 ما هي الطريقة الأنسب لتعلّم اللغة الفرنسية المهنية بالنسبة للفريق؟

- ☐ - دروس مكثفة.
- ☐ - حصص تطبيقية تتضمن لعب الأدوار.
- ☐ - تدريب على المحادثات اليومية.

2.5 تمارين تطبيقية

1.2.5 ما هي السيناريوهات التي ينبغي إدراجها في تمارين المحاكاة؟

- ☐ - سيناريوهات التدخل مع الضحايا.

- ☐ - Scénarios d'interaction avec les familles des victimes.
- ☐ - Scénarios de collaboration avec les pompiers français.
- ☐ - Scénarios de communication avec la presse française ou internationale.
- ☐ - Autres (veuillez préciser) :

☐ - سيناريوهات التواصل مع عائلات الضحايا.

☐ - سيناريوهات التعاون مع رجال الإطفاء الفرنسيين.

☐ - سيناريوهات التعامل مع الصحافة الفرنسية أو العالمية.

☐ - أخرى (يرجى التحديد)

6. Observations supplémentaires du chef d'équipe

6. ملاحظات إضافية من طرف قائد الفريق

6.1 Avez-vous des suggestions supplémentaires pour améliorer le programme pédagogique ?

6.2 Quels aspects estimez-vous particulièrement importants à intégrer dans la formation ?

6.3 Seriez-vous en mesure de partager des ressources ou des documents contenant des termes et expressions spécifiques utiles dans le cadre de cette mission ?

1.6 هل لديكم اقتراحات إضافية لتحسين البرنامج البيداغوجي؟

2.6 ما هي الجوانب التي تعتبرونها بالغة الأهمية لإدماجها في التكوين؟

3.6 هل بإمكانكم مشاركتنا مصادر أو وثائق تحتوي على مصطلحات وتعبيرات متخصصة مفيدة في إطار هذه المهمة؟

En guise de conclusion, Je vous remercie sincèrement pour votre disponibilité et les informations précieuses que vous avez partagées lors de cet entretien. Votre contribution essentielle permettra d'enrichir cette étude et de développer des solutions adaptées aux besoins de votre équipe.

Merci encore pour votre collaboration et votre soutien.

أعرب لكم عن بالغ شكري وامتناني لتعاونكم معي، وكذلك للمعلومات الهامة التي قدمتموها خلال هذا الحوار. لقد كانت مساهمتكم ذات قيمة كبيرة وستساعد بشكل فعال في تعزيز هذه الدراسة ووضع حلول تتماشى مع متطلبات فريقكم. شكراً جزيلاً مرة أخرى على تعاونكم ودعمكم.

Les fiches pédagogiques des séances du programme FOS

Module n° 01

Communication avec les autorités locales françaises

Public cible

Chef de détachement, chefs d'équipes et agents ayant un rôle
administratif ou de liaison institutionnelle

Annexe n° 3

Fiche pédagogique de la séance n° 01 Vocabulaire technique

Déroulement de la séance

Activité orale – Jeu de rôle (30 min)

Titre : Présentation officielle et coordination sur le terrain

Situation simulée : le chef du détachement D.R.P.I¹ algérien « **A** », rencontre un représentant de la mairie locale « **B** » pour présenter l'ordre de mission et organiser l'intervention dans une zone sinistrée.

Dialogue modélisé :

A : « Bonjour Monsieur le Maire, je suis le capitaine Djilali, chef du détachement D.R.P.I. algérien. Voici notre ordre de mission. »

B : « Bonjour capitaine. Merci. La zone sinistrée est à l'Est. L'accès est limité aux équipes équipées d'EPI². »

A : « Reçu. Nous installerons notre poste de commandement près du centre culturel. Un point de situation est prévu à 18h. »

B : « Très bien. Merci de nous transmettre un rapport d'activité quotidien. »

Consignes :

- ✚ Les binômes alternent les rôles.
- ✚ Les apprenants utilisent la fiche lexicale.
- ✚ Le formateur observe l'utilisation du vocabulaire, la politesse, la clarté.

Exercice (oral) – Compréhension orale + reformulation (20 min)

Support pédagogique : Message radio (lu par le formateur ou enregistré) :

« Message à toutes les équipes en mission - Une instabilité est signalée dans le secteur Est - L'accès est réservé aux unités équipées d'EPI complets - Une victime a été repérée près de l'école Jules Ferry - Un renfort médical est requis au point Alpha - Le poste de commandement reste au centre culturel. Briefing général à 18h. Fin du message. »

Activités associées :

QCM de compréhension :

Où se situe le risque principal ?

- ☐ -Secteur Ouest
- ☐ -Secteur Est

Quelle équipe est demandée ?

- ☐ -Équipe logistique
- ☐ -Renfort médical

Où est le poste de commandement ?

- ☐ -Caserne
- ☐ -Centre culturel

Reformulation orale (en binômes) : Chaque apprenant reformule le message comme s'il informait ses collègues.

¹ Détachement de Renfort aux Premières Interventions.

² EPI = Équipement de Protection Individuelle.

Activité écrite – Analyse d'un document officiel (20 min)

Titre : Ordre de mission – Détachement D.R.P.I Algérie.

Utilisation : Support pour repérage lexical, analyse de structure administrative, compréhension de document réel.

Ordre de mission

Date : 31/05/2025

Lieu d'intervention : Région X – Secteur Nord

Durée estimée : 10 jours

Objectifs de la mission :

- Recherche et sauvetage des victimes
- Soutien médical d'urgence
- Coordination avec les autorités locales

Effectif engagé : 87 agents spécialisés

Responsable du détachement : Capitaine Djilali.

Contact local sur place : Monsieur Lefèvre – Adjoint au Maire de Saint-Michel

Téléphone :

Tâches :

- Surligner les mots techniques.
- Répondre aux questions :
 - Quelle est la mission ?
 - Qui est le contact local ?
 - Où se situe l'intervention ?

Exercice écrit – Compléter un formulaire administratif (20 min)

Titre : Fiche d'intervention – Synthèse opérationnelle.

Utilisation : Activité écrite de production – simulation d'un compte rendu d'intervention.

FICHE D'INTERVENTION
Détachement D.R.P.I

Date de l'intervention :

Heure de début : Heure de fin :

Zone d'intervention :

Type de mission : ☐ -Recherche ☐ -Sauvetage ☐ -Appui médical

Nom de l'équipe :

Nombre d'agents engagés :

Matériel utilisé :

Résumé de la situation sur le terrain :
.....

Actions réalisées :
.....

Coordination avec les autorités locales : ☐ -Oui ☐ -Non

Nom du responsable local :

Nom du rédacteur :

Signature : Date :

Annexe n° 4

Fiche pédagogique de la séance n° 02 Terminologie officielle

Déroulement de la séance

Activité orale – Jeu de rôle (30 min)

Titre : Dialogue formel lors d'une réunion d'état-major.

Situation simulée : Le chef du détachement D.R.P.I algérien (A) participe à une réunion d'information à la préfecture avec des responsables français. Il doit se présenter, résumer la situation de terrain et proposer une coordination.

Dialogue modélisé:

A : « Bonjour Monsieur le Préfet. Le détachement D.R.P.I est opérationnel depuis ce matin. »

B : « Bonjour capitaine. Pouvez-vous nous faire un point sur les opérations ? »

A : « Oui. Trois secteurs ont été couverts. Deux victimes ont été prises en charge. Nous proposons d'étendre la zone de recherche vers le nord. »

B : « C'est noté. Merci pour votre efficacité. »

Consignes :

- ✚ - Les apprenants alternent les rôles (chef du détachement – préfet/maire).
- ✚ - Le formateur insiste sur la politesse, la précision, le respect des titres.
- ✚ - Utilisation d'un glossaire fourni en début de séance (fonctions, titres, formules officielles).

Exercice (oral) – Identification de termes officiels (20 min)

Support pédagogique : Extrait audio d'un discours préfectoral ou lecture par le formateur.

Extrait : « En tant que **Préfet** de la région, je remercie la **Protection Civile**, la **Gendarmerie nationale**, ainsi que Monsieur le **Maire** de Saint-Michel pour leur engagement. Le **Directeur des Services Techniques** a mobilisé ses agents. »

Consigne : À partir du texte entendu ou lu par le formateur, soulignez ou entourez les titres de fonctions officielles.

Réponse attendue : Préfet – Maire - Directeur des Services Techniques - Gendarmerie nationale - Protection Civile

Associer chaque fonction à son rôle (QCM ou tableau à remplir)

Option A – QCM :

Quel est le rôle du Préfet ?

- ☐ - Organise les secours sur le terrain.
- ☐ - Représente l'État dans le département et coordonne les grands dispositifs publics.
- ☐ - Commande les sapeurs-pompiers.

Quel est le rôle du Maire ?

- ☐ - Gère les affaires de la commune et coordonne les services municipaux.
- ☐ - Gère la sécurité nationale.
- ☐ - Intervient dans les zones forestières uniquement.

Option B – Tableau à compléter :

Fonction	Rôle principal
Préfet	Coordonne les actions de l'État à l'échelle du département
Maire	Dirige les services municipaux, prend les décisions locales
Directeur des Services Techniques	Supervise les équipes techniques de la commune (électricité, eau, bâtiments...)
Chef de la Gendarmerie	Assure la sécurité publique et le maintien de l'ordre

Reformulation du discours avec des mots simples (oral – binômes)

Consigne : Reformulez ce discours officiel en langage plus simple, comme si vous l'expliquiez à un collègue.

Texte original :

« En tant que Préfet de la région, je tiens à saluer le professionnalisme des équipes déployées sur le terrain. Une réunion de coordination est prévue demain à 9h dans la salle du conseil municipal. »

Reformulation attendue (oral – exemple) :

« Le préfet a dit que les équipes ont bien travaillé. Il y aura une réunion demain matin à 9h à la mairie. »

Activité écrite – Lecture d'un courrier officiel (20 min)

Titre : Lettre de remerciement de la Préfecture.

Utilisation : Analyse de la structure d'un courrier formel (en-tête, objet, formule de politesse, signature).

Lettre: Préfecture de la région X – Bureau de la coordination.

Objet : Remerciements – Intervention du détachement D.R.P.I.

« Monsieur le Capitaine, Je tiens, au nom de la Préfecture, à exprimer notre gratitude pour l'intervention rapide et efficace de vos équipes lors de la catastrophe survenue à Saint-Michel. Votre professionnalisme a été salué par l'ensemble des partenaires locaux. Veuillez agréer, Monsieur le Capitaine, l'expression de ma considération distinguée. Le Préfet – M. Laurent Dupuis »

Tâches :

Identifier les éléments de forme d'un courrier officiel

Répondre aux questions :

✚ - Qui écrit ? À qui ?

✚ - Quel est le but du courrier ?

- Quelles formules de politesse sont utilisées ?

Exercice écrit – Rédaction d'un message officiel (20 min)

Titre : Rédiger une demande d'autorisation de déplacement en zone à risque.

Utilisation : Activité de production écrite à partir d'un modèle.

Consigne:

Les apprenants rédigent un court message à adresser à la mairie pour demander l'accès à un secteur sinistré.

Modèle de départ:

À l'attention de Monsieur le Maire de ...

Objet : Demande d'accès à la zone Z

Monsieur le Maire, Nous sollicitons l'autorisation d'accéder au secteur Z pour y poursuivre nos opérations de secours. Nos équipes sont équipées et opérationnelles.
Dans l'attente de votre retour,

Veuillez recevoir nos salutations distinguées.

Capitaine / Détachement D.R.P.I

Annexe n° 5

Fiche pédagogique de la séance n° 03 Interculturel

Déroulement de la séance

Activité orale – Jeu de rôle interculturel (30 min)

Titre : Réunion retardée – Attitude professionnelle face à un partenaire en retard

Situation simulée : Chef du détachement D.R.P.I algérien est prêt pour une réunion de coordination à 9h, mais le responsable français arrive en retard, sans prévenir.

Dialogue modélisé :

A : (agent algérien) : « Bonjour Monsieur Lefèvre, nous vous attendions à 9h pour finaliser le plan d'intervention. »

B : (responsable français) : « Ah désolé capitaine, j'ai été pris par une urgence administrative. »

A : « Je comprends. Nous avons préparé les documents et l'équipe est prête. Je vous propose qu'on commence immédiatement. »

Consignes :

- ✚ - Travailler en binômes : alterner les rôles
- ✚ - Rester calme et professionnel malgré la situation
- ✚ - Utiliser des formules comme :
 - ❖ « Ce n'est pas grave, nous pouvons avancer maintenant. »
 - ❖ « Merci d'être venu malgré les imprévus. »

Activité d'analyse – Compréhension interculturelle (20 min)

Supports pédagogiques :

Témoignage écrit n° 1 : « Lors de notre arrivée à la mairie, l' élu français nous a salués en frappant légèrement l'épaule, ce qui a été mal perçu par certains agents algériens. Plus tard, nous avons compris qu'il voulait simplement exprimer de la camaraderie. »

Questions de réflexion :

- ❖ - Ce geste est-il courant dans notre culture professionnelle ?
- ❖ - Comment peut-on interpréter cela sans malentendu ?
- ❖ - Quelle posture adopter ? (professionnelle, compréhensive)

QCM exemple : Quelle est l'intention du geste selon le contexte ?

☐ - Geste de familiarité bienveillante ☐ - Manque de respect ☐ - Geste militaire

Témoignage écrit n° 2 : « Lors de notre arrivée, le maire nous a accueillis sans poignée de main, ce qui a été perçu comme un signe de distance. Plus tard, nous avons compris qu'il s'agissait d'une habitude liée au contexte sanitaire. »

Activités associées :

- ✚ - Identifier le malentendu culturel
- ✚ - Discuter de la signification des gestes (poignée de main, regard, ton, tutoiement/vouvoiement)

QCM : Que signifie l'absence de poignée de main ?

☐ - Contexte sanitaire. ☐ - Refus de collaboration. ☐ - Mépris.

Activité écrite – Étude de cas (20 min)

Titre : Interpréter une situation interculturelle.

Consigne : Lire le cas suivant et proposer une réaction professionnelle adaptée.

Étude de cas : Vous êtes en intervention avec une équipe locale française. Le responsable vous interpelle sèchement : « On n'a pas le temps d'expliquer tout ça maintenant, faites juste ce qu'on vous demande ! »

Tâches :

- ✚ - Quelle pourrait être votre réaction instinctive ?
- ✚ - Quelle réaction professionnelle recommandez-vous ?
- ✚ - Rédiger une réponse écrite brève (3–4 lignes) adaptée et polie à ce type de situation.

Simulation finale – Situations (20 min)

Exemples de situations :

1. Le responsable français arrive en retard sans prévenir.
2. Un responsable local tutoie l'agent algérien sans y être autorisé.
3. Le maire fait une blague maladroite sur l'accent algérien.

Objectif :

- ✚ - Garder une posture professionnelle malgré le malaise
- ✚ - Répondre par des formulations calmes et neutres :
 - ❖ « Je préfère que nous restions dans un cadre formel. »
 - ❖ « Pourriez-vous reformuler, je n'ai pas bien saisi votre remarque ? »
 - ❖ « L'essentiel est que nous travaillions efficacement ensemble. »

Annexe n° 6

Fiche pédagogique de la séance n° 04 Compréhension et expression orale

Déroulement de la séance

Activité 1 – Compréhension orale (30 min)

Titre : Briefing matinal – jour d'intervention.

Support pédagogique : Enregistrement audio d'un briefing (ou lecture par le formateur)

« Bonjour à tous. Aujourd'hui, priorité à la sécurisation du secteur Sud. Une équipe de reconnaissance doit vérifier la stabilité des bâtiments près du collège Michelet. Les routes secondaires restent impraticables. Attention à la météo : des averses sont prévues à partir de 14h. Le point de coordination avec les pompiers français se fera à 16h au gymnase municipal. Merci à tous. »

Activités associées :

QCM de compréhension :

1. Quelle est la priorité du jour ?

☐ - Soutien médical

✓ ☐ - Sécurisation du secteur Sud

2. Où se tiendra le point de coordination ?

☐ - Centre culturel

✓ ☐ - Gymnase municipal

3. Quel phénomène météo est prévu ?

☐ - Neige

✓ ☐ - Averses

Reformulation orale (en binômes) : Chaque apprenant reformule le message à son binôme, comme s'il en faisait le compte rendu à son équipe.

Activité 2 – Jeu de rôle : Réunion de coordination (30 min)

Titre : Exposer la situation d'une zone d'intervention.

Mise en situation : Chaque binôme représente une équipe DRPI qui assiste à une réunion avec un représentant français. Le formateur distribue à chaque groupe une fiche-situation décrivant les conditions de leur zone (état des routes, bâtiments, besoins, météo, etc.)

Exemple de dialogue modélisé :

Français : « Capitaine, quel est l'état de votre secteur ? »

Algérien : « Nous sommes dans le secteur Nord. Trois bâtiments sont endommagés, un risque d'effondrement est signalé. Nous avons besoin d'un soutien en matériel de consolidation. »

Consignes :

✚ - Exposer clairement la situation.

✚ - Utiliser le vocabulaire appris.

✚ - Noter les éléments transmis par les autres groupes.

Activité 3 – Expression orale dirigée (30 min)

Titre : Témoignage d'intervention

Consigne : Chaque apprenant raconte une intervention marquante (réelle ou simulée) dans laquelle il

devait collaborer avec des interlocuteurs francophones. Il suit un canevas :

- Date / lieu
- Type d'intervention
- Difficultés rencontrées
- Résultats obtenus
- Coopération avec les autorités françaises

Objectif : Développer la capacité à structurer un discours oral informatif et professionnel.

Annexe n° 7

Fiche pédagogique de la séance n° 05 Compréhension et expression écrite

Déroulement de la séance

Activité 1 – Analyse d'un document authentique (25 min)

Titre : Compte rendu d'intervention – Pompiers français.

Support pédagogique : Exemple réel anonymisé (ou document adapté).

Extrait : « Le 14/02/2023, à 09h40, une équipe du SDIS³ est intervenue dans le quartier Saint-Louis suite à un signalement de fuite de gaz. Les habitants ont été évacués, une périmètre de sécurité a été installé. L'origine de la fuite a été localisée dans un sous-sol d'immeuble. L'équipe GRDF⁴ a pris le relais à 11h15. Fin d'intervention à 12h20. Aucun blessé. »

Activités associées :

-  - Identifier la date, le lieu, les acteurs, les actions.
-  - Souligner les formules utilisées pour structurer le rapport.
-  - Répondre à des questions fermées et ouvertes sur le document.

Activité 2 – Production guidée : Remplir un formulaire (20 min)

Titre : Fiche de situation opérationnelle.

Consigne : Compléter un document structuré à partir d'une situation donnée (briefing oral ou fiche descriptive).

Champs à remplir : date, heure, lieu, type d'intervention, moyens engagés, partenaires présents, synthèse des actions, recommandations.

Objectif : Acquérir les automatismes rédactionnels dans les documents types de terrain.

Activité 3 – Rédaction d'un message professionnel (25 min)

Titre : Courriel de transmission de rapport.

Situation : Le chef de détachement doit envoyer un courriel officiel à un interlocuteur français pour transmettre un rapport de situation et demander une réunion de coordination.

Structure attendue :

- Objet du message
- Formule d'appel
- Introduction : contexte de la mission
- Corps du message : résumé de la situation + demande explicite
- Formule de politesse finale + signature

Exemple d'amorce :

Objet : Transmission du rapport de situation – secteur Est.

Monsieur Lefèvre, Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le rapport relatif à la journée du 15 mai

³ SDIS : Service Départemental d'Incendie et de Secours.

⁴ GRDF : Gaz Réseau Distribution France.

concernant nos interventions dans le secteur Est. Nous souhaiterions organiser une réunion de coordination demain à 9h au centre technique municipal...

Activité 4 – Correction collective et amélioration (20 min)

Titre : Relire pour mieux écrire.

Consigne : En petits groupes, les apprenants relisent les productions écrites (formulaire et courriels), identifient les erreurs fréquentes (grammaire, formulation, structure), et proposent des améliorations.

Le formateur complète avec une fiche de vocabulaire écrit (verbes utiles, connecteurs logiques, structures formelles) distribuée en fin de séance.

Modèles des correspondances destinées aux autorités locales.

Notification de l'arrivée de l'équipe D.R.P.I algérienne en renfort

Monsieur le Préfet,

Conformément à la demande de renfort formulée dans le cadre de la gestion de la crise liée au séisme survenu dans votre région, nous avons le plaisir de vous informer de l'arrivée prochaine de notre Détachement de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I) algérien.

Notre équipe, composée de 87 spécialistes en recherche et sauvetage, soutien médical et logistique, sera déployée à partir du JJ/MM/AAAA pour appuyer vos services locaux.

Nous restons à votre disposition pour toute coordination préalable et vous prions d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de nos salutations distinguées.

Le Chef de détachement, [Nom et signature]

Compte rendu d'intervention – Secteur Nord – JJ/MM/AAAA

Monsieur le Préfet,

Suite à notre déploiement dans le secteur nord le JJ/MM/AAAA, nous avons procédé aux opérations de recherche et de sauvetage conformément aux protocoles établis. À ce jour, notre équipe a localisé et extrait avec succès 12 victimes ensevelies, dont 7 ont été évacuées vers le (P.M.A⁵) pour une prise en charge urgente. Nous continuons à surveiller la stabilité des structures endommagées et à coordonner nos actions avec les services locaux afin d'assurer la sécurité maximale. Nous vous tiendrons informé de l'évolution des opérations et restons à votre disposition pour toute information complémentaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de nos salutations respectueuses.

Le Chef de détachement, [Nom et signature]

Demande de soutien logistique – matériel de levage

Monsieur le Directeur des Services Techniques,

Dans le cadre de notre mission de secours liée au séisme, nous rencontrons actuellement des difficultés pour accéder à certaines zones en raison du poids des décombres. Afin d'optimiser nos opérations, nous sollicitons votre appui pour la mise à disposition urgente de matériel de levage (grues mobiles, treuils, etc.).

Nous restons disponibles pour organiser une rencontre et discuter des modalités de cette collaboration. En vous remerciant par avance, veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, nos salutations distinguées.

Le Chef de détachement, [Nom et signature]

⁵ Poste Médical Avancé

Module n° 02

Communication avec les partenaires sur le terrain (pompiers français)

Public cible

Agents d'intervention (secouristes) et chefs d'équipes
chargés de la coordination sur le terrain

Annexe n° 8

Fiche pédagogique de la séance n° 06 Lexique opérationnel

Déroulement de la séance

Activité 1 – Découverte lexicale en contexte (20 min)

Titre : Repérage de vocabulaire dans un briefing réel (audio ou transcription)
Support pédagogique : Extrait de briefing opérationnel type.

Exemple : "Le FPT de Saint-Denis est engagé sur l'incendie. CODIS signale une propagation possible au bâtiment voisin. Une équipe de reconnaissance est envoyée côté Est."

Tâches :

-  - Identifier les mots techniques (FPT, CODIS, propagation, reconnaissance).
-  - Associer chaque mot à sa définition via un tableau.

Correction :

Mot technique	Définition
FPT (Fourgon Pompe Tonne)	Véhicule d'intervention utilisé par les pompiers, équipé de matériel de lutte contre l'incendie (eau, tuyaux, outils...).
CODIS (Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours)	Centre de coordination qui gère les appels d'urgence et l'envoi des secours dans un département.
Propagation	Extension ou diffusion du feu à d'autres zones ou bâtiments.
Reconnaissance	Opération d'exploration menée par une équipe pour évaluer la situation, localiser les victimes, ou repérer les foyers de feu.

Activité 2 – Jeu de rôle (25 min)

Titre : Simulation d'un échange radio entre deux équipes.

Situation simulée : Une équipe algérienne demande appui à une équipe française en intervention commune.

Dialogue modélisé :

A (Algérien) : "Ici équipe Alpha, avons besoin d'un renfort FPT secteur nord, propagation possible."

B (Français) : "Reçu Alpha, une équipe est en route. Point de rassemblement au carrefour des pins."

Consignes :

-  - Utiliser les termes exacts du lexique opérationnel.
-  - Respecter les consignes de communication radio.
- Travailler en binômes alternés (émission – réception).

Activité 3 – Fiche lexicale illustrée (15 min)

Titre : Lexique visuel des véhicules et unités

Support : Images ou schémas de véhicules d'intervention français avec leurs noms (FPT, VSAV, , etc.). Tâches : Associer les images aux abréviations et fonctions. **Exemple :**

-  - FPT : Fourgon Pompe Tonne – véhicule d'attaque incendie.
-  - VSAV : Véhicule de Secours et d'Aide aux Victimes – ambulance des pompiers.

Activité 4 – Exercice de catégorisation (15 min)

Titre : Tri de vocabulaire par situation.

Support : Liste de 20 mots/expressions (feu, évacuation, gaz, victime, reconnaissance, extincteur, balisage...) Tâche : Placer les mots dans des catégories : Incendie / Risque chimique / Secours aux victimes / Logistique.

Activité 5 – Production orale (15 min)

Titre : Rapport oral de situation

Consigne : Chaque apprenant décrit une situation d'intervention simulée en utilisant au moins 5 termes du lexique appris.

Exemple :

"Nous sommes intervenus avec un FPT suite à un départ de feu dans un entrepôt. Une reconnaissance a permis de localiser le foyer. L'évacuation a été effectuée."

Le formateur termine avec une synthèse des mots clés et distribue une fiche mémo lexicale individuelle.

Annexe n° 9

Fiche pédagogique de la séance n° 07 Procédures de coordination

Déroulement de la séance

Activité 1 – Étude de cas (20 min)

Titre : Coordination d'une opération conjointe.

Support : Scénario écrit simulant une intervention mixte.

Extrait : "Un incendie se déclare dans un entrepôt. Le COS⁶ français prend contact avec le chef de mission algérien pour organiser les rôles : l'équipe algérienne balise le périmètre, pendant que les pompiers français attaquent le feu."

Tâches :

-  - Identifier les étapes de coordination.
-  - Reconstituer la hiérarchie et les fonctions impliquées.
-  - Discuter des enjeux d'une mauvaise coordination.

Activité 2 – Jeu de rôle structuré (30 min)

Titre : Réunion de coordination terrain.

Situation simulée : Réunion entre partenaires avant le déploiement d'une opération mixte (ex : inondation).

Rôles : Chef d'équipe algérien, COS français, chef logistique, agent de liaison.

Consignes :

-  - Utiliser les expressions de prise de parole formelle.
-  - Exposer ses besoins et contraintes.
-  - Élaborer un plan d'action commun.

Dialogue modélisé :

A : « Pour le secteur nord, nous pouvons déployer deux équipes équipées. »

 **B :** « Très bien. Nous assurons la reconnaissance côté sud. Coordination radio sur fréquence Alpha. »

Activité 3 – Analyse de document (15 min)

Titre : Schéma des procédures standardisées (adapté du Guide D.R.P.I).

Support : Extrait de schéma officiel représentant les étapes : alerte – reconnaissance – engagement – repli – bilan.

Tâches :

-  - Relier les étapes aux actions concrètes.
-  - Répondre à des questions de compréhension (QCM ou Vrai/Faux).

⁶ Commandant des Opérations de Secours

Activité 4 – Mise en ordre chronologique (15 min)

Titre : Séquencer une procédure de coordination.

Support : Phrases désordonnées décrivant une intervention mixte (ex : "Le chef algérien reçoit le plan d'action" / "Les équipes se regroupent au point Alpha" / "Un bilan est transmis à la fin").

Tâche : Remettre les étapes dans l'ordre logique.

Activité 5 – Synthèse collective et prise de notes (10 min)

Titre : Mémorisation des consignes clés **Tâche :** Chaque groupe formule 5 recommandations essentielles pour une coordination réussie.

Exemples :

- ✚ - Toujours identifier un interlocuteur direct.
- ✚ - Préciser les fréquences radio dès le départ.
- ✚ - Valider chaque étape avant l'action suivante.

Le formateur clôture par un rappel des erreurs fréquentes en contexte binational et distribue une fiche synthèse.

Annexe n° 10

Fiche pédagogique de la séance n° 08 Interculturel

Déroulement de la séance

Activité 1 – Analyse de situations interculturelles (20 min)

Titre : Malentendus et perceptions erronées.

Support : Vignettes écrites illustrant des comportements français pouvant surprendre les agents algériens.

Exemples :

1. Un pompier français arrive en retard à une réunion conjointe, sans présenter d'excuse formelle.
2. Lors d'un briefing, un officier français tutoie spontanément un supérieur algérien, pensant que cela traduit une proximité professionnelle.
3. Un partenaire français serre la main avec nonchalance, sans contact visuel franc.

Tâches :

-  - Identifier le malentendu possible.
-  - Discuter des perceptions algériennes vs intentions françaises.
-  - Proposer une manière respectueuse de gérer la situation.

Activité 2 – Jeu de rôle inversé (30 min)

Titre : Réagir avec diplomatie.

Consignes : En binômes, les apprenants simulent une situation où un partenaire français commet une maladresse culturelle. L'apprenant doit réagir avec calme, compréhension et reformuler si nécessaire.

Exemples :

-  - Le pompier français ignore la hiérarchie implicite et donne un ordre direct.
-  - Il utilise des expressions idiomatiques qui prêtent à confusion.

Objectif : Apprendre à maintenir la communication fluide sans se braquer.

Activité 3 – Mini débat / Réflexion collective (20 min)

Titre : D'une culture à l'autre.

Question : « Faut-il toujours s'adapter à l'autre ou trouver un compromis culturel ? » **Organisation :** travail de groupes, puis restitution orale.

Objectif : Comprendre que l'adaptation est un processus bilatéral.

Activité 4 – Lexique culturel pratique (20 min)

Titre : S'exprimer avec tact.

Support : Fiche contenant des expressions utiles en cas de désaccord ou de malentendu :

-  « Je comprends que cela fonctionne différemment en France, mais... »

✚ « Permettez-moi de clarifier notre méthode habituelle. »

✚ « Peut-être pourrions-nous trouver un terrain d'entente. »

Tâches : Lecture + reformulation orale.

Annexe n° 11

Fiche pédagogique de la séance n° 09 Compréhension et expression orale

Déroulement de la séance

Activité 1 – Écoute et reformulation (30 min)

Support pédagogique : Message radio opérationnel (enregistré ou lu par le formateur)

Exemple de message : « Attention à toutes les équipes. Une fuite de gaz est signalée rue Victor Hugo. Évacuation immédiate du secteur recommandé. Le service de déminage est en route. Restez à l'écoute des nouvelles instructions. »

Activités associées : QCM de compréhension.

1. **Quel type de danger est signalé ?**

- a) Incendie b) Fuite de gaz c) Effondrement de bâtiment d) Inondation

2. **Où se situe le problème ?**

- a) Rue Lafayette
b) Rue Victor Hugo
c) Avenue Pasteur
d) Boulevard du Nord

3. **Quelle mesure est recommandée ?**

- a) Intervention immédiate des équipes DRPI
b) Évacuation immédiate du secteur
c) Sécurisation des bâtiments voisins
d) Attente sur place de nouvelles instructions

4. **Quel service est en route ?**

- a) Les pompiers
b) Le service médical
c) Le service de déminage
d) La police municipale

5. **Que doivent faire les équipes ?**

- a) Se déplacer sur la zone
b) Rester à l'écoute des nouvelles instructions
c) Éteindre le feu
d) Contacter le maire

Activité 2 – Jeu de rôle : échange sur le terrain (30 min)

Titre : Coordination pendant une intervention conjointe

Situation simulée : Un pompier français informe un agent D.R.P.I de l'évolution de la situation (risque d'effondrement d'un bâtiment, nécessité de retrait temporaire, etc.)

Dialogue modélisé :

F : « Le bâtiment menace de s'effondrer. On évacue. »

A : « Reçu. Mon équipe se retire immédiatement. Confirmez-vous que la zone est interdite ? »

F : « Oui. Personne ne doit y entrer sans autorisation du chef de mission. »

Consignes :

- ✚ - Travailler en binômes – inversion des rôles.
- ✚ - Observer le respect des formules, clarté, vocabulaire.

Activité 3 – Expressions clés à retenir (10 min)**Fiche de vocabulaire :**

- ✚ « Reçu cinq sur cinq. »
- ✚ « Besoin d'un renfort immédiat. »
- ✚ « Situation maîtrisée. »
- ✚ « Demande de confirmation. »
- ✚ « Zone sécurisée. »

Tâche : Utilisation des expressions dans de courtes mises en situation orales.

Annexe n° 12

Fiche pédagogique de la séance n° 10 Lexique technique issu du Guide D.R.P.I

Déroulement de la séance

Activité 1 – Classement du vocabulaire par catégories (15 min)

Titre : Organiser pour mieux mémoriser

Consigne : En petits groupes, les apprenants reçoivent une liste de 30 termes extraits du guide. Ils doivent les classer dans les catégories suivantes :

-  - Matériel de protection individuelle
-  - Matériel de levage / découpage
-  - Équipements GRIMP⁷
-  - Éclairage et balisage
-  - Matériel de repérage / recherche

Support : tableau vierge à remplir + fiche lexicale du guide

Activité 2 – Appariement image-terme (20 min)

Titre : Associer pour mieux visualiser

Consigne : L'enseignant projette ou distribue des images d'équipements (ex : ARI, tronçonneuse, projecteur portatif...). Les binômes doivent retrouver le nom exact et le noter sous chaque image.

Activité 3 – Compléter une fiche d'intervention (15 min)

Titre : Rédiger avec le lexique.

Consigne : Chaque apprenant remplit une fiche d'intervention fictive à partir d'un scénario donné (effondrement, incendie, sauvetage en milieu confiné). Il doit y inclure au moins 10 termes issus du lexique étudié.

Extrait de formulaire à compléter :

-  - Type d'intervention
-  - Matériel utilisé (vocabulaire issu de la liste)
-  - Équipements individuels portés
-  - Difficultés rencontrées / recommandations

Activité 4 – Jeu de rôle opérationnel (25 min)

Titre : Préparer une intervention.

Consigne : En binômes, les apprenants simulent une réunion de préparation de mission. Un agent présente le matériel à emporter et les raisons de son choix à un collègue.

Dialogue modélisé :

⁷ GRIMP = Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieux Périlleux

A : "Je prends deux cordes statiques, un vibraphone et les sacs de marquage."

B : "Ajoute aussi le TIR-FOR, au cas où on aurait besoin de dégager un obstacle."

Objectif : Utilisation orale spontanée du lexique dans un contexte réaliste.

Activité 5 – Quiz final de consolidation (15 min)

Titre : Réviser pour ancrer.

Consigne : QCM sur le lexique abordé (sur papier ou en ligne).

Exemples :

-  - À quoi sert un vérin hydraulique ?
-  - Quelle est la fonction du sac mortuaire ?
-  - Le projecteur portatif est utilisé pour...

Liste terminologique extraite du Guide D.R.P.I algérienne

RECHERCHE			
			
GANTS A USAGE UNIQUE	DETECTEUR CO	DETECTEUR MULTI GAZ	BOMBE DE MARQUAGE
			
ROULEAU DE RUBALISE	SAC MORTUAIRE	BROSSE METALLIQUE	MEGAPHONE
			
VIBRAPHONE/ VIBRASCOPE	MATELAS A COQUILLE	CAMERA THERMIQUE	STOP BROUIE

ECLAIRAGE			
			
TREPIED	RALLONGE	PROJECTEURS 500W	BALADEUSES
			
	GROUPE ELECTROGENE	PROJECTEURS PORTATIFS	

DECOUPAGE ET PERCEMENT			
			
ARRACHE CLOU	TRONÇONNEUSE MEULEUSE	BRISE BÉTON	CISAILLE COUPANTE
			
HACHETTE INCENDIE	MASSETTE	MARTEAU ARRACHE CLOU	OUTILS DE FORCE
			
PELLE	SCIE À BOIS	SCIE À MÉTAUX	PIOCHE
			
DISQUE DIAMANT	DISQUE A PIER	SCIE A BETON	PERFORATEUR BETON A
			
RALLONGE	TRONÇONNEUSE BOIS A	DISQUE A COUPER ACIER	CLEF À DISC

MILIEUX CLOS			
			
BOUTEILLE D'AIR	DETENDEUR	MASQUE ARI	DOSSARD (HARNAIS)
			
CORDAGE POUR COMMANDE			

ETAIEMENT			
			
ÉQUERRE DE MENUISIER	MARTEAU DE MENUISIER	MÈTRE RUBAN	LAME À BOIS POUR SCIE A SABRE
			
CEINTURE PORTE-OUTILS	CÂLE D'ANGLE	PIED ARTICULÉ	PIED DROIT PM
			
BONBONNE DE PENTURE	VISSEUSE AVEC BATTERIE	VISSE	CLOUS
			
MASSETTE PETIT MOD 5KG	PINCE RUSSE (TOURNAI)	NIVEAU A BULL	RUBAN DE BALISAGE

			
LAME À MÉTAUX POUR A SCIE A SABRE	SCIE A SABRE	SCIE SAUTEUSE	TRONÇONNEUSE À CHAÎNE

LEVAGE			
			
DÉVIDOIR DE CÂBLE	CÂBLE	BARRE DE TRACTION	TIR-FOR (T16 OU T32)
			
PLAQUES D'ENCRAGES	MANILLE	PIQUÉ D'ENCRAGES	ÉLINGUE MÉTALLIQUE

			
COUSSIN PNEUMATIQUE	SERRE CÂBLE	SANGLE POUR TIR- FOR TEXTILE	POULIE MDF


VERIN HYDRAULIQUE

GRIMP			
			
POULIE SIMPLE	MOUSQUETONS SYMETRIQUE	SANGLES	CORDE STATIQUE
			
DESCENDEUR TYPE STOP	PLAQUE MULTI ANCRAGE	BLOQUEUR BASIC	POULIE DOUBLE TENDEM
			
	TREUIL	CIVIERE TYPE BARQUETTE	

Module n° 03

Interaction avec les victimes et leurs proches

Public cible

Agents de secours (secouristes) directement en contact avec les victimes et leurs familles

Annexe n° 13

Fiche pédagogique de la séance n° 11 Vocabulaire médico-social

Déroulement de la séance

Activité 1 – Découverte du lexique (25 min)

Titre : Repérage des termes médicaux et sociaux.

Support pédagogique : Liste de mots et expressions courantes (douleur, fracture, pansement, saignement, malaise, pouls, respiration, soutien psychologique, proche, famille, urgent)

Tâches :

-  - Identifier la catégorie (symptôme, action, matériel, relation).
-  - Traduire ou reformuler en langage simple pour un non-spécialiste.
-  - Associer chaque terme à une illustration ou un pictogramme.

Activité 2 – Jeu de rôle : Premier contact avec la victime (25 min)

Titre : Évaluation initiale de l'état de la victime.

Situation simulée : Un agent D.R.P.I arrive sur le lieu d'un accident et rencontre une victime consciente.

Rôles : Agent – Victime – Proche (facultatif)

Dialogue modélisé :

A : « Bonjour Madame, pouvez-vous me dire si vous ressentez de la douleur ? Où avez-vous mal ? »

V : « Oui, j'ai mal au bras droit, je sens une déchirure. »

A : « D'accord. Ne bougez pas. Je vais vérifier votre pouls et immobiliser votre bras. »

Consignes :

-  - Employer un ton calme, empathique.
-  - Utiliser les termes médicaux appris.
-  - Poser des questions de clarification (niveau de douleur sur une échelle de 1 à 10).
-  - Noter les réponses clés.

Activité 3 – Lecture d'un document d'information (25 min)

Titre : Fiche d'information pour les proches.

Support : Document simple expliquant les procédures d'accueil :

« Lorsqu'une victime arrive à l'hôpital, elle passe un triage. On vérifie ses signes vitaux (tension, pouls, respiration). Un bilan rapide est établi. Les proches doivent fournir des informations sur l'historique médical. Un accompagnement psychologique est proposé en cas de choc. »

Tâches :

-  - Repérer les expressions clés (triage, signes vitaux, bilan, accompagnement psychologique).
-  - Répondre à des questions ouvertes :

- ❖ - Qu'est-ce que le triage ?
- ❖ - Quels sont les signes vitaux ?
- ❖ - Pourquoi l'accompagnement psychologique est-il important ?

Activité 4 – Exercice écrit : Compléter un formulaire médical (15 min)

Titre : Fiche de prise en charge d'une victime

Consigne : À partir d'une situation donnée, remplir un formulaire structuré.

Formulaire :

FICHE DE PRISE EN CHARGE

Date :

Heure :

Nom de la victime :

Âge :

État général (conscient/inconscient) :

Douleur (oui/non, localisation, intensité 1–10) :

Blessures observées :

Traitements ou gestes réalisés :

Informations collectées des proches :

Recommandations pour le transport :

Objectif : S'assurer que l'agent utilise correctement le vocabulaire et structure les informations.

Annexe n° 14

Fiche pédagogique de la séance n° 12 Registres de langue adaptés

Déroulement de la séance

Activité 1 – Analyse de dialogues (20 min)

Titre : Reconnaître les registres de langue.

Support pédagogique : Trois extraits de dialogue entre agent et proche de victime.

Extrait A (registre soutenu) :

Agent : « Madame, je vous prie de bien vouloir vous installer à l'écart pour que nous procédions à l'examen de votre époux. Nous vous informerons dès que possible. »

Extrait B (registre courant) :

Agent : « Bonjour Madame, asseyez-vous là, s'il vous plaît. Votre mari va être pris en charge tout de suite. »

Extrait C (registre simplifié/pédagogique) :

Agent : « Bonjour, madame. Restez ici avec votre fils. L'équipe va regarder les blessures de votre mari, d'accord ? »

Tâches :

-  - Identifier le registre utilisé dans chaque extrait.
-  - Discuter de l'effet de chaque registre sur l'interlocuteur.
-  - Proposer des situations appropriées pour chaque registre.

Activité 2 – Exercice de reformulation (15 min)

Titre : Simplifier pour être compris.

Support : Texte d'information médicale (4–5 lignes) destiné aux professionnels.

Texte initial : « Suite à l'anamnèse, le patient présente une lésion contusive au niveau de l'hémithorax droit. Un monitoring hémodynamique est en cours, et l'état de choc hypovolémique est écarté. »

Tâches :

-  - Reformuler ce texte en langage courant pour une victime ou proche non initié.
-  - Réduire le jargon et expliquer les termes techniques.

Reformulation en langage courant

« Après avoir discuté de son historique médical, on a constaté que le patient a subi un coup violent à la partie droite de la poitrine. Nous surveillons en continu son fonctionnement cardiaque et circulatoire, et nous avons vérifié qu'il n'y a pas de saignement interne important. »

Réduction du jargon et explication des termes techniques

Terme d'origine	Explication en langage courant
Anamnèse	Questionnaires et entretien pour connaître l'historique de santé et les antécédents du patient.

Lésion Contusive	Blessure causée par un choc ou un coup sans coupure de la peau (un « bleu » interne).
Hémithorax droit	La moitié droite de la cage thoracique (la partie droite de la poitrine).
Monitoring hémodynamique	Surveillance continue du cœur et de la circulation sanguine (rythme cardiaque, pression artérielle, etc.).
État de choc hypovolémique	Situation où le corps manquerait de sang ou de liquides, entraînant une mauvaise circulation vers les organes. (Ici, on a vérifié qu'il n'y a pas de perte de sang ou de liquide suffisamment grave pour provoquer ce « choc ».)

Ainsi, le texte simplifié permet à la victime ou à son entourage de comprendre rapidement que :

1. Le patient a reçu un coup à la poitrine.
2. Son cœur et sa circulation sont surveillés.
3. Il n'y a pas de saignement interne sévère.

Activité 3 – Jeu de rôle guidé (20 min)

Titre : Choisir le registre adapté selon le profil.

Consigne : En binômes, chaque apprenant reçoit le profil d'une victime ou d'un proche (personne âgée, enfant, personne ne parlant pas français, famille en panique). Il doit s'adresser à l'interlocuteur en utilisant le registre le plus adapté.

Profils exemples :

- ✚ - Personne âgée ayant des difficultés d'audition.
- ✚ - Parent paniqué ne maîtrisant pas le vocabulaire médical.
- ✚ - Enfant de 8 ans ayant assisté à l'accident.
- ✚ - Victime étrangère avec français limité.

Objectif : Choisir le ton, le vocabulaire et la structure appropriés.

Activité 4 – Simulation d'annonce sensible (15 min)

Titre : Annoncer une mauvaise nouvelle avec empathie.

Situation simulée : L'agent doit annoncer aux proches qu'une victime est décédée ou en état critique.

Consignes :

- ✚ - Utiliser un langage respectueux et empathique.
- ✚ - Éviter les formulations abruptes ou trop techniques.
- ✚ - Prévoir une phrase d'introduction préparant à la nouvelle.

Exemple de formulation : « Madame, je suis au regret de vous annoncer que malgré tous nos efforts, votre mari n'a pas survécu. Nous comprenons la douleur que cela cause... »

Activité 5 – Synthèse collective et mémo linguistique (20 min)

Titre : Recueillir les bons conseils

Consigne : Chaque apprenant note une phrase ou un mot-clé sur l'adaptation du registre

Voici des exemples que les apprenants pourraient proposer :

- ✚ « Parler lentement aux personnes âgées »
- ✚ « Utiliser un vocabulaire simple avec les enfants »
- ✚ « Employer des phrases courtes en cas de stress aigu »
- ✚ « Parler fort et distinctement si la victime est en état de choc »
- ✚ « Éviter le jargon technique auprès des non-initiés »
- ✚ « Répéter et reformuler pour vérifier la compréhension »
- ✚ « Utiliser des gestes ou schémas pour les personnes en panique »
- ✚ « Adopter un ton rassurant avec les blessés inconscients partiellement »

Le formateur compile au tableau et distribue une fiche mémo : « Registres de langue en situation d'urgence ».

Fiche mémo : Registres de langue en situation d'urgence

Public cible	Adaptation du registre	Exemples de formules
Personnes âgées	Parler lentement, diction claire, vocabulaire familier	« Je vais compter jusqu'à trois, d'accord ? »
Enfants	Vocabulaire simple, phrases courtes, ton rassurant	« Regarde, tiens cette compresse, elle est douce »

Personnes non-francophones	Mots basiques, gestes, appui visuel	« Respire... inhale... exhale... » + pictogrammes
Victimes en état de choc	Voix ferme, phrases affirmatives, consignes précises	« Reste calme, tu es en sécurité »
Personnes en panique	Rassurer, ralentir le débit, reformuler	« Ça va aller, écoute-moi bien »
Intervenants débutants	Éviter l'argot professionnel, expliciter chaque terme	« Le garrot, c'est le dispositif pour arrêter le saignement »

Ce mémo pourra être affiché au tableau puis distribué à chacun pour guider le choix du registre adapté lors des interventions d'urgence.

Annexe n° 15

Fiche pédagogique de la séance n° 13 Empathie culturelle

Déroulement de la séance

Activité 1 – Analyse de témoignages interculturels (30 min)

Titre : Comprendre la diversité des réactions à la douleur.

Support pédagogique : Extraits de témoignages (anonymisés) de victimes ou proches issus de milieux culturels différents (urbain française, rural.)

Témoignage A : expression ouverte

« Nous étions à la maison dans la banlieue de Marseille quand le séisme a frappé. J'ai senti une énorme secousse et j'ai commencé à crier : "Ô mon Dieu ! Au secours !" Quand j'ai vu mon petit garçon coincé sous les décombres, j'ai fondu en larmes et frappé le mur de mes poings. Mon cœur battait à tout rompre, je ne pouvais pas retenir mes larmes. Nos voisins d'origine algérienne sont accourus pour nous aider ; je criais et appelais les secouristes à haute voix. »

Contexte culturel :

Mère algérienne immigrée, vivant dans un quartier urbain et multiculturel de Marseille où l'expression émotionnelle est valorisée et où le soutien collectif est recherché.

Témoignage B : retenue silencieuse

« Je suis un homme âgé de la campagne près de Nice. J'étais dans mon champ quand la terre a tremblé violemment, mais je n'ai pas crié ni pleuré. De retour à la maison, je me suis assis sur une chaise en silence, la tête baissée. Mes voisins français sont venus me voir, mais je ne voulais pas montrer ma peur. Je tenais fermement ma canne et j'observais les dégâts sans un mot. »

Contexte culturel :

Personne âgée de milieu rural français, pour qui le calme et la retenue face à l'adversité sont des marqueurs de solidité et de responsabilité familiale.

Tâches :

- ✚ - **Lire/écouter les deux témoignages contrastés** : l'un exprimant la douleur ouvertement (pleurs, cris), l'autre (retenue silencieuse).
- ✚ - **Identifier les éléments verbaux** : mots expressifs (cris, larmes, silence, phrases prononcées) et leur intensité.
- ✚ - **Identifier les éléments non verbaux** : gestes (frapper le mur, posture, regard baissé), ton (haut vs neutre), rythme.
- ✚ - **Mettre en relation culture et expression émotionnelle** : expliquer pourquoi chaque réaction est cohérente avec le contexte culturel.
- ✚ - **Proposer une réaction professionnelle** : comment un agent D.R.P.I devrait réagir face à chaque comportement pour rassurer et accompagner.

Activité 2 – Jeu de rôle : Soutien émotionnel adapté (30 min)

Titre : Accompagner une famille en deuil.

Situation simulée : Un agent doit accompagner une mère ployant sous le choc après la perte d'un proche. Selon le profil culturel/religieux, la mère peut exprimer sa douleur différemment.

Profils attribués :

1. Femme âgée, gardant le silence et priant.
2. Jeune mère, criant et appelant au secours.
3. Adolescent en retrait, refusant de parler.

Consignes :

- ✚ - En binômes (agent – proche), chaque apprenant joue l'agent et doit adapter son attitude (voix, regard, distance physique).
- ✚ - Utiliser des phrases de réconfort variant selon le profil :
 - ❖ - **Profil 1** : « Je respecte votre recueillement. Prenez tout le temps qu'il vous faut, je reste à vos côtés. »
 - ❖ - **Profil 2** : « Je suis là pour vous, je comprends votre douleur. Voulez-vous que je prie avec vous ? »
 - ❖ - **Profil 3** : « Je suis disponible quand vous voudrez parler. Vous n'êtes pas seul.»

Objectif : S'exercer à la flexibilité émotionnelle et culturelle.

Activité 3 – Discussion guidée : Croyances et rituels de deuil (30 min)

Titre : Repères religieux et coutumes locales.

Support pédagogique : Présentation rapide (formateur) des principaux rituels algériens (couscous de condoléance, périodes de deuil) et comparaison avec exemples en zone francophone (minutes de silence, prises de parole officielles, fleurs).

Tâches :

- ✚ - Identifier les points de convergence et de divergence.
- ✚ - Discuter des gestes à éviter (ex : prise de photo, plaisanterie).
- ✚ - Proposer un protocole minimal de respect en présence d'une famille en deuil.

Annexe n° 16

Fiche pédagogique de la séance n° 14 Compréhension et expression orale

Déroulement de la séance

Activité 1 – Écoute de témoignages (20 min)

Titre : Compréhension de récits vécus.

Support pédagogique : Enregistrements audio (2–3 minutes chacun) de témoignages de victimes ou de proches exprimant leur ressenti (stress, peur, douleurs).

Exemple de témoignage : « J’ai vu ma sœur sous les décombres... je ne savais plus quoi faire. J’avais peur qu’elle ne se réveille pas. »

Tâches :

- ✚ - Écouter attentivement et noter les mots-clés (émotions, besoins, détails sur l’accident).
- ✚ - Répondre à un QCM de compréhension pour vérifier la compréhension globale (qui parle, situation, sentiment principal).
- Reformuler oralement, en binômes, le témoignage à son partenaire.

Activité 2 – Questions ciblées (25 min)

Titre : Extraire les informations essentielles.

Support pédagogique : Mise en situation en direct – un apprenant joue le rôle d’un proche anxieux, raconte oralement une situation d’accident.

Consignes :

- ✚ - L’apprenant écoute la narration (2–3 minutes).
- ✚ - Il doit poser au moins 5 questions pertinentes pour obtenir des informations :
 - ❖ « Où se trouve la victime exactement ? »
 - ❖ « Depuis combien de temps cela s’est produit ? »
 - ❖ « Y a-t-il eu d’autres personnes blessées ? »

Objectif : Apprendre à formuler des questions ouvertes et fermées selon le besoin d’information.

Activité 3 – Jeu de rôle : Donner des explications (25 min)

Titre : Expliquer les étapes de la prise en charge.

Situation simulée : Un agent doit expliquer à un proche comment se déroulera le transfert de la victime à l’hôpital.

Dialogue modélisé :

A (agent) : « Nous allons immobiliser votre oncle, puis le transporter en ambulance. À l’hôpital, ils vérifieront ses signes vitaux et feront un bilan complet. »

P (proche) : « Est-ce que je peux l’accompagner dans l’ambulance ? »

A : « Oui, vous pourrez monter à bord. Nous vous expliquerons les consignes de sécurité au moment du départ. »

Consignes :

- ✚ - Utiliser un vocabulaire simple et rassurant.
- ✚ - Respecter un ton calme et posé.
- ✚ - Répondre aux questions du proche en reformulant si nécessaire.

Activité 4 – Exercice d'expression empathique (20 min)

Titre : Apaiser la détresse.

Consigne : En binômes, l'un simule un proche en pleurs ou en colère, l'autre doit trouver des formules orales pour apaiser (sans juger, avec empathie).

Exemples de formules :

- ✚ « Je comprends votre douleur, je suis là pour vous aider. »
- ✚ « Vous faites face à une situation difficile, mais nous faisons tout pour votre sécurité. »
- ✚ « N'hésitez pas à me dire si vous avez besoin de quelque chose. »

Tâches :

- ✚ - Identifier le ton et le rythme de la voix adaptés.
- ✚ - Assurer une écoute active (hochements de tête, regard).
- ✚ - Reformuler le sentiment exprimé par le proche.

Module n° 04

Communication avec les médias français

Public cible

Porte-parole du détachement ou chef de mission autorisé à
s'adresser à la presse

Annexe n° 17

Fiche pédagogique de la séance n° 15 Terminologie journalistique

Déroulement de la séance

Activité 1 – Découverte du lexique journalistique (25 min)

Tâches :

1. **Définir chaque terme en binômes**
 - Chaque binôme prend un ou deux termes, cherche la définition exacte et la partage avec le groupe.
2. **Classer les mots en catégories**
 - Écrites : défilé, dépêche, brève, chapeau
 - Audiovisuelles : interview, reportage, à l'antenne
 - Techniques : source, relance.
3. **Reformuler en langage courant**
 - Transformer la définition "journalistique" en une phrase simple, compréhensible de tous, comme dans la colonne "Reformulation".

Activité 2 – Analyse d'articles de presse (20 min)

Titre : Structure d'un article.

Support : Extraits de journaux français (dépêches AFP⁸, articles de journaux locaux) anonymisés

Exemple d'extrait : « Selon une dépêche de l'AFP, la mairie de Saint-Denis a confirmé l'évacuation de 200 personnes suite à l'incendie. Les pompiers ont sécurisé le périmètre et lancé une enquête préliminaire. »

Tâches :

-  - Identifier le titre, le chapeau, le corps de texte.
-  - Repérer les sources citées (AFP, mairie, pompiers).
-  - Souligner les mots techniques journalistiques.

Activité 3 – Jeu de rôle : Interview simulée (25 min)

Titre : Répondre à un journaliste

Situation simulée : Un journaliste français (joué par un apprenant) interroge un agent D.R.P.I (l'apprenant) sur une opération récente.

Consignes :

-  - Le journaliste pose au moins 4 questions : qui, quoi, où, pourquoi, comment.
-  - L'agent doit répondre de manière concise, factuelle, en utilisant les termes journalistiques appropriés (ex : "reportage en cours", "sources officielles").
-  - Travailler en binômes, puis inversion des rôles.

Dialogue modélisé :

J : « Capitaine, pouvez-vous nous décrire la nature de l'intervention ? »

A : « Il s'agit d'un incendie majeur dans le quartier Nord. Le FPT⁹ a pris en charge les flammes, et la priorité était l'évacuation de 150 riverains. »

⁸ AFP = Agence France-Presse

⁹ FPT = Fourgon Pompe Tonne

Activité 4 – Rédaction d'une dépêche (20 min)

Titre : Écrire un compte rendu court.

Support : Modèle de dépêche AFP (structure standard : titre – chapeau – corps succinct)

Consigne :

- ✚ - À partir des informations données sur une situation d'urgence fictive (incendie, inondation, accident), rédigez une dépêche de 5 à 7 lignes.
- ✚ - Respecter la chronologie et citer les sources.

Exemple de situation : « Dans la nuit du 12 juin, un glissement de terrain a affecté la route départementale 45, isolant deux villages. Les équipes de secours ont lancé une opération de déblaiement. »

Annexe n° 18

Fiche pédagogique de la séance n° 16 Communiqué de presse

Déroulement de la séance

Activité 1 – Analyse de communiqués existants (30 min)

Titre : Identification des composantes.

Support pédagogique : Extraits de communiqués de presse diffusés par des services de secours français (extraits anonymisés)

Tâches :

-  - Identifier le titre, le chapeau, le corps du texte et les coordonnées de l'émetteur.
-  - Repérer la manière dont sont hiérarchisées les informations (qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment).
-  - Souligner les formules types ("Pour plus d'informations", "Contact presse").

Activité 2 – Atelier de rédaction guidée (30 min)

Titre : Construction pas à pas d'un communiqué

Consigne : À partir d'une situation fictive détaillée (accident industriel, incendie urbain, inondation), chaque binôme rédige un communiqué de presse en respectant la structure suivante :

-  - **Titre :** court et informatif (ex : "Incendie majeur à Saint-Michel : 5 blessés évacués").
-  - **Chapeau :** résumé en une phrase (ex : "Le 10 juin 2025, un feu s'est déclenché dans un entrepôt, mobilisant une vingtaine de pompiers et des équipes de secours algériennes").
-  - **Corps du texte :** développement des faits (chronologie, conséquences, actions entreprises).
-  - **Coordonnées presse :** contact téléphonique et adresse mail du service communication D.R.P.I.

Exemple de situation :

Le 5 juin 2025, à 16h, un affaissement partiel d'un pont routier a coupé la voie d'accès à deux quartiers. Les équipes D.R.P.I et les pompiers français ont sécurisé la zone et mis en place un P.C¹⁰ de crise. Aucun blessé grave signalé.

Activité 3 – Exercice de diffusion simulée (30 min)

Titre : Présentation orale à un "comité de rédaction"

Consigne : Chaque binôme présente en 2 minutes son communiqué devant un groupe restreint (3–4 apprenants jouant le rôle de journalistes).

Objectif : Tester l'accroche orale et la capacité à répondre à des questions rapides des "journalistes" (ex : "Quelle est la source de l'information ?", "Quels sont les risques à court terme ?").

¹⁰ P.C. = Poste de Commandement

Modèles de communiqué de presse

Déploiement de l'équipe D.R.P.I algérienne en renfort suite au séisme

Laghouat/ Algérie, le JJ/MM/AAAA

Dans le cadre de la coopération internationale et en réponse à la demande des autorités françaises, le Détachement de Renfort aux Premières Interventions (D.R.P.I) algérien est officiellement déployé pour appuyer les opérations de secours suite au séisme survenu dans la région X.

Composé de 87 spécialistes formés aux interventions en milieu urbain sinistré, notre équipe intervient en coordination étroite avec les services de secours locaux afin de contribuer à la recherche, au sauvetage des victimes et à l'assistance médicale.

La sécurité des populations et l'efficacité des opérations restent notre priorité absolue.

Pour toute demande d'information, merci de contacter :[Nom du porte-parole], Téléphone :[numéro], Email : [adresse email]

Bilan provisoire des opérations de secours menées par le D.R.P.I algérien

Laghouat, le 22 mai 2025

Depuis le début de leur déploiement le 18 mai, les équipes du D.R.P.I algérien ont mené d'importantes opérations de recherche et de sauvetage dans la région X.

À ce jour, 15 victimes ont été extraites des décombres, dont 10 ont été évacuées vers des centres médicaux pour recevoir les soins nécessaires.

Les opérations se poursuivent dans des conditions difficiles, avec un engagement total de nos secouristes en coopération avec les services français.

Nous rappelons que les chiffres communiqués sont provisoires et susceptibles d'évolution.

Pour toute demande d'information, merci de contacter :[Nom du porte-parole], Téléphone :[numéro], Email : [adresse email]

Le D.R.P.I algérien remercie les autorités françaises et appelle à la solidarité internationale

Laghouat, le 25 mai 2025

À l'issue de plusieurs jours d'intervention dans la région X, le D.R.P.I algérien tient à remercier chaleureusement les autorités françaises pour leur accueil et leur coopération exemplaire.

Nous saluons également le courage et la résilience des populations touchées par cette catastrophe.

Nous appelons la communauté internationale à renforcer son soutien aux victimes, afin d'assurer une reprise rapide et durable.

Pour toute information complémentaire, merci de contacter :[Nom du porte-parole]Téléphone: [numéro]Email : [adresse email].

Annexe n° 19

Fiche pédagogique de la séance n° 17 Conférence de presse

Déroulement de la séance

Activité 1 – Préparation du discours (45 min)

Titre : Élaboration du plan de présentation.

Consigne : En binômes, chaque équipe reçoit un scénario (ex : bilan d'une opération de secours majeure). Ils doivent préparer :

- ✚ - **Ordre du jour** : points à aborder (contexte, actions, résultats, perspectives).
- ✚ - **Points clés** : chiffres essentiels, citations officielles, messages à transmettre.
- ✚ - **Supports visuels** : proposez 2 diapositives (titre et schéma) pour illustrer la situation.

Exemple de scénario :

Opération mixte contre une inondation ayant touché trois communes, bilan provisoire de 200 évacuations.

Activité 2 – Simulation de conférence de presse (45 min)

Titre : Présentation devant un panel de journalistes.

Organisation :

- ✚ - Chaque binôme désigne un porte-parole (présentation 3–4 min) et un modérateur (gère les questions).
- ✚ - Les autres équipes jouent le rôle des journalistes (posent 2 à 3 questions).

Consignes pour le porte-parole :

- ✚ - Présenter les points clés de manière claire et chronologique.
- ✚ - Utiliser un ton posé et éviter le jargon technique non expliqué.
- ✚ - Gérer le temps : 3–4 minutes max pour l'allocution.

Consignes pour le modérateur :

- ✚ - Introduire le porte-parole et annoncer l'ordre des questions.
- ✚ - Filtrer les questions si elles débordent du sujet (rediriger poliment).
- ✚ - Clore la séance en remerciant les participants.

Modèles de conférences de presse et de points de presse

Conférence de presse après l'arrivée de l'équipe de secours

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis le lieutenant [Nom], chef de l'équipe D.R.P.I algérienne. Nous sommes arrivés ce matin pour renforcer les opérations de secours suite au séisme qui a frappé la région X.

Notre équipe est composée de 87 spécialistes en recherche et sauvetage, en soutien médical et en logistique. Nous travaillerons en étroite collaboration avec les équipes de secours locales pour assurer la sécurité des victimes et apporter une assistance rapide aux personnes touchées.

Nous tenons à exprimer notre solidarité avec les habitants de la région et nous mettons tout en œuvre pour contribuer aux opérations de secours.

Merci de votre attention. Nous répondrons maintenant à vos questions dans la mesure de nos possibilités.

Contexte : Point de presse après quelques jours d'intervention.

Bonjour,

Depuis notre déploiement il y a trois jours, les équipes du D.R.P.I algérien ont effectué plusieurs opérations de recherche et de sauvetage dans la zone sinistrée.

À ce jour, nous avons pu extraire 15 personnes des décombres, dont 7 en état critique qui ont été transférées vers des centres médicaux pour des soins urgents.

Les opérations continuent dans des conditions difficiles, notamment en raison des répliques sismiques. Nos équipes restent mobilisées pour assurer la sécurité des victimes et apporter l'assistance nécessaire. Nous rappelons que les informations que nous diffusons sont provisoires et seront actualisées au fur et à mesure des opérations.

Merci pour votre compréhension et votre soutien.

Contexte : Conférence de presse de clôture après la fin des opérations.

Mesdames et Messieurs,

Après plusieurs jours d'intervention aux côtés de nos collègues français, l'équipe du D.R.P.I algérien a achevé sa mission de soutien aux opérations de secours dans la région X.

Nous avons travaillé jour et nuit pour venir en aide aux victimes, en collaboration avec les autorités locales et les équipes de secours françaises. Nous avons pu, grâce aux efforts conjoints, extraire de nombreuses personnes en vie des décombres et apporter les premiers soins aux blessés.

Nous tenons à remercier chaleureusement les autorités françaises pour leur accueil, ainsi que la population locale pour leur courage et leur solidarité.

Cette mission a montré l'importance de la coopération internationale en matière de gestion des catastrophes. Nous repartons avec le sentiment d'avoir apporté notre contribution en ces moments difficiles.

Merci pour votre attention.

Simulation de points de presse : jeux de rôle et réponses types

Répondre aux questions sur l'intervention

Journaliste : « Pouvez-vous nous donner un bilan provisoire des opérations ? »

Réponse: « À ce stade, nous avons pu localiser et secourir 15 victimes, dont 7 sont actuellement prises en charge médicalement. Les opérations se poursuivent dans des conditions difficiles, et nous faisons tout notre possible pour garantir la sécurité des victimes. Nous communiquerons des bilans actualisés dès que nous aurons des informations fiables. »

Répondre aux questions sur les difficultés rencontrées

Journaliste : « Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous faites face sur le terrain ? »

Réponse: « Les principales difficultés sont liées aux répliques sismiques qui compromettent la stabilité des structures endommagées. De plus, les conditions météorologiques compliquent parfois les opérations de levage. Malgré ces défis, nos équipes restent pleinement mobilisées et travaillent en étroite coordination avec les secours locaux. »

Répondre aux questions sur la coopération avec les équipes françaises

Journaliste : « Comment se déroule la coordination avec les services de secours français ? »

Réponse : « La coopération est excellente. Dès notre arrivée, nous avons établi un lien direct avec les responsables locaux pour assurer une coordination optimale. Nous avons intégré nos équipes dans les dispositifs déjà en place afin de maximiser l'efficacité des opérations. Cette collaboration est essentielle pour répondre rapidement aux besoins des victimes. »

Répondre aux questions sur la prise en charge des victimes

Journaliste : « Comment assurez-vous l'accompagnement des victimes et de leurs familles ? »

Réponse : « Nos équipes sont formées pour apporter un soutien psychologique aux victimes en état de choc. Nous veillons à leur offrir une prise en charge humaine et sécurisée. Nous collaborons également avec des médecins et des psychologues pour garantir un accompagnement adapté aux besoins de chacun. »

Répondre aux questions sur la durée de l'intervention

Journaliste : « Combien de temps votre équipe va-t-elle rester sur place ? »

Réponse : « La durée de notre intervention dépendra de l'évolution de la situation. Nous restons mobilisés aussi longtemps que nécessaire pour apporter notre soutien aux autorités locales. Nous sommes ici pour aider jusqu'à ce que les besoins de secours soient entièrement couverts. »

Répondre aux questions sur les résultats attendus

Journaliste : « Qu'espérez-vous accomplir dans les prochains jours ? »

Réponse : « Notre priorité reste la recherche des victimes encore ensevelies et la sécurisation des zones à risque. Nous espérons pouvoir renforcer la coordination avec les autres équipes pour maximiser l'efficacité des interventions. Nous voulons également offrir aux familles des informations claires et régulières sur les avancées. »

Répondre aux questions sur les moyens mobilisés

Journaliste : « Quels moyens avez-vous déployés pour cette mission ? »

Réponse : « Nous avons mobilisé 87 agents spécialisés en recherche et sauvetage, ainsi que du matériel de levage, des équipes cynotechniques et des moyens logistiques pour faciliter le déblaiement et l'évacuation des victimes. Nous restons prêts à renforcer nos moyens en fonction des besoins sur le terrain. »

Répondre aux questions sur l'impact de la mission

Journaliste : « Quel est l'impact de votre intervention sur la situation actuelle ? »

Réponse : « Notre présence permet de renforcer la capacité de réponse locale, notamment dans les zones difficiles d'accès. Grâce à la coopération avec les équipes françaises, nous avons pu accélérer le processus de recherche et de secours. Nous espérons continuer à apporter notre aide de manière efficace. »